

E.G.D.O.

Annexes 2
du Rapport
d'activité
2002

LES ENFANTS DE LA
GOUTTE D'OR

25, rue de Chartres – 75018 Paris

Tél. : 01 42 52 69 48

SOMMAIRE

Compte rendu de l'entretien sur le thème de la prévention réalisé par l'EDL

Documents de suivi de l'accompagnement scolaire

Fiche individuelle,
contrat,
feuille de liaison et sa lettre d'accompagnement
Formations et rencontres proposées

Action accompagnement Parents

Comptes rendus de quelques réunions du groupe parents

Documents relatifs aux ateliers

Arts plastiques : programme des journées « ateliers ouverts » de la Goutte d'Or

Lecture/écriture : La gazette des enfants de la Goutte d'Or N° 4
Recueil de textes 2001-2002 de l'atelier du jeudi

Danse : affiche spectacle

Plannings vacances scolaires

Programme de la fête de la Goutte d'Or et affiche « journée tousport »

Lettre Collectif Foot

Affiche de l'opération « foot pour tous »

Programme et affiche du challenge Youcef Kaïd

Entretien du 17 janvier 2002.

Avec :

- Lydie Quentin, directrice
 - Jacques Mendy et Nasser, animateurs sportifs
 - Alain, animateur
-

Définition du terme de la prévention

Au cours de l'entretien, il sera question de prévention primaire.

Problèmes spécifiques au quartier de la Goutte d'Or – enjeux et priorités.

Il existe une bonne couverture par les associations en matière de prévention en direction de la petite enfance et des jeunes jusqu'à un certain âge.

Jusqu'à 11 – 12 ans, tant que les enfants sont dans l'initiation, cela marche aussi. Ils connaissent bien les associations. Ils vivent entre l'école et la maison quand ils sont petits, certains sans participer à des activités régulières

Quand les enfants commencent à évoluer seuls, à être plus autonomes, il y a une cassure. A partir de 12 ans, les jeunes ont tendance à se retrouver dans la rue et à ne pas ou plus fréquenter les associations. Il est plus difficile de les amener à pratiquer une activité régulière.

Pour les 15-30 ans, il existe par contre peu d'actions. Or, c'est la période où se posent avec plus d'acuité les questions de scolarité et d'insertion professionnelle.

Pour être en contact avec ces publics, les associations ne sont pas dans la rue. Elles ont eu tendance à se concentrer sur leur fonctionnement interne et il nous paraît important de trouver les conditions de réinvestir les lieux publics et la rue.

LAGO développe une logique préventive dans la structure mais les animateurs ne sont pas dans la rue et n'ont pas les moyens de prévenir dans la rue.

A une période, l'une des priorités par rapport à cette tranche d'âge était de créer un local ; sont venues ensuite beaucoup de réflexions sur le square Léon et son animation.

Aujourd'hui, plus que de créer un local, la question centrale est celle du contact et de l'échange avec ce public là où il se trouve (dans les rues du quartier ou dans d'autres secteurs proches). LAGO doit apporter d'autres réponses aux jeunes que celle de l'accès au local. Il manque un contact plus individualisé.

Forces et faiblesses des réponses apportées – besoins et manques

Nous avons déjà parlé des forces du quartier.

Les faiblesses à noter sont à la fois institutionnelles et associatives :

Au niveau institutionnel :

La question du rôle de l'école doit être posée ainsi que la manière dont l'école travaille avec les associations. Nous avons besoin :

- d'avoir plus de connaissance sur les jeunes
- d'avoir des retours d'informations du collège : données statistiques, évaluation des années scolaires
- d'avoir une meilleure information sur les contenus pédagogiques et les résultats des élèves qui sont au collège.

Toujours du côté institutionnel, le bon état et bon fonctionnement des équipements publics sportifs sont des besoins qui nous semblent indispensables si l'on veut pouvoir assurer nos actions à hauteur de ce que nous souhaitons.

Enfin sur le plan financier, les moyens existent mais il n'y a pas assez de contrôle et de suivi de la part des partenaires financiers au-delà du bilan écrit.

Au niveau associatif :

Nous identifions deux points de faiblesse :

1. Il n'existe pas assez d'échanges et de transparence de la part des associations de l'inter associatif quant à leurs projets et leurs pratiques.
2. Les moyens dont disposent les associations pour travailler sur cette catégorie de jeunes sont insuffisants.

Nous posons aussi certaines questions :

- ✚ Pourquoi manquent-ils autant d'éducateurs ?
- ✚ Pourquoi l'inter associatif n'a-t-il pas une vraie réflexion sur la question du travail de rue ?
- ✚ Pourquoi n'a-t-on pas développé l'insertion professionnelle des jeunes sur le quartier ?

Objectifs de l'association et activités

Objet de l'association :

Favoriser l'épanouissement des enfants et des jeunes par la pratique d'activités diverses.

« Rendre les parents plus à l'aise vis-à-vis de la scolarité de leurs enfants et plus aptes à les aider.

Favoriser la prise en compte par l'école du public dans sa diversité culturelle

Rapprocher les parents des enseignants » (extraits du rapport d'évaluation PASSION).

Activités :

- Accompagnement scolaire : aide aux devoirs et activités culturelles (arts plastiques, lecture / écriture, journal, théâtre, danse, vidéo...)
- Activités d'éveil et de loisirs : accueil banalisé (accès baby-foot, bibliothèque, ludothèque), organisation de séjours d'été,
- Activités sportives : club de football, opération « foot pour tous » et tae kwon do
- Accompagnement de parents : accueil individuel et groupes parents.

Place et sens de l'action de prévention dans le projet de l'association

Nous considérons que toutes les actions des Enfants de la Goutte D'Or contribuent à un acte de prévention globale, et pas seulement celles labellisées « prévention » par la Direction de la Jeunesse et Sport.

Les évaluations restent encore à travailler dans cet état d'esprit. Les actions n'ont de sens que parce qu'elles s'inscrivent dans ce projet.

Rôle et formes d'intervention

L'intervention est à la fois collective et individuelle : par exemple l'accompagnement scolaire est organisée sous forme collective mais un suivi individuel est réalisé et peut déboucher sur un soutien individuel mis en place grâce à l'intervention bénévole d'une orthophoniste ou sur la proposition d'autres activités, ici ou ailleurs.

L'action d'EGDO permet peu à peu de sensibiliser les enfants et les jeunes à la pratique d'activités, qui sont autant de lieux et moments d'écoute, d'expression et d'apprentissage.

Participes-tu à d'autres activités de l'association? :

OUI NON

- La ou lesquelles (sport, accueil banalisé, atelier, sortie,...)? :

.....
.....

Cette année, aimerais-tu découvrir une ou plusieurs activités? La ou lesquelles? :

.....
.....

En quelle classe es-tu cette année? :

- CP
- CE1
- CE2
- CM1
- Classe de perfectionnement ...
- Classe d'initiation

• Si autre classe, précise :

.....

En quelle classe étais-tu l'année dernière? :

.....

Est-ce que tu sais quel métier tu aimerais faire plus tard? :

.....

Contrat entre

l'enfant :

et l'association "Les Enfants de la Goutte D'Or", 25 rue de Chartres
concernant l'accompagnement scolaire

• A quel moment puis-je faire mes devoirs ?

- le local est ouvert le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h à 18h pendant la période scolaire ;
- je peux venir chaque jour si je le souhaite ;
- je dois venir au moins une fois par semaine.

• Pour que l'accompagnement scolaire se déroule dans de bonnes conditions, certaines règles sont à respecter

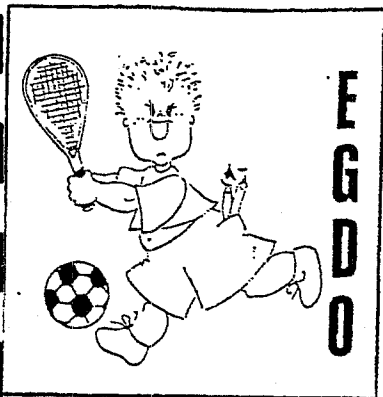
- je respecte les animateurs, les lieux et le matériel ;
- je ne mange pas et ne bois pas dans les salles (goûter, bonbons, chewing-gum...) ;
- je ne circule pas entre les salles ;
- je ne joue pas au baby-foot et je ne reste pas dans le hall du local entre 16h00 et 18h ;
- je travaille assis (sur les chaises et non sur les tables) et dans le calme.

• Pour mieux faire mes devoirs

- je m'assure que j'ai bien noté mes devoirs sur mon cahier de texte avant de partir de l'école ;
- je viens avec mon cartable et toutes les affaires nécessaires pour travailler ;
- je n'hésite pas à demander de l'aide aux animateurs présents dans la salle si je rencontre des difficultés à faire seul mon travail ;
- je peux m'inscrire à la bibliothèque ;
- je n'hésite pas à parler de tout autre problème que je pourrais avoir à l'école ou avec un camarade.

**En signant ce contrat, je m'engage à en respecter les conditions.
Sinon je peux être sanctionné et, surtout, je risque de porter atteinte
à mon travail en prenant du retard.**

L'enfant :



Paris, novembre 2002,

Madame, Monsieur,

Veillez trouver ci-joint une feuille de liaison concernant un enfant scolarisé dans votre classe ; celle-ci, une fois complétée, permettra à l'association de mieux cerner ses besoins, sa demande et son intérêt.

Pour répondre au mieux aux difficultés de l'enfant et pour ne pas aller à l'encontre de votre travail, nous pensons qu'il serait souhaitable d'avoir un échange le plus régulier possible. Comme cela vous a déjà été communiqué lors de la présentation des associations en début d'année, nous sommes, pour ce faire, à votre disposition.

Afin que d'ores et déjà vous perceviez mieux notre action, nous vous présentons en quelques lignes notre association.

L'association "les Enfants de la Goutte D'Or", souvent nommée "le local" par les enfants, accueille dans ses locaux du 25, rue de Chartres :

- pour l'accompagnement scolaire et sur inscription, des enfants des classes de CP, CE1, CE2 et CM1 : le lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 16h00 à 18h00. Les enfants ont à leur disposition deux salles équipées de bacs à livres, ainsi que des animateurs pour les encadrer, les aider à apprendre leurs leçons, leur proposer des exercices permettant de revisiter les contenus scolaires, leur lire une histoire,...

- pour des activités de loisir, en accueil banalisé, des enfants âgés de 6 à 16 ans : le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 18h30 à 20h et le mercredi de 14h à 17h, ainsi que pendant les vacances scolaires de 13h30 à 18h. Les enfants ont à leur disposition un espace pour jouer, discuter, être ensemble, une bibliothèque/ludothèque et des animateurs pour les encadrer ; d'autres activités sur inscription sont également proposées, comme des sorties (cinéma, parcs et jardins, musées, spectacles, patinoire, piscine,...) ainsi que des ateliers (journal, danse, lecture/écriture, théâtre, arts plastiques, travaux manuels,...) ;

- pour des activités sportives (football, opération « foot pour tous » et tae kwon do), des enfants et des jeunes de 6 à 20 ans et plus. Ces dernières ont lieu sur les terrains municipaux du 18ème.

Par le biais des différentes activités qu'elle propose, l'association est en contact avec plus de 350 enfants et jeunes ainsi que de nombreuses familles du quartier. Si vous souhaitez avoir plus d'informations, nous rencontrer ou venir visiter nos locaux, n'hésitez pas à nous contacter.

Veillez agréer, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

Lydie Quentin, coordonnatrice.



les Enfants de la Goutte D'Or
25, rue de Chartres - 75018 PARIS
tél. : 01 42 52 69 48

Feuille de liaison

Etablissement Scolaire :

Nom : tél. :

Adresse :

Enfant (nom et prénom) :

Classe :

Enseignant (e) (nom et prénom) :

Coordonnées de l'enseignant :

.....
.....

Merci de bien vouloir remplir avec des mots simples. Il s'agit de donner des directions de travail et non pas d'expliquer dans le menu ses méthodes pédagogiques, les encadrants n'ayant pas nécessairement la formation pour les utiliser et l'accompagnement scolaire n'ayant pas pour objectif de faire la classe après la classe.

Niveau constaté pour l'élève :

.....
.....

Expression orale :

.....
.....

Expression écrite :

.....
.....

tournez SVP

Mathématiques :

.....
.....

Lecture :

.....
.....

Pensez-vous qu'un soutien individuel serait plus approprié ? :

.....
.....
.....

Matière considérée comme prioritaire à travailler :

.....
.....
.....

Autres remarques éventuelles concernant l'enfant :

.....
.....
.....
.....

A votre connaissance, l'enfant fait-il l'objet d'une prise en charge spécifique ? :

.....
.....
.....
.....
.....

Autres suggestions :

.....
.....
.....
.....
.....

CETEC

Formation de bénévoles parisiens Accompagner l'apprentissage

Durée : deux journées (2 x 5h)

Objectifs :

- Comprendre comment se passe le processus d'apprentissage chez l'enfant et l'adulte, et notamment l'acquisition des savoirs de base (langage écrit et langage oral) ;
- Prendre conscience que tous les gens n'apprennent pas de la même manière
- Repérer comment aider un enfant dans le mode d'apprentissage qui est le sien ;
- Développer d'autres formes d'aide et d'accompagnement à l'apprentissage, plus ludiques et plus adaptées.

Contenus :

1^{ère} journée : les différentes formes de l'apprentissage

- comment chacun apprend : les informations fournies par les 5 sens, l'attention, la mémorisation, la compréhension ; les spécificités propres à chacun dans le processus de l'apprentissage ; comment le langage vient aux enfants.
- repérer le mode d'apprentissage privilégié de la personne que l'on accompagne

2^{ème} journée : accompagner l'apprentissage sans être scolaire.

Pour les enfants en difficulté scolaire, l'utilisation d'autres méthodes que les méthodes scolaires peut faciliter l'apprentissage. Le jeu, le conte, l'atelier d'écriture, peuvent être des outils appropriés pour le bénévole chargé de l'accompagnement scolaire, ou même de l'alphabétisation

Méthodes :

Discussions, accompagnement à la réflexion, mises en situation, apports théoriques..

Intervenantes :

- Psychologue formée à la gestion mentale
- Psychologue clinicienne, co-fondatrice de l'association « Rives d'Afrique », intervenant régulièrement auprès d'un public de bénévoles.

Coût : 1 € l'heure par participant.

Date :

Samedi 23 mars et samedi 6 avril 2002, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 16h.

Cette formation réunira des bénévoles des centres sociaux parisiens et d'autres associations parisiennes.

6-8, rue Marc Seguin 75018 PARIS

TEL : 01 44 72 02 02

FAX : 01 44 72 86 20

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE - FORMATION CONTINUE N°11.75.016.09.75

FORMATION DES INTERVENANTS en ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

« Découvrir ou Redécouvrir le quartier de la Goutte d'Or »

Présentation des grandes caractéristiques historiques et socio démographiques du quartier, la place des associations dans la vie locale et leurs relations avec les services publics. Intervention suivie d'une visite du quartier.

Intervenante : Sandra HUEBER, Coordinatrice de l'Observatoire de la Vie Locale

Samedi 16 Novembre 2002, 9h45-12h30

à la Salle Saint Bruno

« La scolarité primaire : organisation, enjeux et difficultés »

Quel est le contenu de la scolarité primaire, quelle est la logique des cycles, quels sont les dispositifs particuliers qui existent, quelles sont les particularités de la scolarité primaire à la Goutte d'Or ?

Intervenante : Catherine TUREK, Coordinatrice du réseau d'éducation prioritaire;

Lundi 25 Novembre 2002, 18h30-20h30

Lieu à déterminer

« La scolarité au collège : organisation, enjeux et difficultés »

Quel est le contenu de la scolarité secondaire, quels sont les dispositifs particuliers qui existent, quelles sont les particularités de la scolarité secondaire à la Goutte d'Or ?

Intervenants : Dominique ANTON-MATTEI, Principale du collège Clémenceau

Lundi 2 Décembre 2002, 18h30-20h30

Lieu à déterminer

« Etre bénévole en Accompagnement Scolaire, quelle place entre la famille et l'école ? »

Quelles différences entre « accompagnement scolaire » et « soutien scolaire » ?, comment trouver sa place entre la famille et l'école ?

Intervenant : à déterminer

Décembre 2002, 18h30-20h30,

Jour exact et lieu à déterminer

FORMATION DES INTERVENANTS EN ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE 2002-2003

Collaboration entre le Groupe Accompagnement Scolaire
et l'Observatoire de la Vie Locale de la Goutte d'Or

Origine du projet

Le Groupe Accompagnement Scolaire s'est constitué courant 2002. Il réunit les associations ADOS, AGO et EGDO et s'inscrit dans la continuité de l'ancienne coordination périscolaire. Il a défini trois objectifs principaux :

- Favoriser les échanges de savoirs inter associatif, mais aussi plus largement, entre les partenaires du monde scolaire et périscolaire ;
- Faciliter et encourager l'ouverture de l'école sur le quartier (visite des écoles, échanges avec le monde enseignant, etc.)
- Développer un programme de formations communes essentiellement destinées aux bénévoles agissant dans le champ du périscolaire

L'observatoire de la Vie Locale organise depuis plusieurs années différents types de formations destinées aux professionnels et bénévoles intervenant à la Goutte d'Or. A ce titre, l'association Salle Saint Bruno dispose d'un numéro d'agrément « organisme de formation » auprès de la DDTEFP. Par ailleurs, et pour différentes raisons, l'observatoire de la vie locale a défini la réorganisation de l'aspect « centre de formation » comme un axe fort pour l'année 2002, en souhaitant se rapprocher des besoins exprimés par les partenaires du quartier.

Ce projet est donc né de la rencontre de différents besoins autour de la formation des bénévoles sur le quartier et s'inscrit dans un objectif d'échanges de savoirs réciproques, de mutualisation des compétences locales et de développement du partenariat.

Modalités de mise en œuvre

Le « GAS » et l'Observatoire de la Vie Locale travaillent ensemble à l'élaboration du planning des formations, à la prise de contact avec les intervenants potentiels, à l'organisation et à l'évaluation des formations, même si l'ensemble est piloté par l'Observatoire de la Vie Locale.

L'association Salle Saint Bruno, habilitée organisme de formation, établit des demandes de subvention pour cette action. En conséquence, elle supporte les frais d'organisation et de mise en place des formations (moyens humains, frais de reproduction et de communication, rémunération éventuelle des intervenants, etc.).

Les associations partenaires sont « référentes » à tour de rôle sur les sessions de formation et prennent en charge alternativement l'organisation de l'aspect convivial (petits déjeuners en matinée, apéro en soirée).

Aucune autre participation financière ne sera demandée aux associations partenaires pour la participation de leurs membres aux formations.

* Public

Les formations organisées dans le cadre de ce projet sont ouvertes aux bénévoles (étudiants, retraités, et personnes actives) et salariés des associations composant le « GAS », acteur de l'accompagnement scolaire à la Goutte d'Or.

Elles sont toutefois proposées plus largement aux associations proposant des activités périscolaires ainsi qu'aux fonctionnaires de l'Education Nationale travaillant sur le quartier. Une participation symbolique de 2€ sera demandée aux participants extérieurs au « GAS ».

* Effectifs et horaires

L'effectif maximal du groupe pour chaque session de formation est arrêté à 30 participants (sauf exception). L'effectif minimal en dessous duquel les sessions sont annulées est arrêté à 10 participants.

Les sessions de formation se déroulent de préférence en début de soirée ou le samedi matin.

Leur durée est arrêtée à 2 heures (exemple : 18h30-20h30).

* Evaluation

Une grille d'évaluation est systématiquement proposée aux participants en fin de session. Cette évaluation pourra être poursuivie oralement avec les participants en interne de chaque association.

Les associations organisatrices se réunissent régulièrement pour la préparation du cycle, en cours de cycle afin de réajuster éventuellement l'organisation, et en fin de cycle pour établir le bilan.

Programme

* Thématiques développées en 2002-2003 :

- Présentation du quartier de la Goutte d'Or
- Présentation du système scolaire (distinguer élémentaire et collège), des ZEP et classes spécifiques, etc.
- Etre bénévole en accompagnement scolaire, quelle place entre la famille et l'école ?
- Les méthodes d'apprentissage de la lecture / écriture et du calcul
- Apprendre à apprendre
- Eduquer, accompagner, aider dans un contexte interculturel
- Approche ludoéducative des apprentissages scolaires
- L'autorité et l'enfant agité

Intervenants

Dans la mesure où ce programme s'inscrit dans un esprit de mutualisation des connaissances et d'échange dynamique de savoirs, il s'agit autant que possible de faire appel à des intervenants compétents du réseau local (associations, services publics, etc.).

Nous sommes amenés par ailleurs à faire appel à des organismes et intervenants extérieurs : CEFISEM, ADRI, FAS, IUFM, INRP, conseillers techniques de l'académie, etc.

Dans tous les cas, il est demandé aux intervenants de prendre en compte les particularités du public auquel ils s'adressent (et notamment le fait que ce sont des personnes bénévoles, de niveau d'écoute et de compréhension très divers). En conséquence, il leur est demandé d'apporter une vigilance particulière à :

- Calibrer le contenu des interventions.
- S'inscrire dans une logique dynamique (interventions non magistrales).
- S'appuyer autant que possible sur des exemples concrets en partant des attentes, questionnements et réflexions des participants.

- Utiliser si possible des supports pédagogiques, qui devront être clairs et précis, et distribués aux stagiaires en fin de session.
- Compléter autant que possible leur intervention par des références bibliographiques permettant aux stagiaires qui le souhaiteraient d'approfondir la réflexion



CEFISEM- CAREP de l'Académie de PARIS

CYCLE DE CONFERENCES 2001-2002

1. Les migrants chinois de Paris

Intervenant : Donatien Schramm journaliste, membre de l'association « Chinois de France, Français de Chine »

Mercredi 10 octobre 2001 9h30-12h30. Mairie du 19^{ème}. Salle des mariages.

2. Langue arabe, langue française

Intervenant : Michel Neyreneuf, Inspecteur d'académie, inspecteur pédagogique régional d'Arabe

Mercredi 14 novembre 2001 10h -12h30. Institut du Monde Arabe, salle du haut conseil

3. Paris : les immigrations récentes.

Intervenante : Michelle Guillon, Directrice de la revue des migrations internationales.

Mercredi 16 janvier 2002 9h30-12h30. Lieu à préciser (voir site internet du CEFISEM-CAREP)

4. L'approche interculturelle dans l'action professionnelle auprès des migrants

Intervenante : Margalit Cohen-Emerique, docteur en psychologie, enseignante, formatrice

Mercredi 13 février 2002 9h30-12h30. Mairie du XVIIIème arrondissement salle des mariages

5. Enfants bilingues

Intervenant : Alain Weinich, enseignant de Chinois, doctorant

Mercredi 15 mai 2002 9h30-12h30. Lieu à préciser (voir site internet du CEFISEM-CAREP)

Vous voudrez bien vous inscrire avant les conférences en contactant le CEFISEM CAREP par téléphone : 0144623983, télécopie : 0144623985 ou par mël : cefisem@scola.ac-paris.fr
Certains lieux n'étant pas précisés, vous voudrez bien les vérifier sur le site internet avant les conférences <http://cefisem.scola.ac-paris.fr>, rubrique « actualités ».

Avec l'aide du Fonds d'Action Sociale

RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE PARIS

Adresse réponse : ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : EN SORBONNE, 47 RUE DES ÉCOLES 75230 PARIS CEDEX 05 TÉL : 01 40 46 22 11
 ENSEIGNEMENT SCOLAIRE : 94 AVENUE GAMBETTA F 75984 PARIS CEDEX 20 TÉL : 01 44 62 40 40 FAX : 01 40 30 12 72
SITE INTERNET : <http://www.ac-paris.fr> COURRIER ÉLECTRONIQUE : ce.rectorat@ac-paris.fr



HISTOIRE DES RELIGIONS 2001-2002

Cycle de conférences pour un groupe de 30 personnes
(enseignants, associations, partenaires)

Responsable : Martine Vallais, formatrice au CEFISEM-CAREP de l'Académie de Paris.

Mercredi 14 novembre 2001

Les trois religions monothéistes : Judaïsme, Christianisme, Islam
14H au CEFISEM-CAREP **44 rue A. Penaud Paris 20^{ème}** M° St Fargeau
Conférence projection
Intervenant : Sylvain Serres, conférencier au centre des monuments nationaux.

Mercredi 12 décembre 2001

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme
RV à 14H : Hôtel de Saint-Aignan 71 rue du Temple Paris 3^{ème} M° Rambuteau
Visite du musée et présentation des ateliers pédagogiques
Intervenante : Anne Rothschild, responsable du service pédagogique

Mercredi 23 janvier 2002

Le Marais : quartier juif et petites synagogues . Visite commentée.
RV à 14h : M° Saint-Paul
Conférencier : Sylvain Serres.

Mercredi 13 février 2002

Institut du Monde Arabe. 1 rue des Fossés St Bernard Paris 5^{ème} M° Jussieu
RV à 14h à l'entrée du musée
Visite des ateliers et de l'Institut avec Nicole Samadi

Mercredi 20 mars 2002

Mosquée de Paris
RV à 14h, place du Puits de l'Hermitte 5^{ème} M° Place Monge
Visite commentée (extérieur et intérieur)
Conférencier : Sylvain Serres

Mercredi 3 avril 2002

Notre Dame et ses abords
RV à 14H sur le parvis
Conférencier : sylvain Serres

Mercredi 22 mai 2002

Institut international bouddhique
RV à 14h, 40 bis route de ceinture du lac Daumesnil Paris 12^{ème} M° Porte Dorée
Visite commentée de la pagode et du temple tibétain.
Conférencier : Sylvain Serres

Mercredi 12 juin 2002

Musée national des Arts asiatiques : Guimet
RV à 14h au 6 place d'Iéna Paris 16^{ème} M° Iéna
Le Bouddhisme et sa diffusion de l'Inde à l'Extrême Orient
Conférencière du musée

Le nombre de places étant limité, il est souhaitable de confirmer son inscription auprès de Martine Vallais au CEFISEM-CAREP de l'Académie de Paris
94 avenue Gambetta 75984 Paris 20 cedex
Fax : 01 44 62 39 85
Tel : 01 44 62 39 86
Mail : cefisem@scola.ac.paris.fr

RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE PARIS

Adresse réponse : ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : EN SORBONNE, 47 RUE DES ÉCOLES 75230 PARIS CEDEX 05 TÉL : 01 40 46 22 11
 ENSEIGNEMENT SCOLAIRE : 94 AVENUE GAMBETTA F 75984 PARIS CEDEX 20 TÉL : 01 44 62 40 40 FAX : 01 40 30 12 72
SITE INTERNET : <http://www.ac-paris.fr> COURRIER ÉLECTRONIQUE : Ce Rectorat @ ac-paris.fr



CEFISEM- CAREP de l'Académie de PARIS

CYCLE DES MATINEES DE TRAVAIL 2001-2002

Les matinées de travail ont pour ambition de présenter un thème et une problématique puis d'ouvrir des discussions à partir de la présentation de mises en œuvre pédagogiques concrètes racontées par leurs acteurs.

1. Sciences en REP.

Mercredi 17 octobre 2001 9H30-13H

Lieu à préciser (voir site internet du CEFISEM-CAREP)

Intervenant : à préciser

Témoignages et expériences d'enseignants des réseaux d'éducation prioritaire de Paris

2. Prévention des violences en REP

Mercredi 12 décembre 2001 9H30-13H

Lieu à préciser (voir site internet du CEFISEM-CAREP)

Intervenante : *Mme Rault* , proviseur vie scolaire à l'Académie de Paris

Témoignages et expériences d'enseignants des réseaux d'éducation prioritaire de Paris

3. Maths en REP.

Mercredi 30 janvier 2002 9H30-13H

Lieu à préciser (voir site internet du CEFISEM-CAREP)

Intervenants : *Jean Pierre Massola, Renée Bosc*, professeurs à l'IUFM de Paris

Témoignages et expériences d'enseignants des réseaux d'éducation prioritaire de Paris

4. Partenariats culturels en REP

Mercredi 27 Mars 2002 9H30-13H

Lieu à préciser (voir site internet du CEFISEM-CAREP)

Intervenant : à préciser

Témoignages et expériences d'enseignants des réseaux d'éducation prioritaire de Paris

**Vous voudrez bien vous inscrire avant les matinées de travail en contactant le CEFISEM CAREP par téléphone : 0144623983, télécopie : 0144623985 ou par mël : cefisem@scola.ac-paris.fr
Avant les matinées de travail vous voudrez bien vérifier le lieu sur le site internet du CEFISEM CAREP <http://cefisem.scola.ac-paris.fr>, rubrique « actualités ».**

RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE PARIS

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 18 Décembre 2002

PRÉSENTS : Me. DEMBELE Dieynaba - Me. DIAKITE Adama - Me. EVIN Isabelle -
Me. HABBAR Messeanda - Me. HAKIM Khadya - Me. IDJABOU Soudati -
Me. KOTTA Fanta - Mr. RAMI Mohammed - Me. SAMASSA Fatimata -
Mr. SLIMANI Amar - Me. SONKO Fatoumata - Me. TRIKI Hend.

De l'équipe d'animation : Antoine DARNAL - Isabelle ERANGAH-IPENDO -
Jacqueline GUIODO - Lydie QUENTIN.

oooooooooooooooooooo

Nous accueillons Madame Evin, maman Française, invitée par Lydie et nouvelle arrivée dans le groupe. Lydie propose un tour de table pour lui faire connaître les autres parents.

Me. E. se présente elle-même : elle est arrivée sur le quartier il y a 2 ans. Elle a trois enfants : 2 ados et un plus jeune. Elle dit la difficulté, pour ses enfants, à se faire accepter par les autres. Elle pense que cela vient du fait qu'ils sont Français, les enfants Français étant très minoritaires dans l'école.

Résumé de la rencontre précédente par Jacqueline (voir le Compte-rendu détaillé).

Présentation du sujet de la réflexion par Lydie : "La sexualité à l'adolescence."

Elle donne la parole à Antoine, enseignant et membre de l'équipe d'animation.

Avant d'aborder le sujet de la réunion, Antoine se dit étonné et choqué d'entendre Me Evin dire que ses enfants ont été rejetés par les autres parce que Français.

Cette question ouvre un débat. Quelqu'un déclare que c'est l'habitude de chahuter les nouveaux. De plus, quelqu'un fait remarquer que James est blond aux yeux bleus...

Antoine propose que l'on fasse un choix entre ce débat ou la suite de notre réflexion sur la sexualité à l'adolescence.

Isabelle : Ce n'est pas incompatible : Madame vient de déposer son expérience de parent dont les enfants ont eu des difficultés à se faire intégrer dans un collège. De mon point de vue, ce n'est pas parce qu'il y a très peu de Français, mais parce qu'ils sont adolescents. L'adolescence va de pair avec les bandes : les ados fonctionnent en bandes et quand on n'est pas de la bande, c'est difficile de trouver sa place, ils ne se font pas de cadeaux. Ce phénomène correspond aux besoins des adolescents.

Lydie redonne la parole à Antoine pour lancer la réflexion.

Antoine : Françoise Dolto (psychologue), dans son livre "Le développement de l'enfant", prend la comparaison du homard.

Le homard quand il change de carapace va perdre l'ancienne. Il est à nu et en grand danger le temps que la nouvelle carapace se forme. C'est assez long.

Pour l'adolescent, c'est un peu pareil. C'est la période pendant laquelle le jeune va passer de l'enfance à l'âge adulte. Comme le homard, il peut être agressé par énormément de choses.

L'adolescence, c'est cette période où l'on sent que l'on change physiquement et on se demande pourquoi ? Moment pénible où l'on a envie, à la fois de rester auprès de sa mère et en même temps, on veut s'éloigner d'elle. On rejette les adultes et on a envie d'eux car on ne voit pas très bien l'issue. C'est aussi une période où le jeune a énormément besoin de ses parents, même s'il les envoie "balader..."

Des parents disent : "C'est à l'école à leur apprendre ce qu'est la sexualité" mais tout enfant a besoin de ses proches. L'école ne fait pas tout. Elle démontre comment fonctionne le corps. Elle présente le sexe d'un être humain comme elle va présenter l'oeil ou une autre partie du corps. La sexualité, ce n'est pas qu'un rapport mécanique et l'adolescent cherche plus que cela.

réactions des parents :

"Est-ce que ce n'est pas à l'ado. de découvrir...
On ne peut pas dire plus..."

Antoine : Avant l'acte lui-même, il y a des choses que l'ado. ressent. Le garçon est en érection, c'est le côté physiologique. Il y a aussi le psychique qui se développe, le psychologique. Personnellement, mes parents m'ont dit : "Si tu fais l'amour avec une fille, il faut l'aimer d'abord, est-ce que tu ressens une attirance pour elle ? Ne te précipite pas..."

Me S. - Mais expliquer quoi à mes enfants ? Mon fils connaît les choses plus que moi !

Beaucoup de parents approuvent.

Mr. R. - C'est difficile d'expliquer à nos enfants la sexualité. Cela dépend des traditions, de la religion. Un Musulman ne peut aller très loin : prononcer le mot "pénis" ou "vagin", c'est interdit. Soit on le découvre seul, soit à partir de livres, mais beaucoup le découvrent seuls.

Beaucoup de parents Musulmans se retrouvent dans cette affirmation.

Me. E. - (Maman Française) : "Ma fille a 16 ans, son père lui a tout expliqué. Elle parle plus avec lui.

Mon fils, plus avec moi. Il est en pleine transformation et il n'arrête pas de me parler. Je prends le temps et on discute ensemble : "Maman, j'ai plein de boutons, qu'est-ce que je dois faire ? Il paraît qu'il faut que j'aie me soulager ?" Je lui ai dit : "Eh ! oh !...attends !" Notre fille nous a parlé de la pilule. On a dit "Non, pas maintenant."

Me. D. - Je ne sais pas si une jeune de mon coin (Afrique de l'Ouest) pourrait dire à sa maman "Je veux la pilule", même pas prononcer le mot. Dans notre esprit, cela veut dire : "tu as envie d'aller voir ailleurs".

Lydie : Quand les jeunes filles ont leurs premières règles et qu'elles sont douloureuses, il arrive que le médecin prescrive la pilule pour équilibrer le système hormonal.

Nous revenons sur la nécessité du dialogue avec l'adolescent.

Isabelle : L'ado. a besoin de parler mais il ne veut pas forcément s'adresser aux parents. Ce peut être un tonton, un oeil averti. Il a besoin de trouver quelqu'un à qui faire confiance pour discuter avec lui.

Importance de leur faire confiance :

Une maman nous dit combien il est important, pour elle de faire confiance à sa fille.

"S'ils nous sentent inquiètes, c'est là qu'ils vont s'imaginer des choses auxquelles ils n'avaient pas pensé"

Isabelle : La confiance se donne par la parole. Des mamans vont dire : "Moi, j'ai peur parce qu'on dit beaucoup de choses à la télévision, à la radio, au collège..." et là, le jeune va vous rassurer aussi.

Une autre maman nous dit qu'elle ne peut faire confiance à sa fille à 100%. "Je n'ai pas confiance à 100% en moi-même, je ne suis pas un ange, je suis humaine. "

Un exemple est apporté : une jeune de 18 ans annonce à ses parents qu'elle se marie et elle a tout préparé seule. Les parents sont mis "au pied du mur" et c'est une jeune très bien...

Mise en garde, nécessité d'alerter les ados.

Isabelle : Comme l'a dit Antoine, comme le homard, l'adolescence, c'est une période où la carapace qui protège n'est plus là, le moindre mouvement venant de n'importe où peut lui faire mal. N'importe qui peut lui raconter n'importe quoi. Il ne voit pas le mal. On ne peut même pas faire confiance à certains adultes. Un adulte proche de l'entourage de la famille peut le prendre et lui faire n'importe quoi.

On doit donc les alerter par rapport à ce qu'ils vivent dans leur milieu actuellement.

On peut faire confiance à un enfant, mais il faut lui expliquer les dangers, même par rapport à des personnes que l'on peut connaître.

C'est le travail des parents de mettre en garde

Pour la drogue, il faut aussi être vigilant. Pour être intégré à un groupe, il faut "fumer". Ça commence par un petit joint...

Des exemples sont apportés...

Lydie : Si on a envie de faire quelque chose dans le dos de ses parents, même un enfant que l'on considère très calme, le fera. Ce n'est pas parce qu'un enfant est calme qu'il ne peut rien lui arriver. En ce moment, on entend beaucoup parler de "tournantes", de violences sexuelles. c'est un âge où il y a des choses terribles qui peuvent se passer si on n'est pas prévenu.

Si un ado... n'a que l'approche anatomique de l'école, il n'osera pas poser ses questions, surtout si l'adulte qui présente ne semble lui-même pas très à l'aise.

Témoignage de Lydie en tant qu'éducatrice :

"Quand je parle à un enfant, pas forcément de sexualité et que je dis : " Tu as compris, réexplique-moi", je me rends compte qu'ils ont parfois compris tout-à-fait autre chose que ce que je leur expliquais.

"Ce serait intéressant de savoir ce qu'ils ont compris de ce qu'on leur a expliqué à l'école sur la sexualité. En même temps, ils voient des choses à la télé, dans la rue...

Vous allez peut-être être choqués, mais, à l'association, sur le contrat que les enfants doivent signer, il y a un passage où il est dit "Si tu as un problème à l'école ou ailleurs, il faut absolument en parler." Et je vais jusqu'à leur dire : "S'il y a un adulte qui demande à toucher ton sexe, c'est complètement interdit, il faut refuser. Même moi qui te connaît bien, je n'ai pas le droit de toucher ton corps, de te déshabiller, et si cela arrive, il faut absolument que tu n'aies pas honte et que tu parles à quelqu'un en qui tu as confiance, ton père, ta mère ou quelqu'un d'autre.

Être suffisamment prévenu pour savoir que telle chose ne se fait pas. Combien on voit de jeunes filles qui, à 15,16 ans, se retrouvent enceintes sans avoir compris et qui sont dans une réelle détresse.

C'est très bien de dire : "Il ne faut pas parler de ci, il ne faut pas parler de ça...mais, en même temps, un enfant n'apprend pas tout seul."

Isabelle : L'école peut en parler, mais un ado a toujours besoin de vivre quelque chose par son corps. Les copains disent : "Si tu fais l'amour tant de jours après les règles, tu ne peux jamais tomber enceinte. Or, ces méthodes ne sont pas fiables et des jeunes se retrouvent enceintes...On voit le gynécologue...A 5,6 mois, une I.V. G. est un crime.

La pilule...

Question d'Isabelle à Me. E. qui, d'accord avec son mari, interdit à sa fille de la prendre.

Me. E. - Notre fille avait déjà fait un pas sans aller jusqu'à la relation sexuelle . Son papa a été très ferme, disant qu'il vérifierait sa virginité chez le gynécologue.

Isabelle fait remarquer que le système hormonal des jeunes est prêt et qu'il entraîne des besoins se transformant en désir. C'est un âge où on a vraiment besoin d'être aimé. On peut dire non, pour le moment, mais jusqu'à quand ? Les jeunes de l'époque moderne font des études beaucoup plus longues et on ne se rend pas compte qu'à leur âge, leurs parents étaient mariés.

Pour une maman, ce qui est prioritaire, ce sont les études.

Un débat s'ensuit sur le mariage : à l'époque des parents, on ne choisissait pas son conjoint.

Souvent l'accord se faisait entre les familles, entre les parents. C'était, et c'est encore parfois, la tradition, la coutume, avec cette différence qu'en général au Maghreb, plus souvent qu'en Afrique noire, on demande l'accord de la jeune fille. de nombreux exemples sont donnés...

Il est l'heure de terminer la séance. La question est posée : continuer sur le même sujet ? ou aborder autre chose ?

La majorité des participants souhaite changer de sujet.

Me T. propose : Parler des problèmes des collèges et lycées : qu'est-ce qui s'y passe , les questions qui se posent pour l'adolescent (études, violence, racket, armes à feu...)

Nous nous retrouverons LE 8 JANVIER, 1er mercredi après les vacances

à 19 h.30 à la salle St Bruno.

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 9 Octobre 2002

PRÉSENTS : Me. TRIKI Hend - Me. DEMBELE Dieynaba - Me. DIAKITE Adama -
Mr. SLIMANI Amar - Me. IDJABOU Soudati - Me. SAMASSA - Mr. RAMI.

De l'équipe d'animation : Antoine DARNAL - Isabelle ERANGAH-IPENDO -
Jacqueline GUIODO - Lydie QUENTIN.

Trois mamans se sont excusées, ne pouvant être là pour raison familiale (Me Zeggai) ou pour horaires de travail (Me Diakite), travail du soir.

oooooooooooo

Lydie rappelle l'objet de nos dernières rencontres, à savoir les questions que nous, parents, nous nous posons au sujet de l'adolescence.. Elle invite les participants à reformuler ces questions à l'attention d'Isabelle qui est là pour nous aider à y réfléchir.

Me T. - Nous avons parlé des problèmes de l'adolescence. Comment réagir devant son enfant pendant cette période ? Comment s'y préparer ?

Me D. (*qui est nouvelle depuis Septembre.*) demande à connaître Isabelle et se présente elle-même.

Lydie - Si nous avons choisi de coanimer ce groupe avec Isabelle, c'est parce qu'elle connaît bien le quartier pour y travailler. Elle travaille dans une association : "L'Arbre Bleu", qui est un lieu d'accueil pour les enfants de 0 à 4 ans accompagnés de leurs parents. Cette association se trouve rue Polonceau. Isabelle est intervenue plusieurs fois dans le cadre de différentes formations. Il nous semblait qu'avec sa formation de psychologue clinicienne, elle pouvait apporter beaucoup aux différents parents et aussi à nous-mêmes, coanimateurs de ce groupe, qui n'avons pas la même formation.

Me. D. - Nous avons parlé de l'adolescence et nous nous étions posé la question : "C'est quoi l'adolescence ?" Comment la vivre ici ? Comment ça se passe ? Comme j'avais dit la dernière fois, la plupart de chez nous (Afrique), on ne sait pas ce qu'est l'adolescence, il faut la vivre, on ne peut pas parler de choses qu'on n'a pas vécues.

Isabelle - Tout le monde a vécu son adolescence, mais les réponses que l'on donne sont différentes en fonction du pays, des coutumes.

Me. D.- A 15 ans, on se marie; à 12-13 ans, on est dans l'adolescence. Entre l'âge de l'enfant et l'âge adulte, on sait qu'il y a une différence.

I. - Vous voulez dire que, dans de nombreux pays, on passe de l'enfance à l'âge adulte, qu'il n'y a pas cette période d'adolescence ?

Me. D. - Il n'y a pas cette période parce que l'on se marie tôt, on devient adulte tout d'un coup : on se marie à 13 ans; à 15 ans on a l'enfant, on est adulte.

Isabelle. - Oui, pour ce qui est des filles. Les garçons se marient plus tard. A partir de 13 et 15-18 ans, ils sont dans l'adolescence.

Avant, dans certains pays, en Afrique par exemple, c'est là que l'on commençait les initiations. Et la circoncision se faisait à l'adolescence. Pour les filles, c'est quand elles commençaient à entrer dans l'adolescence que l'on faisait l'excision ou certaines autres formes d'initiation. Avec l'Islam, cela commence plus tôt, les choses se sont modifiées.

Ce n'est pas que, dans ces pays, l'adolescence n'existe pas, mais il y a des réponses qui ont été prévues pour que les questions que pose l'adolescence ne viennent pas dans le désordre.

Maintenant, quand on a un enfant ici, comment savoir qu'il entre dans la puberté, dans l'adolescence ?

Vous qui êtes mamans, comment on reconnaît un enfant qui commence à entrer dans la puberté ? Nous vivons avec l'enfant, qu'est-ce qui nous dit, en tant que mère, en tant que père, que cet enfant est en train d'entrer dans l'adolescence ?

Me. T. - Déjà, il change de comportement : la fille voit qu'elle se transforme, le garçon, plus ou moins. C'est surtout dans leur caractère qu'ils changent, ils voient la vie d'une manière différente.

Isabelle. - Oui, il y a le caractère. Mais, Il y a aussi les transformations au plan physique..

Quand on est maman, on voit qu'il y a les boutons, les seins qui grossissent, l'odeur des aisselles...Pour les garçons, c'est différent. Quand on entre dans leur chambre, excusez-moi, messieurs, c'est comme si on entraît dans une chambre de fauves.

Maintenant, ça n'arrive pas au même âge, chez tous les enfants. Mais aujourd'hui, Il y en a qui ont des poils très tôt, des filles ont leurs règles dès 9 ans. En moyenne, c'est autour de 13,14,15 ans, mais les filles sont de plus en plus précoces. Avant, on cachait ses seins, aujourd'hui, elles sont à l'aise dans leur corps, elles demandent à leur maman : "Les autres ont leurs règles, et moi, quand je vais les avoir ?" Ce n'est plus comme en Afrique, on ne laissait pas la petite fille voir ses seins pousser.

Parfois, l'adolescence se manifeste d'une certaine façon, c'est parce qu'on a compris, que, dans notre corps, à partir d'un certain âge, il y a une graine qui se met à faire pousser les choses (boutons, odeur des aisselles, règles chez les petites filles).

Transformations dans leur psychologie ...

Les adolescents sont assez nerveux : ils n'acceptent plus que les mamans les prennent pour des bébés. C'est un moment où on veut vraiment s'affirmer.

C'est un moment où on n'a pas envie de ranger la chambre, c'est ce qui pose problème à des parents. On a envie d'avoir son petit espace à soi...et les parents viennent toujours dire qu'il faut ranger ! Et plusieurs, pas tous, ont envie d'avoir leur chambre telle que, eux, ils l'entendent.

Pour eux, c'est difficile de respecter l'ordre que les parents imposent. L'adolescence, c'est un moment assez difficile.

Dans tous les pays d'Afrique, d'Asie, chez les Chinois, les Japonais, dès le plus jeune âge, on apprend à un enfant comment se comporter. Par exemple, il doit baisser les yeux devant les personnes adultes, quand il leur parle.

Il peut arriver, particulièrement ici, bien que vous l'ayez éduqué selon vos règles, que l'enfant ne veuille plus baisser les yeux, il vous fixe. Cela signifie qu'il est en train d'entrer dans l'adolescence : il ne veut plus que vous le traitiez comme un enfant.

L'adolescent a besoin de bouleverser toutes les règles que les parents posent. Il a besoin de mettre sens dessus dessous ce qu'il a pu avoir. C'est là où les conflits arrivent parce qu'il ne supporte pas que ses parents lui imposent certaines choses.

Mais, il n'y a pas que des problèmes, il y a aussi des points positifs.

Je crois que le plus dur, c'est pour les parents dont l'adolescence n'a pas été reconnue, c.à.d. qu'à l'époque, on n'avait pas de mots pour parler de l'adolescence :

Les mamans avaient un regard sur leurs enfants et il y avait la grand-mère qui expliquait les choses à la petite fille, pour dire : "*A partir de maintenant, fais attention.*" on prévenait la petite et elle savait que ceux qui étaient là avaient vécu la même chose, et que ce n'était pas un drame, pas un problème.

A l'adolescence, il faut pouvoir parler avec son enfant..

Il faudrait que les mamans puissent expliquer et que les petites filles puissent leur dire : "*Maman, mes seins...J'ai du sang qui sort...*"

C'est la difficulté d'accompagner l'enfant par la parole pour lui dire : "*Je sais ce qui t'arrive, tu n'es ni la première, ni la dernière, ce sont des choses qu'on vit. Voilà les difficultés que tu risques de rencontrer, parce qu'ici, chacun vit son adolescence à sa façon.*"

En Afrique, il y avait ce qu'on appelait les classes d'âges = les personnes à peu près du même âge se retrouvaient, ce qui permettait aux plus âgées de dire aux plus jeunes de la classe d'âge : "*Voilà, il y a telle et telle chose qui va se passer.*" On voyait les grandes soeurs avoir leurs règles, les aînées formaient les plus jeunes. Donc, il n'y avait pas de catastrophe en tant que telle.

Ici, le problème, c'est qu'on leur raconte des histoires à l'école.

Ils entendent les copains dire par ex. : "*Si tu fais ceci, tu vas tomber enceinte...*"

Dans les cultures maghrébine, Africaine, ces choses, on n'en parle pas. Ici, les enfants vont avoir envie de vous en parler : "*Maman, papa, est-ce que c'est vrai que, si un homme, une femme font ceci. ils vont avoir un enfant ?*" et vous, vous n'êtes pas préparés...

Si l'enfant, à 8 ans, vous a posé cette question et si vous lui avez dit de ne plus en parler, il va retenir la leçon, il ne va plus rien dire. Mais, à l'adolescence, il va vivre avec son corps ce que vous lui avez interdit de dire par la parole. Il évitera de venir vous en parler, parce qu'il sait que dans toutes nos cultures, il y a des choses dont il ne faut pas parler.

Le plus difficile, pour la maman, c'est de trouver les mots pour accompagner ce que son enfant vit, tout simplement parce qu'elles n'ont pas eu, elles, l'accompagnement par la parole. Les choses se passaient autrement. C'était la grand-mère ou les grandes soeurs mais jamais la maman ou le papa qui, directement, parlaient aux enfants.

Dans l'éducation africaine, maghrébine par exemple, très tôt, vous voyez que les grand-mères, les tantes s'amusaient avec l'enfant, avec son corps, à toucher son "zizi" de sorte que l'enfant s'habitue à penser que ce qu'il a dans son corps ne lui apparaisse pas comme un tabou.

Ici, ce sont les parents qui vont avoir la lourde responsabilité de l'accompagner. Et, comment faire quand, soi-même, on n'a pas été accompagné dans son adolescence ? Et que l'on se dit que ça n'a jamais posé de problèmes, mais aussi parce que l'on savait que c'était interdit d'en parler.

Toutes ces questions que l'on n'a pas osé poser à nos parents, nos enfants vont nous les poser : *"Maman comment on fait ceci ? Maman, comment on fait les bébés ?"*
Ça commence très tôt.

Si un enfant me pose cette question et que je trouve que ce n'est pas de son âge, ? Qu'est-ce que je fais ? Est-ce que je réponds ? Est-ce que je lui cache la vérité ? Est-ce que la vérité va le traumatiser ? Comment faire pour accompagner un enfant ? C'est à tous les âges que l'on doit l'accompagner ?

A la période de l'adolescence, par exemple, il y a des mamans qui ont pensé bien faire, pour leur fille qui n'avait pas ses règles et partait en colonie de vacances, en mettant des protections dans la valise de la petite, sans rien lui dire. Les mamans se sont dit que si, pendant la colonie de vacances, les règles arrivaient, elle aurait de quoi se protéger. Mais la petite a été traumatisée parce que sa maman ne lui avait rien dit alors que cette dernière pensait bien faire.

D'autre part, des parents pensant bien faire, en raison du Sida, ont mis des préservatifs dans la valise de leur fils ou de leur fille, parce qu'ils pensaient qu'à leur âge, on commence à avoir des relations intimes. Quand les enfants ont vu ça, dans le lieu de leur colonie de vacances, cela les a traumatisés. Les parents se disaient : *"je commence à voir qu'ils vont avoir des copains, des copines, je préfère qu'ils aient des préservatifs, plutôt que d'attraper le sida."* Les parents pensaient bien faire... Et cela a fait très très mal aux enfants parce qu'ils n'avaient pas demandé. Ils n'avaient pas eu le temps de trouver quelqu'un à qui se confier par rapport à ce qu'ils vivaient dans leur corps.

L'adolescent a besoin de se confier à quelqu'un ...

Je pense que c'est très difficile, en tant que parents, de traiter de ces questions-là.

On peut en discuter avec son enfant, lui dire que l'on comprend, et que l'on peut chercher et trouver ensemble une personne bien placée pour en discuter avec lui. Soit le tonton; le mari de la soeur, et surtout, laisser à l'enfant la possibilité de choisir lui-même.

Quand un adolescent choisit de parler, il a vraiment besoin de s'appuyer sur une personne de confiance qui ne va pas le juger, qui ne va pas lui dire : *"Ce que tu fais n'est pas bien."*

Le sexe, chez le garçon

Un adolescent est capable de vous dire : "Maman, papa, je n'ai pas fait de péché, mais voilà, mon zizi se dresse tous les matins." Quand on est un petit garçon, cela commence très tôt, le zizi qui se dresse, c'est naturel. Oui ou non, Messieurs ?

Mr. R. - Même avant la puberté.

Isabelle - Je me mets à la place de l'adolescent. C'est comme ça que ça se passe. On n'est pas préparé quand un ado vient poser une question.

Mr. R. - Même les enfants de 10 ans, 9 ans.

Une maman - Même avant, même les bébés.

Mr. R. - Surtout quand ils ont envie de faire pipi.

Isabelle - Et le bébé peut être content, il ne veut pas que vous lui remettiez la couche. Des mamans sont là qui peuvent témoigner. C'est cela qui forme sa vie future. Des enfants de 3-4 ans, quand ils sentent que le zizi est debout, ils donnent des coups de poings, ils ne comprennent pas que ça se lève. L'accompagnement intervient très tôt pour dire à un enfant que ça fait partie de la vie d'un homme et que c'est comme ça que, petit à petit, ça se forme. Un enfant, quand son zizi se dresse, ça ne signifie pas qu'il a envie d'une femme, mais c'est son organisme qui commence à se former tout doucement. Un petit garçon, à partir d'un certain âge, tous les matins, son zizi va se dresser tout seul.

Comportements et croissance vers l'âge adulte...

Me. T. - A part ça, pourquoi les adolescents ont-ils des comportements plutôt agressifs ? ils veulent faire des bêtises à l'extérieur de chez eux.

M. R.- Ce n'est pas que les adolescents, les enfants aussi. La plupart font les bêtises à l'extérieur. Ils ne les font pas à la maison.

Me T. - Mais, à l'adolescence, ils changent de comportement et on est dépassé. On a beau essayer de dialoguer et de les mettre en garde, on ne sait pas comment s'y prendre avec eux.

Isabelle - Parce que c'est un âge où chacun de nous devient une personne à part entière, où on est influençable par rapport aux autres copains. Si votre fille qui est au collège vient vous dire : "Papa, Maman, je suis invitée à une boum",

- Ça se termine quand ? - "Je ne sais pas..."

Il faut savoir que, pour les ados, si une boum commence à 15 heures, c'est une boum pour les bébés. Une vraie boum, elle doit commencer à 21 H.

Chaque famille a ses règles. Vous l'avez dit : tant qu'un enfant est à la maison, il doit suivre les règles de la famille. Vous lui dites : "Tu vas à la boum à 21 H., mais à minuit, je veux que tu sois rentré, d'accord ?"

Les adolescents, ils ne se sentent bien que quand ils sont nombreux, et quand ils sont entre eux, comme les "classes d'âge" en Afrique.

Le problème va se poser quand ils vont dire aux autres : "Moi, je dois rentrer, maman ne m'a donné la permission que jusqu'à minuit" Les autres vont lui dire : "Mais, ça ne va pas, tu as le droit, tu es adulte ! Tu as le droit de rentrer comme tout le monde, quand tu seras fatigué." Et même si vous lui avez donné une bonne éducation, l'adolescent, quand les autres vont lui dire sans cesse : "tu as le droit de faire ceci" il peut se laisser influencer.

C'est une période où on se construit comme personne, on est encore enfant et en même temps on se construit, on devient responsable. L'ado. respecte ses parents, mais en même temps, il se rend compte qu'il a des besoins, que ses parents ne sont pas à l'écoute de ses besoins. A partir de ce moment, il dit : "Mais maman, papa, un tel, une telle a le droit, elle reste longtemps, et pourquoi pas moi ?

On négocie jusqu'à un certain âge...Mais, là, c'est très difficile...A un moment donné, ses besoins vont être plus forts, il respecte les parents parce que l'éducation le demande, mais il se sent devenir adulte, c'est comme un fruit mûr.

Il reconnaît qu'il a atteint un âge, où, à l'époque, ses parents se mariaient. L'adolescent se dit : "Maman s'est mariée tôt, à mon âge, elle avait des enfants, et elle me demande à moi, qui ai 16 ans, de me comporter comme un bébé !"

A partir de ce moment, il se dit : "Qu'est-ce que je fais ?" Les autres vont lui dire : "Tu as le droit, tu peux être mineur émancipé". Au niveau de la loi, cela compte beaucoup, d'où l'importance de discuter avec l'enfant et de remettre aussi dans le contexte de l'époque, en disant que ça s'est passé comme ça, à telle époque, et de prendre des exemples dans la famille, de prendre aussi des interlocuteurs avec qui ils s'entendent très bien, car il y a toujours quelqu'un dans l'entourage avec qui l'ado. s'entend très bien et c'est cette personne que l'on doit utiliser comme médiateur pour l'aider à passer ce cap difficile, parce que l'adolescence, c'est aussi la révolte.

Les enfants, les garçons notamment, à un moment donné, vont se révolter contre leur père. C'est lui qui incarne la loi. C'est lui qui met de l'ordre dans la maison, ils vont se révolter contre lui : "Je ne veux plus le voir, je ne veux plus faire ceci, cela".

C'est l'âge de la révolte où l'on a besoin de réinterroger tout ce qui fonde notre vie pour se dire ; "Est-ce que ça tient bien, est-ce que c'est un montage des parents ?" Parce que parfois, on leur dit, par rapport à ceux qui sont morts : "Voilà, tu es le fils de telle personne, mais elle est morte quand tu avais tel âge" Et après, il se rend compte que cette personne est morte 2 ans avant que lui ne naisse; Il va poser la question "Comment cela se fait ?" C'est un âge, où ils ont besoin de mettre de l'ordre. Et quand ils découvrent qu'on leur a caché quelque chose, c'est vraiment la révolte, ils disent : "Tu me dégoûtes, c'est la haine."

Ils ont besoin d'une grande vérité...

C'est là, effectivement, où l'on a la haine pour une chose qui a été cachée. Ils ont besoin d'une grande vérité, besoin d'être écoutés, d'être accompagnés. Je pense que se confronter en tant que parents, ce n'est pas facile. Mais ils apprécient toujours quelqu'un dans la famille, dans la communauté. On trouve toujours un interlocuteur, un médiateur.

Chaque parent ne donne que ce qu'il peut, mais on peut dire à l'adolescent que l'on comprend, que l'on compatit à ce qu'il est en train de traverser et qu'ensemble, on va essayer de trouver une solution qui soit bonne pour lui.

Aucun parent, quel que soit son niveau est en mesure d'accompagner seul son enfant, autrement, ça signifie quoi ? On lui donne des recettes par rapport à ce que l'on a vécu, alors que lui vit autre chose.

Essayez de trouver quelqu'un avec qui il s'entend : il y a des cousins qu'il apprécie, des personnes qui ne sont pas de la famille et qu'ils admirent, prendre cette personne pour qu'elle vienne dans un premier temps lui parler, ça permet d'aérer la relation, et ça permet aussi à l'adolescent de ne pas se laisser influencer par des copains, d'autant plus qu'à Paris, il y a des enfants qui ne sont pas encadrés par leurs parents.

Il y a des enfants très jeunes, avant 6 ans même, qui traînent plus dans la rue. Si, à 10 ans, un enfant peut rentrer quand il veut, il ne comprendra pas que sa maman à lui n'accepte pas qu'il soit dehors à partir d'une certaine heure. Cela va poser problème. D'où la nécessité d'avoir des règles claires avec les enfants. Et après, ça se négocie tout doucement, tout doucement...

Aucun enfant n'est parfait, aucun parent n'est parfait, mais c'est toujours à coup de négociation que les choses s'acquièrent.

Me T. - De toutes façons, depuis son jeune âge, il ne faut jamais mentir à un enfant. Les parents qui disent, à leurs enfants, des choses qui ne sont pas vraies, je pense que ça les déséquilibre. Chacun a vécu d'une manière différente, c'est pas toujours facile et dans beaucoup de choses, on est dépassé parce qu'on a vécu différemment.

Même si on a vécu en France.

Personnellement, j'ai vécu en France et je n'ai pas vraiment vu mon adolescence.

Ça dépend aussi de chaque enfant. Maintenant, les enfants, quand on leur dit non, ils ne comprennent pas. Ma fille, si elle voit que d'autres mamans acceptent, elle ne comprend pas que je dise non. Ca, c'est très dur pour moi.

On a beau leur expliquer, on a du mal à leur faire comprendre pourquoi c'est non. Elle me dit : *"Ma copine, elle a le droit."* Je lui dis : *"C'est ma façon de t'éduquer. Pour nous, on ne doit pas aller à tel endroit, à telle heure."* Mais, lui expliquer exactement pourquoi, ce n'est pas évident !

Avec ma fille maintenant, c'est fréquent et je n'arrive pas lui expliquer pourquoi je dis non.

Il y a les coutumes, même si on les change (car on essaye de vivre à la manière du pays où on est.) Mais, il y a quand même des choses que l'on doit garder parce que l'on pense que c'est utile. Par rapport aux gens qui sont très libéraux avec leurs enfants, ça fait un grand contraste, ce n'est pas évident !

Isabelle - Le "Non", c'est toujours difficile. On voit cela dès la maternelle. Au niveau des vêtements : *"Pourquoi, moi, je dois m'habiller comme ça ? Et les autres s'habillent comme ci ?"* Alors, quand elles sont adolescentes, les jupes courtes, les collants transparents, si les autres s'habillent comme ça à l'école : *"Pourquoi pas moi maman ?"*

Comme vous dites, chaque famille doit être claire avec les règles de la maison. Ce n'est pas toujours en disant "oui" à un enfant qu'on lui rend service et le "non" protège,

peut-être pas dans l'immédiat, (ça lui fait mal), mais dans son futur, quand il sera sorti de cette étape difficile. Parce que, effectivement, (on a été enfant), lorsqu'on nous a dit non, c'est comme si le plafond s'effondrait sur nous.

Même soi-même, parent, on a envie de dire "Oui", mais si on est sûr que de dire "non" va apporter, par la suite, quelque chose à l'enfant, je crois que l'on n'a pas à se sentir coupable même si l'enfant du voisin fait différemment.

Ce qui est difficile c'est de dire "non" et de se sentir coupable de ça.

Si nous-mêmes, en tant que parents, on nous a transmis une règle que l'on juge injuste, il ne faut pas que l'on s'efforce de la transmettre à nos enfants, parce qu'ils le sentent et ça ne passera jamais.

Mais si on est sûr qu'en disant "non" à cet enfant-là, ça le protégera plus tard, je pense que vous l'aidez énormément.

Cela dit, l'adolescent va toujours essayer de négocier.

A un certain âge, il va s'arranger pour savoir que papa et maman dorment, il va sortir en cachette, mais au moins, il rentrera à une heure correcte. Il saura que vous êtes là.

Les règles sont claires, elles sont posées.

Ça ne signifie pas qu'il ne fera pas comme les autres, parce que, à l'école, il faut montrer qu'on est dur, comme tout le monde.

Même certains disent, par rapport à "l'herbe" : *"Tu n'as qu'à goûter une seule fois, ça ne te fera rien."* Des enfants le feront, parce qu'ils ont envie d'être comme les autres.

Je reçois pas mal d'adolescents qui me disent ; *"Je l'ai fait une fois, j'ai vu que ça ne m'apportait rien, je n'ai pas eu besoin de recommencer."*

Un enfant qui a un certain cadre au niveau de sa famille, peut-être qu'il le fera, à un moment donné, mais, il va, à l'intérieur de lui-même, même si les parents ne sont pas là, être protégé par le "non" que ses parents lui disaient.

Me. T - Je me souviens, à mon adolescence, quand mes parents me disaient "non", j'étais révoltée : *"Ils nous interdisent tout !"* Mais ce qu'ils m'interdisaient, je ne le faisais pas car j'avais toujours ce respect des parents et je ne voulais pas les mécontenter. Mais les enfants de maintenant, ils ont moins la crainte de blesser leurs parents, comme nous, à notre époque. Et c'est ça qui fait peur. On a peur qu'ils fassent des bêtises par derrière.

Isabelle - A un certain moment, ils ont envie d'être comme tout le monde : tout-à-l'heure, j'ai pris l'exemple des yeux : on ne regarde pas ses parents dans les yeux.

Et très tôt, quand ils vont à l'école, les enseignants leur demandent de les fixer dans les yeux. Donc, déjà au niveau du regard, c'est différent.

Quand vous les entendez parler avec des personnes de leur âge, ce n'est pas du tout le même français, la même langue que vous, vous comprenez. Dans tous les pays du monde, les ados ont eu le besoin de parler une langue que eux seuls comprennent, même en Afrique, dans les langues d'origine, ils ont toujours eu besoin d'avoir un langage que les grandes personnes ne comprennent pas.

Ils ont besoin de cela. Peut-être feront-ils quelques bêtises (qui n'en a pas fait ?)

Mais un ado à qui ses parents ont posé un cadre, il saura revenir à ce qu'on lui a dit et il saura vite que c'est important pour lui de passer ce cap-là et de devenir adulte, de se marier, d'avoir des enfants. Même, s'il sait par ailleurs qu'il a des droits. On est dans un

État de droit. Je pense que ça n'ira jamais jusqu'à tout balancer et refuser l'éducation reçue.

Quand on dit "non" par amour, même s'il se révolte, l'enfant comprendra plus tard.

On est tous passés par là. On disait : *"Ils ne nous aiment pas...S'ils nous aimaient, ils auraient fait ceci, cela...Ils ont les moyens de nous acheter telle et telle chose...Ils n'achètent pas..."*

C'est aussi un école de la vie : quand ils commencent à grandir, à avoir des copains...ils en voient qui ont pris le mauvais chemin, petit à petit, ils réalisent aussi.

C'est vrai, être parent, c'est le métier le plus difficile.

Me.T. - On ne comprend vraiment nos parents que lorsque nous sommes devenus parents nous-mêmes. Là, on reconnaît leur valeur, combien ils ont eu du mal à nous élever. On comprend que s'ils nous disaient non, c'était pour notre bien.

Isabelle - Et il n'y avait pas que les parents pour dire "non" à l'époque : n'importe quel adulte.

Me. D. - Chez nous, n'importe qui pouvait te faire la morale.

Isabelle - Oui, n'importe quelle autre personne, de n'importe quelle religion pouvait dire : *"Tu n'as pas à faire ça"* Ça les obligeait à se comporter d'une autre façon.

Et parfois, certains enfants Africains, Maghrébins, quand une personne lui dit : *"tu n'as pas à faire ça"*, ils se taisent. Parce qu'il y a cette éducation de base à la maison.

Certains parents aussi, ayant les moyens d'acheter, font comprendre à leurs enfants qu'avoir beaucoup de vêtements n'est pas l'essentiel et que l'argent qu'ils ont, c'est leur argent, et donc, qu'ils en disposent comme ils le veulent. Ils leur achètent ce qui leur est utile, mais pas nécessairement des griffes.

La réflexion se poursuit à partir de comportements d'enfants dans la rue, dans les magasins : certains, très jeunes remplissent leurs poches de bonbons, mettent des petits fromages dans le slip... Des petits enfants du quartier. Qui les envoie ? D'où l'importance pour des adultes, même s'ils ne sont pas de la famille, de les interpeller.

Mr. R. - Ça fait partie de l'éducation.

Me.D. - Je suis d'accord avec vous, Isabelle, ça, c'est une éducation de base. Tout commence par la base, si tu rates la base, tu rates tout. c'est comme pour faire une jupe, si tu ne sais pas couper, la jupe sera ratée.

L'adolescence est difficile. Moi, j'ai tout appris dehors. A la maison, je ne pouvais pas parler. La personne qui m'a éduquée pensait bien faire. Si j'avais arrêté de faire des bêtises, j'aurais peut-être un peu plus réussi dans les études. Mais tout commence par la base.

le couple Père-Mère dans l'éducation des enfant... (débat)

En Afrique, surtout l'Afrique de l'Ouest, la mère dit oui, le père dit non. La mère dit non, le père dit oui. (Me. D. donne un exemple dans sa famille où son mari a trop tendance à céder aux enfants, n'étant là que le W.E.)

Isabelle - Il n'y a pas que chez les Africains !

Mr. R. - C'est un problème international. Dans toutes les races, on peut trouver ce problème.

Me. D. souligne que cela peut casser l'autorité de la maman, quand le papa dit autrement qu'elle.

Me. T. - Ma fille, quand elle était petite, je lui expliquais qu'elle devait écouter sa maman. Elle m'a demandé si moi, quand j'étais petite, j'écoutais ma maman. Je lui dis oui et encore aujourd'hui. Un jour, elle me demande quelque chose, je dis non. J'étais en Tunisie et ma mère en France. Elle a téléphoné à sa grand-mère qui lui a dit oui. Ma fille me dit que sa grand-mère avait dit oui. Je lui ai dit : "*Moi, je te dis non*". Elle m'a répondu : "*Il faut que tu écoutes ta mère*". Un enfant n'oubliera pas ce qu'on lui dit tandis que nous, on oubliera.

Antoine - Je voudrais réagir par rapport à ce que vous dites : Vous dites, tout commence par la base. Le père et la mère ne sont pas d'accord... Mais si le père et la mère n'ont pas la même base ? Je pose la question ? Si je ne suis pas d'accord avec la base éducative de ma femme, il faut bien qu'on en discute. Il faut que je lui dise ; "*Même si je ne suis là que le W.E., j'ai mon mot à dire.*" Ce n'est pas parce que la mère est là 5 jours sur 7, que c'est à elle d'imposer sa manière de voir.

Me. D. - Si je n'avais pas dit non avant, je n'aurais pas réagi. Si le papa dit oui à quelque chose, je ne vais pas le contredire devant l'enfant, et si je ne suis pas d'accord, après on en discute. Ce qui m'a fait mal, c'est qu'il m'a contredite devant l'enfant, il m'a rabaisée devant ma fille.

Approbation d'Isabelle :

- Comme disait Mr R. : "*On n'est pas toujours d'accord*" Et l'enfant le sent. Ça le déstabilise., il va toujours jouer de cela, et quand un enfant a grandi dans un contexte où tout le temps, il sait que maman va dire oui, papa va dire non, à l'adolescence cet enfant sera vraiment déstabilisé, n'ayant pas de repères sûrs. Et là, c'est difficile pour eux de s'y retrouver, et ils feront n'importe quoi, à l'extérieur. A la limite, il serait préférable d'être seul pour l'éducation...parce que, après, quand il a 15-16 ans, comme on dit en Afrique, c'est lui qui va commander son père et sa mère.

Me . T. - Malheureusement, il y a beaucoup de couples comme ça.

Antoine - Je ne suis pas d'accord. Tout n'est pas la mère. Le père a son mot à dire. Le problème est entre le père et la mère et c'est à nous, à l'intérieur du couple de nous mettre d'accord. Et je vous pose la question à vous mesdames : "*Est-ce que vous accepterez de rentrer en conflit avec votre mari sur des problèmes éducatifs ?*" Mais, qu'avec le mari, face à face, et lui dire "*Écoutez, là, je ne suis pas d'accord avec toi, ici, c'est moi qui commande.*"

Me.D. - Non, vous n'avez pas compris.

Me. T. - Un papa, il doit être sur la même longueur d'ondes.

Me D. - Ce n'est pas possible dans tous les couples.

Antoine - D'accord. Mais le problème est là. Il faut s'expliquer.

Jacqueline - Il me semble qu'il y a autre chose, dans ce que vous dites, il y a peut-être une différence d'éducation. Vous, vous leur cédez moins, lui, il leur cède à tout.

Me. D. - Oui, il y a une différence d'éducation : mon mari, il n'a pas eu la même éducation que moi. De plus, par rapport à ses copains, il a eu des enfants tard, et les enfants ils ont le droit de faire tout ce qu'ils veulent. Et aussi, dans son enfance, sa mère ne s'est pas trop occupée de lui, parce qu'il a grandi chez les tontons, les grands-parents. Tout était permis. Jusqu'à l'âge de 15 ans, il avait droit à tout. Moi, je n'avais pas droit à tout.

Isabelle - C'est pour cela que, comme le dit Antoine, c'est important de s'expliquer, parce que après, l'enfant ne respectera ni le père, ni la mère.

Me. D. - Mon mari me dit : "*Moi, on m'a toujours dit oui*" Il n'a pas mal tourné, c'est vrai. Et il le dit.

Jacqueline - D'où l'importance de dialoguer et de vous mettre d'accord sur la même position.

Isabelle - Vous avez su aussi faire appel à quelqu'un de la famille, car, parfois, l'éducation des enfants peut créer des problèmes au niveau du couple.

Lydie intervient pour dire qu'elle est témoin de l'éducation donnée par Me. D., qui affirme très fort que : "*Tout commence par la base*". Elle clôt la séance en invitant à parler de la "Base" à la prochaine rencontre ?

Elle remercie Isabelle pour sa prestation.

Des suggestions sont faites, par les parents, pour poursuivre :

- Le problème de la drogue à l'adolescence -
- La sexualité à l'adolescence -
- Les préservatifs à l'adolescence -
- Le sida à l'adolescence ...

Lydie propose, également, que, par la suite, on fasse appel à un expert pour nous parler de l'autorité parentale, de ce qu'on est obligé de faire, en tant que parents : les questions juridiques, les questions de loi.

La Loi ? jusqu'à quel âge considère-t-elle qu'un enfant est adolescent ? A partir de quel moment, est-il responsable ? Et pour quels actes, selon ce qu'il fait.

Mais, pour la prochaine fois, elle propose qu'on se retrouve entre nous, avec Isabelle.

On se donne rendez-vous pour :

LE 13 NOVEMBRE, toujours à la Salle St Bruno à 19 h. 30

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 18 septembre 2002

PRÉSENTS : Me Diakite (maman de *DIABOU*) - Mr Slimani - Mr Rami - Me Idjabou, Me Triki - Me Dembele - Me Sonko.

De l'Équipe d'animation : Antoine Darnal - Jacqueline Guido - Lydie Quentin.
excusée : Isabelle Erangah-Ipendo.

ACCUEIL de Lydie.

"Nous avons choisi, pour thème de nos prochaines rencontres, la question de l'adolescence. Sommes-nous au clair sur ce terme ? Isabelle, absente aujourd'hui en raison d'une formation, sera là, la prochaine fois, pour nous aider à partir des questions que cela nous pose. Nous pouvons nous les dire aujourd'hui, et nous les transmettons à Isabelle pour qu'elle puisse intervenir le 9 Octobre, à partir de ce qui nous intéresse.

Lydie invite ensuite Jacqueline à faire un bref rappel de notre rencontre-Bilan de Juin dernier. (Cf. Compte-rendu) Bilan positif où tous ont exprimé leur satisfaction et l'importance de ces rencontres pour l'éducation de leurs enfants. "*partager nos questions, mettre en commun nos idées, c'est très important*" Le désir de tous est de poursuivre en abordant la question de l'adolescence avec Isabelle qui accepte de nous aider à mieux comprendre cette étape de la vie. Des souhaits ont été exprimés à l'issue du partage de juin dernier:

"Inviter d'autres parents que nous connaissons "

"Inviter des parents Français de nos quartiers."

Nous avons retenu ces deux souhaits comme objectifs pour les rencontres à venir.

Nous faisons un tour de table rapide pour présenter le groupe à une maman qui vient pour la première fois .

Lydie réprecise que ce groupe existe depuis Novembre 99. "*Nous avons eu l'idée, à quelques-uns, Avec Antoine, notamment, de créer ce groupe parce que beaucoup de parents nous faisaient part de réflexions et posaient des questions, la plupart liées à l'éducation. Les rencontres au local, entre 2 portes, ne laissaient pas suffisamment de temps pour y réfléchir et chacun, individuellement, n'avait pas forcément de solution. Nous avons pensé que, peut-être, de s'interroger ensemble entre éducateurs, (parents et professionnels) permettrait de trouver des pistes de réponse. Nous nous réunissons environ une fois par mois. Nous enregistrons les séances pour permettre de rédiger de vrais comptes-rendus, mais c'est uniquement à usage interne L'équipe d'animation est là pour permettre les conditions nécessaires au bon fonctionnement du groupe. Nous nous occupons aussi de faire venir des intervenants extérieurs lorsque cela paraît nécessaire , par exemple : nous avons fait venir un médecin qui nous a parlé de l'alimentation,.. Nous avons demandé, à plusieurs reprises, le Commissaire de police qui est venu nous parler de la sécurité dans la rue..."*

Me D., nouvelle arrivée, nous dit comment elle est venue. Elle participe déjà à d'autres groupes et, un jour, elle est entrée au local pour mieux connaître l'association des Enfants de la Goutte D'Or. Les questions d'éducation l'intéressent et parmi les parents présents, elle connaît de vue plusieurs personnes. Elle a 2 filles : la première a 8 ans et la deuxième a 5 ans. La première va à l'accompagnement scolaire avec Alain et au tea kwon do.

A la suite de la présentation des participants, Lydie rappelle les deux objectifs que nous nous étions donnés : "On pourrait imaginer, cette année, que chacun essaye de coopter un parent, le but n'étant pas de remplir la salle St Bruno, ce qui rendrait difficile les échanges sur des sujets qui nous touchent, mais je retiens l'idée d'inviter des parents, et éventuellement des parents Français, pour la prochaine réunion. Personnellement, j'avais demandé à une maman, habitant rue St Luc, concierge d'un immeuble, dont le fils vient au tea kwon do, je l'inviterai pour le 9 Octobre. "

"J'ai proposé, en début de réunion que l'on réfléchisse sur le sujet que nous avons décidé d'aborder le 9, c'est-à-dire l'adolescence. C'est un âge dont on a souvent parlé au fil des discussions, et qui, pour beaucoup de parents, semble poser question. Isabelle, demande que vous lui apportiez des questions assez précises pour lui permettre d'intervenir à la réunion du 9 Octobre. "

Me D. - C'est quoi déjà l'adolescence ? Chez nous, on ne se pose pas cette question-là. Comment on interprète ce mot en Occident ? C'est quoi l'adolescence, ici, avec nos enfants ? Comment les enfants qui sont ici, arrivent à l'âge de l'adolescence ?

Antoine demande ce que Me D. entend par "chez nous" ?

Me D. - Je suis du Mali, j'ai grandi là et je suis arrivée ici à l'âge de 10 ans, ce qui fait que mon adolescence, je l'ai vécue ici. J'ai tout, tout, tout appris de moi-même, dans les bouquins, à l'école, je n'ai pas eu quelqu'un, j'ai toujours été livrée à moi-même. C'est pour cela que je me pose la question : "Certains parents savent-ils eux-mêmes ce que c'est que l'adolescence ?" Vous n'êtes pas obligés d'être d'accord avec moi...

Me S. - Ce mot-là, je l'ai appris ici, moi aussi.

Me D. - Voilà. L'adolescence c'est vers l'âge de 13-15 ans; voir 16-17 ans. Chez nous, vers l'âge de 15 ans, on se mariait. L'adolescence, c'est quoi ?

Me T. - L'adolescence, c'est quand l'enfant se transforme : il passe de l'âge de l'enfance à l'âge adulte.

Me D. - Oui, ça, c'est ici.

Me T. - Oui, ici, un enfant ne se marie pas à l'âge de 15 ans. En général, il va encore à l'école, au collège, et là, il apprend des choses. Il ne se transforme pas seulement physiquement, mais aussi moralement : ses idées changent, sa façon de vivre change, il découvre d'autres choses auxquelles il s'intéresse; parfois, c'est dans le bon sens, d'autres fois non. Il change de caractère. Pour lui et pour ses parents, c'est assez compliqué surtout à l'époque où on est. Avant on le sentait moins parce que, à mon avis, les enfants étaient moins curieux que maintenant, plus naïfs. Avant, un enfant, quand il grandissait, il grandissait en s'occupant des tâches ménagères, pour les filles. d'autres choses, pour les garçons. L'enfant rentrait dans l'âge adulte sans s'en apercevoir. Maintenant il a beaucoup plus d'activités, beaucoup plus de choses à voir autour de lui. Mes parents n'ont pas ressenti cet âge de mon adolescence, mais maintenant, c'est différent. C'est

important de regarder nos enfants à cet âge, on est dépassé, on ne sait pas vraiment comment s'y prendre avec eux.

Me D. - Je suis d'accord avec vous : il faut essayer de comprendre...J'ai deux filles, j'espère pouvoir leur expliquer ce qu'on n'a pas pu m'expliquer à moi. Il n'y a pas de parents parfaits. Que l'on nous explique l'adolescence.

Me T. - Que l'on puisse essayer de se mettre à leur place, être préparé pour les accompagner à ce moment-là, car c'est un âge assez difficile. Personnellement, ça me fait peur. J'ai une seule fille, apparemment elle est assez calme, elle est obéissante mais je vois qu'elle commence à changer dans sa façon d'être.

Me S. - Moi, je veux dire que j'ai appris ce mot en France, mais j'ai des enfants à la maison, je commence à voir vraiment ce que c'est que l'adolescence. Mon fils était tout calme, mais maintenant...Il faut se préparer.

Me D. - Il faut voir les choses négatives et aussi les positives. Il y a des choses positives dans l'adolescence, soit on la vit bien et on passe le cap, soit on la vit très mal, et on ne passe pas le cap. La drogue...fumer...boire un peu de bière, tout ça se passe à ce moment-là, c'est le côté négatif de l'adolescence. Il faut peut-être voir cela : parler des bons et des mauvais côtés...Les premiers flirts...sortir..."Maman, je rentre à quelle heure ? - tu ne sors plus !"... Mes filles sont plus jeunes, déjà, elles commencent à dire "Je veux ci, je veux ça." mais pour le moment, c'est moi qui ai l'autorité, Mais, tu peux laisser l'enfant faire ce qu'elle veut de temps en temps, du moment que c'est bien...

...Il y a d'autres questions peut-être ?

Lydie - : des questions ou des préoccupations ?

Me T. -Il y a le problème de la rentrée au collège, un période difficile de la scolarité.

Me D. - C'est au collège que commence un peu l'adolescence, c'est au collège qu'on commence à fumer sa première cigarette, qu'on commence à faire des bêtises,

Jacqueline - Dalila nous a dit qu'elle voyait des enfants de 8 ans, entraînés par des grands qui se mettaient à fumer. Ca ne commence pas forcément au collège, ça commence quelquefois bien avant.

Me T. - En primaire, c'est quand même rare les enfants qui fument. C'est plus à partir de la 6ème.

Me D. - C'est l'âge où on se pose des questions, que ce soit pour des filles ou pour des garçons, soit le garçon cause au papa, soit la fille cause à la maman, pour les parents où il y a la communication, sinon, on écoute les copains. C'est là où on sent certaines choses, filles ou garçons. Ce qui compte, c'est surtout la communication avec les parents. Mieux vaut qu'ils apprennent de la bouche des parents plutôt que récupérer tout ce qu'on dit dehors.

Me S. - Moi, que ce soit pour mon fils ou pour ma fille, je vais pas leur dire carrément ça...

Me D. - Je sais que mes filles pourront me poser toutes sortes de questions, je leur répondrai. C'est difficile à certains parents de parler de ça, parce qu'on ne l'a pas eu.

Me De. - Avec les filles peut-être ça va, mais les garçons...

Me D. - *Pour les garçons, c'est le papa. Mais on revient toujours à la même chose : si tu l'as pas vécu, tu ne peux pas l'expliquer.*

Me S. et quelques parents approuvent.

Me D. - *Moi, je pourrai expliquer à mes filles, parce que j'en ai souffert, mais si tu ne l'as pas vécu, tu ne peux pas. C'est pour ça que les parents étrangers, ils ont peur.*

Antoine demande à nouveau une explication : *Vous, en tant que parents, vous n'avez pas vécu d'adolescence ?*

Me D. - *Si, je l'ai vécue. Je viens de vous dire que j'ai grandi ici, mais je l'ai vécue par mes propres moyens. J'en avais souffert. Je ne voudrais pas que mes filles souffrent comme ça. Mes filles le savent. N'importe quelle question qu'elles me posent, je réponds. (son mari l'interpelle là-dessus, il ne la comprend pas.) Ce que je veux dire ; c'est que, si tu n'as pas la communication avec tes parents, ça fait mal.*

Me T. - *Les enfants se posent des tas de questions, même par rapport à la télévision, ils leur disent tellement de choses, ça leur donne envie de savoir.*

Me D. - *C'est pour ça qu'il faut la communication avec les parents.*

Me S. - *J'arrive pas à expliquer ça à mes enfants. J'arrive pas. Je peux pas lui dire face à face à ma fille, je peux pas.*

Le débat se poursuit : Me D. insistant sur l'importance de communiquer avec ses enfants, Me S. sur son impuissance à parler à ses enfants de ce sujet, et Me T. sur son désir d'être aidée pour bien accompagner sa fille durant la période de l'adolescence.

Me T. - *A notre époque, la rue était moins dangereuse que maintenant, aujourd'hui, il y a des problèmes et nous sommes dépassés par tout ce qui se passe à l'extérieur.*

Me S. - *Je peux lui parler de la drogue, lui dire de ne pas traîner dehors, de ne pas prendre les affaires des gens, ça fait partie de l'éducation, mais pour ça (elle fait un geste évasif, en disant "han, han, han. "Tout le monde rit) je ne peux pas...*

Antoine demande de préciser ce qu'elle veut dire.

Me S. répète ce qu'elle a dit.

Me D. - *l'interpelle : il n'y a pas que "han, han, han?" le premier jour où ta fille va avoir ses règles comment tu vas faire ?*

Me S. - *Je vais lui expliquer : "Tu vas prendre ça et puis ça et reste tranquille jusqu'à... Mais mon fils ... Je peux pas..."*

Me D. - *Ca revient toujours à dire : on ne peut pas parler de quelque chose qu'on n'a pas vécu.*

Lydie - *On ne peut pas dire qu'on n'a pas vécu l'adolescence. Je me rappelle une séance où des parents ont parlé des bêtises qu'ils faisaient à un certain âge de la vie, j'ai bien l'impression que c'était bien un peu l'adolescence, ce moment-là. Donc, on a tous vécu l'adolescence avant de devenir adultes. On verra ce qu'en dira Isabelle, et on en reparlera*

a prochaine fois. On ne se pose pas les mêmes questions qu'il y a 20 ans, 50 ans. On ne communique pas avec ses parents de la même manière. Et il y a certains enfants avec lesquels il est plus facile de communiquer. Mais ça n'est pas toujours facile de parler tout court.

Me D. - *Difficile ou pas, il faut de la communication.*

Antoine - *Qui doit parler aux jeunes ?*

Me D. - *Les parents. L'éducation nationale s'en charge aussi, ils apprennent ça à l'école. J'ai quitté l'école il y a 12 ans : on avait des cours d'éducation sexuelle. c'est à l'école que j'ai appris la transformation du corps, les règles, la contraception. Le cours était pour les garçons comme pour les filles.*

Antoine - *A peu près vers quelle classe ?*

Me D. - *J'avais 15-16 ans...*

Me S. - *Je connais une copine, sa fille a eu ses règles : pendant 3 mois, sa mère ne savait pas. Elle avait appris à l'école et elle était allée acheter des garnitures. "Où tu as appris ça" - "A l'école". Mais moi, j'ai eu peur quand j'ai eu mes règles : pendant 3 jours je n'en ai pas parlé à ma mère.*

Lydie - *Vous Mr.. S. vous avez une fille adolescente.*

Mr S. - *Elle sait mieux que moi. Comme le dit la dame, elle l'apprend à l'école.*

Jacqueline : *Mr R., vous parlez avec vos enfants ?*

Mr R. - *Oui, tous les jours. Mais pour cette période, je ne vais pas lui expliquer, il va en parler avec ses copains. Et s'il va aimer quelqu'un dans sa vie, je ne vais pas lui interdire de ne pas l'aimer, de ne pas la toucher, sauf si je le vois avec une personne que je pense qu'il ne doit pas fréquenter, je peux intervenir. Moi, j'ai vécu l'âge de l'adolescence et il n'y a personne de mes parents qui m'a guidé dans cette période. J'ai essayé de suivre le bon chemin, c'est-à-dire pas dans le mauvais sens. Voilà! Le problème que je vois, c'est chez les filles, surtout le problème des règles, mais pour les hommes, il n'y a pas de problème. Je peux ajouter un point : c'est à l'âge de l'adolescence que la personne prend le bon chemin de sa vie. Les études, pour d'autres qui ne suivront pas des études, le sport. Je vois que des vedettes ont pris leur chemin à cet âge-là.*

Lydie - *C'est un âge important alors ?*

Mr R. - *Toutes les parties de notre vie sont très importantes. L'enfance, c'est magnifique.*

Me T. - *L'adolescence, c'est une période de leur vie qui est difficile pour nous et pour eux....On a besoin de les guider moralement, et par rapport à leurs fréquentations, à l'extérieur de la maison...L'enfant est curieux, il veut essayer certaines choses, et c'est ça qui fait peur...Comment les préparer, essayer de les suivre, pour qu'ils ne prennent pas un mauvais chemin...Je ne sais pas si on peut penser comme eux ? En tant que parent. Eux, ils trouvent qu'on est dépassé, qu'on pense d'une manière un peu trop vieux jeu par rapport à eux.*

Mr S. à Lydie - *Qu'est-ce que vous en pensez ?*

Lydie - Vous posez bien les questions qui vous préoccupent. Je ne sais pas s'il y a un bon chemin...un mauvais chemin...L'enfant, il passe cette période un pied sur l'un, un pied sur l'autre... Il lui arrive de transgresser.

Me T. - C'est possible de dialoguer avec son enfant, mais comment bien dialoguer ?

Lydie - A ce moment-là...

Me S. - Je n'ai pas toujours la patience. J'arrive pas ! J'arrive pas ! (rires)

Lydie - Je crois que l'on va se séparer sur ces rires, parce qu'il est 21 h. La règle c'est de terminer à 21 H. Je vous propose de nous retrouver le 9 Octobre sur cette question de l'adolescence. Ce qui serait bien, ce serait d'arriver ...

Me S. -... à l'heure ! D'accord !

Lydie - Ce serait bien. Si on veut poser nos questions et qu'Isabelle intervienne, que l'on ait le temps de faire les choses tranquillement. Et Je vous invite à inviter un parent, si vous sentez que c'est quelqu'un qui peut être intéressé par le groupe de parents : un papa, une maman qui puisse venir une fois par mois. Merci à tout le monde d'avoir été là.

PROCHAINE RENCONTRE : 9 OCTOBRE 2002

19 H. 30 PRÉCISES à la Salle St BRUNO.

#####

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

GROUPE DE PAROLE PARENTS.

Rencontre du 6 juin 2002

PRÉSENTS : Mes Menchine - Dembele - Diakite - Habbar - Koïta - Minte - Mr Rami -
Mes Samassa - Sonko - Mr Slimani - Mes Soodati - Tilus et Triki.

De l'équipe d'animation : Isabelle Erangah-Ipendo - Jacqueline Guiodo -
Lydie Quentin.

Cette rencontre sera la dernière avant les vacances scolaires. Sur la proposition de Lydie, nous envisageons de faire le bilan de nos rencontres de l'année. Nous aurons également à nous déterminer sur la date et le thème de la réunion de rentrée. Une maman avait suggéré, à la rencontre précédente, d'inviter quelqu'un pour nous parler de l'adolescence.

Lydie a constitué un document avec l'ensemble des comptes-rendus de l'année. Nous le feuilletons pour nous remettre en mémoire les thèmes abordés.

La proposition est faite d'un tour de table pour dire ce que ces rencontres nous ont apporté.

Extraits des expressions :

Me H. : Cela m'a donné du courage et m'a permis de parler avec des parents qui ont des problèmes. Avant, j'hésitais. Depuis que l'on a fait ces réunions, j'ai parlé, spécialement sur la drogue. J'ai abordé des parents, je leur ai dit : "Attention !" Ils m'ont remerciée. Ils étaient super contents. Une maman m'a dit : "Qu'est-ce que je peux faire ? Tu peux m'aider ?"

Lydie : Le groupe existe depuis Novembre 99. Cette année, cela m'a semblé particulièrement intéressant parce que un bon nombre de parents ont été présents. Cela a permis de discuter beaucoup mieux et de parler plus en profondeur de certains sujets. Chacun exposait plus facilement ses difficultés personnelles.

J'ai remarqué aussi qu'il y a des parents qui viennent plus facilement me parler à l'association. Alors qu'avant ils attendaient que je trouve une solution à leur problème, ils apportent aujourd'hui leur solution. Pour moi, ce serait vraiment important que cela continue avec des parents vraiment engagés sur la durée. Quant on se connaît bien, on se fait confiance et, ensemble, on arrive à trouver des pistes.

Me Tri. : Le fait d'assister aux réunions, ça nous donne plus confiance en nous par rapport aux enfants. On les comprend mieux, et, personnellement, j'ai plus de dialogue et un meilleur contact avec ma fille. Ça nous fait aussi dialoguer avec les voisins, comme l'a dit Mme H.

Mme So. : C'est bien et c'est important pour nos enfants.

Mme K. : Merci à tous ceux qui sont là. Avant, j'ignorais beaucoup de choses, maintenant, je sais comment je peux parler aux enfants, par rapport au sommeil, à la nourriture, la télé, comment je dois faire avec eux. A propos de drogue aussi, je parle avec mes enfants comme un adulte. Donc, je voudrais que ça continue...

Mme D. : j'ai été contente d'assister aux réunions, ça m'a appris beaucoup de choses et ça m'a aidée pour éduquer les enfants (par rapport à l'école, à l'heure de rentrée à la maison...) Je voudrais que ça continue. On va apprendre beaucoup de choses pour l'éducation : ce qui est bien, ce qui n'est pas bien.

Mme De. : Ensemble, on se donne des idées. Tout seul, on ne peut pas tout savoir. Moi, je sais que ça m'a apporté beaucoup de choses.

Mme Ti : Ce que je peux dire, cela fait une année que j'ai inscrit mes enfants à l'association, avec Lydie. A l'église, où je vais avec mes enfants, tous les dimanches, on fait quelque chose de pareil. Les parents discutent entre eux pour voir comment élever les enfants, comment leur parler pour qu'ils comprennent. Ça me fait une préparation pour savoir comment faire plus tard.

Mr S. : J'ai trouvé que c'était très bon, je suis content. Discuter de drogue, de sécurité. J'ai vu que les gosses ne sont plus dehors après 8 h. - 8 h.1/2, c'est bien. Je suis content que l'on discute. J'ai trouvé très bon. Il faut inviter d'autres parents.

Lydie : Cela pourrait être un objectif pour l'année prochaine.

Mr R. : Je n'ai pas assisté à beaucoup de réunions, je n'étais pas là au début de l'année. Je suis très content. des réunions comme celles-là, je les trouve bien pour nous. Tous ensemble, chacun donne ses idées et j'ai pris pas mal d'idées ici. Ça nous facilite le dialogue entre parents et enfants.

Jacqueline : C'était réciproque, car vous avez aussi fait part de votre expérience avec vos enfants.

Mme B. : On a appris plein de choses...On arrive à parler avec les enfants du quartier, à se respecter un peu.

Me Sa. : Se retrouver ensemble permet de se donner des idées, et cela m'a aidée beaucoup.

Jacqueline : J'ai beaucoup apprécié de participer à votre réflexion. J'ai appris à vous connaître, j'ai découvert vos différentes cultures et votre richesse humaine, cela m'a beaucoup enrichie. Depuis la première rencontre, le groupe s'est constitué, on a appris à s'écouter davantage, même s'il y a encore du progrès à faire...C'est très positif. J'espère être suffisamment disponible pour continuer avec vous, à la rentrée, avec Lydie, Isabelle et Antoine.

Isabelle : J'ai beaucoup appris en venant ici et ça m'a énormément plu. Ça m'a aussi beaucoup appris par rapport à ma profession. Au début, j'entendais des parents dire : "J'ai peur" , et aussi, dans ma profession, on parle surtout de "soutien à la parentalité", je me suis rendue compte que l'on pouvait devenir des "parents engagés", chacun peut évoluer par les idées des autres.

J'ai pu savoir aussi ce que vivent des parents de l'intérieur.

Ce que je déplore , c'est qu'il n'y a pas de mamans Françaises, tout simplement.

J'espère qu'en terme d'objectif, on peut se fixer cela, car il y a aussi des mamans Françaises qui habitent le quartier et qui se posent des questions comme vous.

C'est très important de ne pas exclure. C'est important d'échanger avec d'autres personnes. c'est important de se connaître. On se sent encouragé à dire à un enfant :

"Qu'est-ce que tu fais là ?"

Mme So : C'est normal qu'on soit soudé. Il n'y a pas de différence. Je voudrais que toutes les mamans soient là à la fête et que l'on voit qu'on s'aime... Toutes les mamans de la Goutte d'Or. Ca nous aide beaucoup de travailler ensemble. Il y a beaucoup de changement.

LYDIE NOUS INVITE À NOUS RETROUVER À UN PREMIER RENDEZ-VOUS, VERS LA MI-SEPTEMBRE.

Pour cette première rencontre de l'année scolaire, les parents choisissent de se retrouver entre eux, sans intervenant. Lydie suggère de parrainer quelqu'un que l'on connaît bien et de l'inviter au groupe Parents.

RETENONS QUE, AU COURS DE LA RÉUNION, DEUX OBJECTIFS ONT ÉTÉ PROPOSÉS POUR AVANCER :

- Inviter chacun une autre personne que l'on connaît.
- Inviter des parents Français.

Nous terminons la soirée autour de quelques rafraîchissements et biscuits et de discussions chaleureuses.

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 3 Avril 2002

PRÉSENTS : Me Benchine - Me Hakim - Me Idjabou - M. Rami - Me Samassa - Me Tambadou - Me Tilus - MeTriki - Me Vainqueur - Me Zeggaïe.

De l'équipe d'animation : Isabelle Erangah-Ipendo - Jacqueline Guiodo - Lydie Quentin.
Antoine Darnal s'est excusé car il est grippé.

Lydie rappelle l'échange de la dernière rencontre (voir C.R. du 6/03/02.)

Nous avons abordé la question de l'école, en particulier la demande des instituteurs pour engager les parents à consulter des spécialistes pour leur enfant (ophtalmo, O.R.L., psychologue).

Nous avons fait le constat que presque tous les enfants étaient orientés, par l'école, vers un médecin, un psychologue. Tous n'étaient pas d'accord sur la nécessité d'aller consulter un psychologue, ce qui nous a fait choisir le thème de la psychologie pour notre rencontre d'aujourd'hui..

Nous avons aussi parlé de l'importance du dialogue parents-enfants et de la nécessité de prendre un moment pour cela. Mais les enfants aiment regarder la télé, ce qui gêne beaucoup ce dialogue.

(Des parents arrivent en retard, cela amène une remise en question de l'heure de la rencontre...Ensuite, un papa rappelle le sujet de la rencontre d'aujourd'hui pour les nouveaux arrivants).

Question de plusieurs parents : "Quand un enfant a des problèmes, la solution c'est de l'orienter vers un spécialiste. Il semble qu'il y ait de l'exagération ?"

Lydie : Quand un enseignant demande d'aller voir l'ophtalmo ou l'O.R.L., c'est souvent que le problème de l'enfant est un problème de vue ou d'oreille. Parfois, il suffit de peu de chose pour que cela s'arrange. L'orientation est un peu différente quand on envoie vers un orthophoniste ou un psychologue, c'est qu'il y a des problèmes repérés qui sont autres.

A quoi sert un psychologue ?

Expressions des parents :

... Le psy. pose beaucoup de questions sur les parents. ça ne le regarde pas, c'est la vie privée de chacun...

... La maîtresse envoie les enfants chez le psy. quand ils sont violents, mais le problème est à l'école.

Le débat continue sur la "manière de faire" des psy....

... Pour que les enfants aient moins de problèmes, c'est déjà de beaucoup dialoguer avec eux. Nos enfants se posent beaucoup de questions et ces questions en général c'est toujours par rapport à des problèmes qui se passent. Lorsqu'il y a un problème à la maison, c'est déjà d'en parler avec eux en tenant compte de leur âge. Les parents sont les premiers pour expliquer. Souvent, quand les enfants nous questionnent, nous ne sommes pas toujours disponibles pour leur répondre. Ainsi, quand je n'ai pas répondu de suite, à ma fille, je prends du temps pour en reparler avec elle, plus tard.

Lydie : Cela voudrait dire que lorsque l'on ne parle pas avec ses enfants, on a besoin d'un psychologue ?

... Dans certains cas, oui. Si un enfant a un comportement violent, c'est qu'il y a un problème...Les parents sont les premiers concernés, c'est à eux déjà de commencer à discuter.

... La maîtresse envoie chez le psy. quand elle voit que les enfants sont violents en classe. Mais elle va chercher le problème ailleurs, dans la famille...elle ne reconnaît pas que le problème peut être à l'école. Des parents sont d'accord et même, quand la maîtresse a frappé l'enfant, certains lui donnent raison. Je ne suis pas d'accord, il faut déjà savoir pourquoi elle l'a frappé. Elle n'a pas le droit de le frapper.

Pour plusieurs parents, on va voir le psy. quand on est fou...

Lydie : J'entends "quand on va voir le psy., c'est qu'on est fou".

Expressions de quelques parents :

... Un Psy., c'est une personne que l'on va voir quand on a un problème et qu'on n'arrive pas à le résoudre. Le problème est dans notre tête.

... ou bien, on a du mal à parler, on a un "blocage".

... pour quelqu'un de fou, c'est plutôt un psychiatre.

... Ma fille ne parlait pas, j'ai vu le psy., mais j'ai dû lui dire "vous en avez fait trop, parce que maintenant, elle parle tout le temps !!!"

... Les enfants, en général, c'est surtout à l'âge de l'adolescence qu'ils ont besoin d'un psy. Ils changent de comportement. Pas tous, mais certains. C'est un âge difficile. Pour les comprendre, ce n'est pas évident.

Lydie: Qu'est-ce qui se passe à ce moment-là ?

... c'est trop catastrophique au collège.

... c'est une période qui m'angoisse.

Des parents évoquent les violences dans le langage (insultes, gros mots).

... les enfants ne savent pas ce qu'ils disent : ils entendent les grands.

... il y a eu une émission à la télé là-dessus, pour provoquer la police, ils insultent la mère.

(Des parents nous relatent des faits se rapportant aux comportements négatifs des enfants entre eux. Les commentaires, sur ces faits, nous entraînent dans de longues digressions que nous n'avons pas jugé opportun de retenir ici).

Une maman revient à l'objet principal de notre débat :

... On m'a demandé d'aller voir la psy., je suis allée presque tous les vendredis avec mon fils, et c'est elle qui a demandé que mon fils change de classe parce qu'il n'était pas le seul, il y avait quatre, cinq enfants pour lesquels la maîtresse avait demandé de voir le psychologue. Le problème ne venait pas des enfants, mais de la maîtresse.

Lydie : Donc, les psychologues ne serviraient à rien ?

... Je dis que mon fils n'avait pas de problème, il a été suivi pendant quelques mois et c'est la psy. qui a demandé qu'il change de classe. Donc, où est le problème ?

... Ce n'est pas dans toutes les classes.

Lydie rappelle que la réunion touche à sa fin et fait remarquer que les questions posées la dernière fois n'apparaissent pas beaucoup ce soir.

Lydie : Isabelle nous avait parlé la dernière fois et elle avait proposé de répondre à quelques questions aujourd'hui...

Isabelle : Lydie a dit que l'on devait parler des psychologues. Ce n'est pas des psychologues dont on a besoin de parler mais des relations entre les parents et les enfants. entre les enfants et les maîtresses. Le psychologue, il vient juste comme un "mécanicien" qui vient réparer quelque chose que, parfois, les parents ne voient pas, que la maîtresse ne voit pas. Il sert juste un peu comme une infirmière, quand on a mal à la gorge, on peut aller chez le pharmacien. C'est vrai que le psychologue scolaire, ce n'est pas la même chose : c'est pour voir quand un enfant a un problème. Quand les parents sont préoccupés par un problème, nous pensons, en tant qu'adultes, parce qu'on ne dit rien à l'enfant, il ne se rend pas compte. Mais, il peut exprimer les choses autrement : il peut changer tout d'un coup de comportement, par ex. : devenir turbulent. Parfois, l'intelligence de l'enfant est comme brouillée momentanément : un peu comme la télé, l'écran est brouillé. Quand ça ne marche pas, on essaye de regarder l'antenne, si ça ne marche pas, c'est peut-être au niveau du satellite : il faut faire venir un spécialiste.

Le psychologue, ce n'est pas quelqu'un que l'on voit parce que l'on est fou. Non, simplement parce qu'un parent a beaucoup de choses à faire, et en tant que parents, nous ne pouvons pas prétendre connaître notre enfant jusqu'au bout. Et puis, nos enfants n'ont pas toujours envie de tout nous raconter. Ils nous protègent, l'enfant peut se dire : papa souffre avec ce problème, je ne vais pas lui en parler. Maintenant, ce n'est pas parce que l'enfant a eu un problème que le psychologue va demander : est-ce que ta maman, ceci ? Est-ce que ta maman cela ? Il peut se contenter de rassurer l'enfant. On n'a pas besoin d'entrer dans la vie des gens.

Maintenant, dans l'idéal, quand les personnes sont informées, c'est à chacun de nous de demander à aller voir un psychologue, parce que, lorsqu'on est obligatoirement envoyé, ça ne donne jamais de bonnes choses. Chacun arrive avec son idée derrière la tête, c'est difficile pour le psychologue, parce que la maîtresse lui a déjà parlé. Il ne peut pas faire si facilement son travail.

Le psychologue fait de la prévention au même titre que les autres spécialistes.

Il y a des enfants qui suivent très bien et tout d'un coup on les voit se replier, ils ne disent plus rien. On demandera aux parents qui nous diront : à la maison, il est normal. Alors qu'à l'école, il est différent. La maîtresse demandera aux parents de s'adresser à un psychologue pour voir ce qui se passe. Ce peut-être passager. On sent que l'enfant est là, à l'école, mais il ne suit pas. On l'appelle, il n'entend pas son prénom. des maîtresses pensent qu'il est mal entendant, on essaye de voir tous les spécialistes pour être sûr qu'au niveau des oreilles, il n'y a pas de problèmes, ni au niveau des yeux. Maintenant, au niveau psychologique, est-ce qu'il y a un problème ? Si oui, le psychologue scolaire l'envoie à un autre spécialiste qui peut le suivre pendant quelque temps.

Mais, c'est vrai, comme quelqu'un l'a dit tout à l'heure, le psychologue n'a pas à entrer dans la vie des gens. Il travaille avec ce qu'on lui donne. Quand on lui confie un enfant, c'est pour le rassurer, pour lui dire que, parfois, les grandes personnes ont des problèmes mais lui, il est en sécurité.

Les enfants expriment les choses de différentes façons, ils les disent même par le silence.

Un psychologue qui veut bien faire son travail, il peut aider un enfant à dépasser les problèmes de ses parents.

Par rapport à la violence : dans certaines coutumes, il est normal de frapper un enfant. Quand il va à l'école et qu'il tombe sur un maître ou une maîtresse qui ne le frappe pas, il pense qu'il peut tout faire et cela amène parfois le maître qui n'a jamais frappé à frapper cet enfant qui y est habitué. Un enfant que l'on frappe à la maison et pas à l'école, il peut ne pas comprendre pourquoi. Le psychologue se doit de traduire à l'enfant : "à l'école, on te respecte."

Un psychologue aide à avancer, non pas à dire ce qu'il faut faire. Il aide à dépasser des moments difficiles.

Mais, je ne suis pas psychologue scolaire. Je suis psychologue clinicienne, psychanalyste, l'approche n'est pas la même.

Lydie : ce serait peut-être intéressant de rencontrer un psychologue scolaire ?

Jacqueline intervient pour donner son point de vue : à partir de tout ce qui a été exprimé et de l'analyse d'Isabelle, il semblerait que nous ayons à clarifier, la fonction du psychologue et peut-être à faire tomber certains préjugés et certaines peurs face à la nécessité de rencontrer un psy., peur, en particulier, que nos enfants ne soient pas normaux. Cependant, tout le monde peut, à un moment ou un autre, avoir besoin d'être aidé, car seul, on ne peut trouver la solution à ses problèmes, ni avoir toute la vérité.

Comment un psychologue peut-il nous aider ?

Lydie : Est-ce qu'on peut finir sur cette question-là? Est-ce que des parents ont des choses à ajouter ? Est-ce qu'on peut s'exprimer sur le contenu de la séance prochaine ?

Une maman : Personnellement , j'aimerais bien que nous ayons un psychologue, mais pas seulement pour parler de nos enfants, pour parler aussi de l'adolescence, je pense que c'est un moment que tous les parents redoutent et c'est important de savoir comment s'y prendre à ce moment-là.

Lydie : Est-ce que tout le monde est clair avec ce terme d'adolescence ?

... C'est l'âge où l'enfant se transforme et on ne le comprend pas toujours. On ne fait pas attention à ce moment-là et cela peut être grave, l'enfant peut basculer d'un caractère à un autre. Est-ce que je saurai comment m'y prendre ? Tout change : l'école, les fréquentations, le caractère... Comment faire ? Déjà, ça fait peur de les mettre dans un collège public. On aimerait bien résoudre les problèmes de nos enfants et peut-être aussi aider d'autres enfants proches. Leur donner des conseils à ce moment-là.

Isabelle : vous faites le lien entre adolescence et collège public ?

...Il y a beaucoup d'enfants, les classes sont bien chargées. Dans un collège privé, il y a moins d'enfants, parce que c'est moins à la portée des bourses... Il y a les phénomènes de bandes...

Isabelle : C'est peut-être pas l'adolescence mais plutôt l'environnement dans lequel l'enfant va se trouver dont il faut parler ? Que l'on prenne un enfant dans le monde entier, c'est toujours les mêmes conduites. Repérer les problèmes liés à l'adolescence...

Lydie : Donc, pour le prochain rendez-vous, on va en discuter entre nous pour voir comment on peut mettre les choses en place.

Le prochain rendez-vous sera le premier mercredi du mois de Mai non férié :

LE MERCREDI 15 MAI à 19 h 30

à la salle St Bruno.

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 6 Mars 2002

PRÉSENTS : Me Benchine - Mr Bériouni - Me Dembele- Me Hakim - Me Minte - Mr Rami - Me Samassa - Mr Slimani - Me Tambadou - Me Tilus.

De l'équipe d'animation : Antoine Darnal - Isabel Erangah-Ipendo - Jacqueline Guido - Lydie Quentin.

Lydie ouvre la séance à 19 H. 45. Me Zeggai s'est excusée, ne pouvant être là par suite de soucis familiaux. Lydie rappelle que nous enregistrons les séances pour faciliter la rédaction des comptes-rendus, précisant que les enregistrements sont à l'usage exclusif du groupe Parents.

Tenant compte des nouveaux arrivants, elle invite chacun à se présenter rapidement.

Jacqueline fait ensuite un bref résumé de la séance du 6 Février. (cf. compte-rendu)

Antoine, absent à la dernière séance, mais qui a écouté l'enregistrement, nous fait part de ses impressions. Il est surpris de voir le nombre d'activités auxquelles les enfants participent lorsqu'ils ne vont pas à l'école : tae kwon do, gym., foot, théâtre, danse, bricolage...et même baby sitting.

"On a tendance à penser que les enfants de parents étrangers ne font pas tellement d'activités...Si j'ai l'occasion de rencontrer des enseignants, je leur dirai qu'il ne faut pas trop vite généraliser".

Il constate que ces activités se passent autour des lieux d'habitation, à l'exception d'une enfant qui fait du théâtre dans le 9ème arrondissement. Une question est posée aux parents :

"Est-ce parce que vous n'avez trouvé des activités qu'ici ? ou bien vous ne voulez pas que les enfants aillent plus loin que là où ils habitent ?"

Quelques réactions des parents :

"Qu'ils restent près de nous, c'est mieux"

"Je ne me suis jamais posé la question de savoir"

"Dans la quartier, on s'occupe beaucoup des enfants"

"Il y a plus d'aide dans le 18ème. Ailleurs, cela coûterait le triple ou le quadruple, avec Lydie, on n'est pas obligé de payer pour que notre enfant joue."

A partir des expressions des parents, Antoine conclut que le quartier n'est pas si dur que cela, les enfants ne traînent pas dans la rue, il ne se trouve pas de difficultés majeures dans les situations qui ont été évoquées ici.

Un papa fait remarquer que ce groupe est minoritaire par rapport au quartier et qu'il ne faut peut-être pas trop vite généraliser :

"Peut-être avons-nous moins de problèmes par rapport aux autres ? par rapport aux parents qui ne viennent pas au groupe de parole."

Quand on parle de la Goutte d'Or, c'est souvent en négatif, mais une maman fait remarquer: *"le quartier est bien, mais ce sont les gens qui généralisent."*

"Vous êtes des parents comme les autres, parents responsables, comme tous les parents de France, vous ne voulez pas que vos enfants traînent dans la rue à n'importe quelle heure, vous voulez que vos enfants s'épanouissent et donc vous essayez de leur donner des activités saines, il me semble que c'est très positif."

Nous poursuivons la discussion à partir de la réflexion d'une maman : *"Il faut faire attention, nos enfants ont aussi besoin de rester avec nous, autrement ça fait : "école-local-dodo". Est-ce que ce n'est pas trop ?*

Quelqu'un demande de repréciser la question.

Antoine : *"Est-ce que l'enfant n'a pas besoin d'un long temps avec ses parents, pour parler avec eux ? est-ce que le fait d'avoir trop d'activités ne le coupe pas d'avec ses parents ?*

Me T. - *"Un enfant a besoin d'activités, mais aussi de ses parents. Il faut qu'il vive entre-les deux. On dit souvent que l'on ne voit pas les enfants grandir...cela passe tellement vite."*

Il y a un équilibre à trouver. Des exemples pratiques sont apportés.

Une maman fait remarquer qu'il y a aussi les parents qui travaillent et qui n'ont pas beaucoup de temps pour être à la maison. Les enfants qui sont seuls, il est bon qu'ils rejoignent d'autres enfants plutôt que de rester à la maison. Les enfants eux-mêmes, s'ils sont plusieurs, souhaitent rejoindre leurs copains bien que cela puisse faire plaisir aux parents de les garder.

Antoine ; *"Quand ils sont à la maison, sans télévision, comment ça se passe ?"*

Mr R. ; *"A la maison, c'est l'enfant qui cherche ce qu'il va faire. Parfois avec une petite bille , il peut jouer pendant un quart d'heure. Mon fils le plus jeune a une poupée, il me dit ""c'est mon meilleur ami..." C'est l'enfant qui trouve son jeu."*

Antoine : *"Est-ce que parfois il vous invite à jouer avec lui ?"*

Mr R. - *"Oui, parfois, au jeu de cartes, ils me demandent de jouer et aussi d'arbitrer quand l'un d'entre eux triche".*

Jacqueline - *"Est-ce qu'il y a des moments où ils ont envie de vous raconter leur journée, ce qui s'est passé à l'école, à l'extérieur ?"*

Une maman nous dit qu'elle n'a pas besoin de poser de questions : sa fille lui raconte tout dès son arrivée à la maison.

Un petit débat s'instaure ensuite autour de l'importance de trouver des activités aux enfants pour qu'ils ne traînent pas dans la rue...Mais, après 20 H. 30, aucune association n'offre des activités et si les parents laissent faire, ils vont rester dehors jusqu'à 11 H. , minuit.

Antoine : *"Mais alors, que faire pour que les enfants ne sortent pas le soir ? Qu'est-ce que je peux leur proposer ?"*

Éduquer les enfants, pour quelques parents, c'est leur imposer un horaire et canaliser leurs sorties : leur donner le droit de sortir, mais petit à petit.

Des parents évoquent aussi des problèmes concernant l'école : des instituteurs invitent très souvent les parents à consulter des médecins pour leur enfant : ophtalmo, otho-rhino, psychologue... Sur les cahiers de correspondance, on voit très fréquemment "Il faut voir un psychologue". Et les spécialistes consultés ne trouvent pas d'anomalie chez les enfants... Par ailleurs, des enfants se plaignent à leurs parents d'être questionnés sur leur famille, leurs parents, par le psy.

Dans ce cas précis, nous constatons que les enfants ont un dialogue avec leurs parents, et nous insistons sur cette importance d'écouter ce que les enfants ont à nous dire de leur vie d'enfant.

Nos enfants disent les parents font des bêtises ? Quelles bêtises ? *"Les enfants sont les enfants, dit un papa, il faut qu'ils fassent des bêtises !."* Quelqu'un rectifie : *"des expériences"*.

Ex. : *"M. a pris des ciseaux et a taillé les rideaux en petits morceaux de tissus"* .

Une autre fois, c'est un enfant de 10 ans qui taille des vêtements qui séchaient sur le fil à linge. Autre exemple : l'enfant met de l'eau dans la friture de poissons...

Antoine demande comment cela se passe au local des "Enfants de la Goutte d'or" ?

Jacqueline cite un fait dont elle a été témoin dans le bureau de Lydie : 2 enfants sont venus régler un conflit à propos d'un jouet. Après avoir écouté chaque enfant, l'un après l'autre, Lydie, par le dialogue, les a amenés à se mettre d'accord. Dans l'accompagnement pour leurs devoirs, nous savons aussi l'importance d'être à leur écoute, dans un climat de confiance où ils se sentent reconnus et aimés.

Lydie : *"Pour répondre à la question d'Antoine, comment on se débrouille au local avec autant d'enfants ?*

Tous vos enfants ont fait des bêtises au local. Mais, c'est plus facile pour nous, pour une bonne raison : ce ne sont pas nos enfants et ils ne sont pas qu'entre frères et soeurs, avec leurs parents. La différence au local, c'est aussi qu'il y a un certain nombre d'activités : le baby foot, les jeux de société, les jeux de cartes, la dînette, les puzzles.. Ils peuvent aussi discuter entre eux ou avec les animateurs. Il y a suffisamment de choses différentes au local pour que tout le monde y trouve son compte. Les adultes sont là pour rappeler la loi : IL EST INTERDIT DE SE BATTRE, DE DIRE DES GROS MOTS, D'INSULTER LES AUTRES, DE MONTER SUR LES TABLES, DE MANGER À L'INTÉRIEUR... A partir du moment où les enfants dépassent les limites, si on le voit, on leur fait remarquer. Si ça va plus loin, on leur explique qu'il y a une règle du jeu. Et si ça va jusqu'à ouvrir un conflit avec un autre enfant, en général, ça se résout assez vite : c'est toujours par un rappel à la loi. Il y a quelque chose que je dis souvent : ce que tu lui as fait là, est-ce que tu aimerais qu'on te le fasse à toi ? Quand il y a conflit, et c'est tous les jours, chacun s'explique, s'excuse et l'on se serre la main. En général, cela se dénoue dans mon bureau, parce que je suis la directrice, mais, lorsque le conflit est important, chaque adulte est là aussi pour rappeler la loi. La loi est très importante, parce qu'elle est la référence commune."

Isabelle rappelle l'importance du mot magique : *"S'il te plaît"* ... Lydie habitue les enfants à dire le mot magique lorsqu'ils ont quelque chose à demander.

Lydie : *"Je sais comment je peux faire avec vos enfants au local. Je ne suis pas bien placée pour savoir comment éduquer les enfants à la maison. Il n'y a pas de recettes. C'est en discutant ensemble que chacun peut trouver des réponses : il y a ce que l'on*

dit les uns et les autres, ensuite chacun se retrouve dans sa maison, avec ses enfants et, vous le savez, chaque enfant est différent.

Un papa dit sa conviction que les bêtises mêmes peuvent aider les enfants à grandir.

Isabelle : "Ce que vous dites est vrai. Je parle de ma propre expérience : je suis immigrée et je suis aussi psychologue. Il ne faut pas voir le psychologue comme quelqu'un qui vient donner des leçons : il faut voir ce qu'ils font comme ce que faisaient nos grand-mères. nos grands parents, Ils avaient un autre regard sur les enfants.

Parfois, l'enfant, à travers ses bêtises, essaye de faire passer un message mais nous sommes tellement préoccupés, nous parents, que nous ne voyons que la bêtise.

Le psychologue essaye d'amener l'enfant à être en confiance pour transmettre, autrement, le message à ses parents. Parfois, les parents sont inquiets, ils cachent quelque chose à l'enfant parce qu'ils ne savent pas comment le dire. Et comme on dit en Afrique : "l'enfant, il a les yeux ouverts." Il sera inquiet. Le psychologue va l'aider à dire le message, Quand il sera adolescent, ce sera trop tard : il va casser...

Plus tôt on les prend, mieux ça vaut.

Nous aussi, il nous arrive, quand on a des problèmes, de ne pas avoir envie de parler : on s'enferme. Si quelqu'un ne vient pas nous dire : "pourquoi tu t'enfermes, ne restes pas comme ça ,"on ne change pas.

Un psychologue qui voit, va aider l'enfant à dire. Il lui dira : ce n'est pas grave, c'est passer, plutôt que d'obliger tes parents à te frapper, à te mettre à genoux...tu peux dialoguer autrement...

Mais, les psychologues, ce n'est pas une sale race. Ils sont là pour servir d'intermédiaire.

Les parents aussi ont fait des bêtises...le dire à l'enfant va lui permettre de penser : "c'est vrai, papa et maman ont aussi fait des bêtises, je peux m'améliorer, je ne serai pas un délinquant parce que j'ai pris un euro dans la poche de papa pour m'acheter de bonbons ..." ça l'aide à grandir. Un enfant qui parle a droit au secret, il peut dire à son père ou à sa mère: "je n'ai pas envie de te dire." Même au psychologue, et le psychologue respecte cela mais il essaye de faire autrement avec lui.

Si vous voulez visiter "le pays de la psychologie", un jour, on pourra en parler en groupe de parole mais dans le rapport "Parents- Enfant".

Intervention d'un papa pour dire son désaccord vis-à-vis de l'école qui exige de voir un psychologue pour l'ensemble des élèves, c'est comme un passage obligé.

Les classes où il y a plus de 20 enfants entraîne une certaine angoisse chez les instit.... Cela peut être une explication...

DÉBAT.

Lydie clôt la séance en invitant les parents à poursuivre la discussion lors de la prochaine séance :

LE 3 AVRIL, à la salle St Bruno à 19H. 30.

Les parents donnent leur accord sur la proposition.

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 6 Février 2002

PRÉSENTS : Me Dembele - Me Diakite Makita - Me Habbar - Me Hakim - Me Koïta
Me Minte - Mr Rami - Me Sonko - Mr Slimani - MeTricki - Me Zeggai.

De l'équipe d'animation : Jacqueline Guiodo et Lydie Quentin. Excusés : Antoine Darnal - Isabelle Erangah- Ipendo.

Lydie ouvre la séance à 19 H 30. Elle invite chacun à se présenter en précisant le nombre d'enfants de la famille :

Me Dembele : *"je suis Sénégalaise . J'ai 4 enfants : quatre garçons .*

Me Zeggai : *"Je suis Algérienne. J'ai 4 enfants : 3 garçons et une fille.*

Me Hakim : *"Je suis Marocaine. J'ai 1 fille.*

Me Triki : *"Je suis Tunisienne. J' ai une fille de 10 ans et 1/2.*

Me Habbar : *"Je suis Algérienne. J'ai 3 enfants : une fille de 16 ans, une de 13 ans et un garçon de 9 ans.*

Mr Rami : *"Je suis père de 2 enfants : 2 garçons de 8 ans et 10 ans"*

Mr Slimani : *"J'ai 5 filles : 16 ans, 8 ans, 7 ans, 4 ans et 3 ans."*

Me Diakite : *"J'ai 4 enfants : 10 ans, 7 ans, 5 ans et 10 mois.*

Me Koïta : *"J'ai 5 enfants : 12 ans, 9 ans, 7 ans, des jumeaux de 11mois."*

Me Sonko : *"J'ai 7 enfants et j'attends des jumeaux."*

Après avoir rappelé les trois rencontres précédentes sur la drogue , Lydie émet l'idée d'en reparler dans quelques mois, pour nous interroger sur ce que nous aurons pu faire des informations reçues, dans notre réalité de tous les jours :

"Nous avons reçu beaucoup d'informations avec Barbara, Mina et Mamadou, qu'est-ce que nous allons en faire ?"

L'échange d'aujourd'hui partira d'une question posée à Me Koïta par un voisin :
"Quoi faire avec nos enfants, entre le moment où ils sortent, le soir, de l'école et le moment où ils vont se coucher ?

"Que fait-on de ce temps-là ? On les enferme à la maison ou on leur donne l'autorisation de sortir ?"

Dans une autre rencontre, nous pourrions faire venir quelqu'un pour nous aider à réfléchir.

"Un enfant, un pré-adolescent... Que peut-on lui proposer, comment peut-on intervenir quand on est Parent ? Il est important que chacun puisse donner son point de vue. Quelles sorties lui autoriser ? Nous avons tous des réponses... On parle beaucoup , à la télé, de l'aménagement du rythme scolaire..."

"En fin de journée d'école, les enfants sont fatigués. C'est dur pour un enfant de rester tranquille. Ils ont besoin de se dépenser physiquement et rester à la maison ne leur est pas toujours facile."

Proposition d'un tour de table pour que chacun puisse dire ce qu'il vit en famille.

Tour de table :

Me K. - Mon aîné va au collège et il est inscrit à "Ados". Il revient à 19 H. Mes 2 autres enfants vont au "local", (nom donné à l'association EGDO) après la classe. Ils rentrent à 17 H. 50, regardent un peu la télé et vont au lit vers 20 H. - 21 H.

Me D. - Les enfants sortent de classe à 16 H. 30. Ils sont à la maison à 17 H. 50. Tous les lundis, le premier va faire ses devoirs à AGO. Les 2 grands vont à l'entraînement les mardis et jeudis soir. Sinon, ils restent à la maison, je ne les laisse pas sortir.

M. S. - Ils sont à 16 H. 30 à la maison et vont faire leurs devoirs au "local", puis ils y retournent pour jouer et rentrent à la maison pour dormir.

M. R. - J'ai 2 enfants très différents. Le grand aime aller au "local" pour faire ses devoirs, puis pour se défouler. Il aime bouger. Le petit aime le calme, il aime regarder la télé. Il va à l'association EGDO pour ses devoirs, rentre à la maison pour les dessins animés. Alors, je lui dis : "Tu vas me raconter ce que tu vois". Ca se passe comme ça tous les soirs. Je trouve cela bien, il comprend déjà une histoire, un dessin animé.

Me H. - Les 2 grandes sortent à 5 H. Elles font leurs devoirs, s'occupent des enfants, (Me H. est gardienne d'enfants). L'aînée fait du baby sitting 3 ou 4 fois par semaine. Les parents que je connais la prennent en voiture et la ramènent. Chez eux, elle fait ses devoirs dans le calme. Ma 2ème fille va à l'Association AGO, une fois par semaine. Le garçon, lui, n'aime pas sortir, il aime le calme. Il est suivi par un psychomotricien, pour lui donner confiance en lui. Il n'aime pas aller au "local". Il refuse d'y aller. Pour lui, c'est une punition.* Je voudrais le faire entrer dans un club de théâtre, car il aime ça.*Tous les 3 font des activités sportives, du tea kuon do

* Remarque : On peut se poser la question : "pour quelle raison un enfant refuse quelque chose ?"

* Une information donnée par Lydie :

A EGDO, il y a un club de théâtre qui fonctionne depuis 4 ans, le mercredi, en début d'après-midi. il est composé uniquement de filles.

Me T. - Ma fille va au "local" 3 fois par semaine jusqu'à 18 H.(lundi, mardi, jeudi). Elle va à la bibliothèque avec un groupe. Elle fait de la danse le vendredi, ça la défoule, ça lui réussit très bien. Le soir, elle rentre fatiguée mais jamais pour la télé. A l'école, on lui demande de regarder les informations pour faire un résumé. Je trouve cela très bien pour l'acquisition du français. Un samedi sur deux, elle va au club avec Jacqueline où elle fait des activités, du bricolage. Elle ne sort jamais seule et je ne veux pas qu'elle écoute les mots qui se disent dans la rue. J'ai participé à une journée à l'école, elle m'a dit "tu te boucheras les oreilles, maman."

Me H. - Ma fille de 8 ans va au "local" faire ses devoirs. A l'étude, elle ne les faisait pas.(A l'étude, il n'y a pas d'aide aux devoirs) Quand elle rentre à 6 H., les devoirs sont faits. Elle y retourne pour jouer, à la maison elle s'ennuie. Elle aime parler, bouger. Il vaut mieux qu'elle aille au "local" plutôt que rester dehors. Elle n'est jamais fatiguée. Le mardi et le samedi, elle fait du tea kuon do. Le mardi et le mercredi après-midi, elle fait du théâtre. Elle aime tout ce qui est spectacle.

Me Z. - Ma fille arrive à 17 H. 45 de l'école. Elle goûte, fais ses devoirs. Elle joue à la maison (ordinateur, télé). Le mercredi, danse de 2 à 3 H. Elle fait du tea kuon do. Le

samedi, soutien scolaire avec David, de l'Association AGO. Je ne la laisse jamais sortir seule. Elle va chercher le pain, mais je la regarde par la fenêtre.

Me D.- Les enfants vont tous les jours au "local". A 20 H., ils rentrent à la maison. Vers 21 H., ils se couchent.

Me D. - Les enfants rentrent à 4 H. (horaires différents à l'école polyvalente) Après le goûter, ils vont au "local" puis reviennent vers 5 H. 30 à la maison. Ils y retournent pour jouer jusqu'à 20 H. A 21 H., ils se couchent. Ils aiment beaucoup le "local".

Un parent donne son point de vue au sujet des activités après l'école : "Il y en a qui forcent leurs enfants pour qu'ils travaillent encore après la classe. je pense qu'il ne faut pas les obliger. S'ils font une heure de travail scolaire après l'école, c'est suffisant. Les enfants attendent la sonnerie de 4 H. et demi, si on les force encore, après une journée de classe, c'est trop dur."

Remarque d'une autre personne : "Les grands travaillent beaucoup plus à la maison qu'à l'école, ma fille reste parfois très tard dans la nuit pour étudier, une fois elle est restée jusqu'à 3 H. du matin."

Lydie : "Tout dépend de l'âge, mais il y a aussi un problème d'organisation. Prenons un exemple : quand on prépare un plat, si on n'a pas fait tous les achats en même temps, on va passer plus de temps à le préparer. Pour le travail scolaire, il faut apprendre tout petit à s'organiser. Si l'enfant rentre de l'école et qu'il est trop fatigué, il faut lui laisser du temps, mais ensuite il faut lui dire : "Tu dois t'organiser, tu es assez grand pour vérifier ton cartable et prendre un moment pour faire tes devoirs, sinon tu vas prendre du retard."

"La plupart des parents ont parlé du "local". Notre souhait, c'est que les enfants viennent en ayant envie de venir, il ne faut pas les forcer. Au "local", il faut qu'ils sachent qu'ils trouveront des gens pour les aider. On n'oblige pas les enfants à venir à une heure précise, c'est pour cela qu'on est ouvert de 16 H. à 18 H. Certains enfants sont plus lents à travailler et vont rester plus longtemps à faire la même chose."

"C'est important de s'adapter à chaque enfant. Vous êtes les mieux placés, vous les parents, pour vous rendre compte qu'à l'un vous pouvez dire : "assieds-toi là, ne bouge pas" et qu'à l'autre, ce n'est pas possible."

"Vous, en tant que parents, vous avez à vous intéresser à ce qu'ils font, à leur montrer que c'est important pour vous : "Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ? Est-ce que ça s'est bien passé ?" Essayez de les faire parler de leur journée : ce qui va bien pour eux, ce qu'ils ont du mal à apprendre. Au "local", on essaye aussi de savoir comment s'est passée leur journée, les difficultés qu'ils ont rencontrées, ce qu'ils aiment bien apprendre. Je leur dis : "Pour savoir beaucoup de choses, il faut apprendre, et pour apprendre, il faut oser dire quand on ne sait pas. Il ne faut pas avoir honte de demander, même les plus vieux ne peuvent pas tout savoir..."

"J'admire beaucoup ceux qui gardent les enfants à la maison, mais pour bien grandir, ils ont aussi besoin d'aller à l'extérieur."

"Le local est ouvert de 16 à 18 h. pour les devoirs, puis, on ferme, les enfants repartent à la maison. On les reçoit à nouveau de 18 H. 30 à 20 H. pour les jeux de société, le baby foot."

"Nous sommes là, autour de la table, pour échanger nos "recettes", et voir qu'il n'y a pas qu'une seule solution."

Dans ce groupe que nous formons, les enfants sont bien suivis et pourtant, il arrive que, parfois, ils ne rentrent pas... Une participante nous partage ce qui est arrivé une fois à l'un de ses garçons.

Me X. - *"A 23 H., mon fils n'était pas rentré. Je suis retournée au local,. Personne. J'ai eu peur : accident ? vol ? mauvaise fréquentation ? mon mari était absent, parti au pays. Mon beau-frère habite à côté, il est venu avec moi. J'ai décidé d'aller à la police. Dans la rue j'ai croisé la petite soeur du copain qui avait emmené mon fils chez lui.. On est allé à sa maison, au 2ème étage. Ils jouaient au Nitendo."*

"J'ai vu la maman du copain, le lendemain, et je lui ai dit ;"si les enfants sont chez toi, dès 20 H. tu dois avvertir leurs parents et dire aux enfants de rentrer chez eux."

Lydie - *"L'exemple de Me X., c'est une petite goutte d'eau, mais cela nous montre qu'il est possible d'agir : elle a posé question à l'autre maman qui gardait les enfants tard, chez elle, elle lui a dit qu'elle n'était pas d'accord et pourquoi. Ce groupe que nous formons peut faire avancer les choses, si chacun, avec ses convictions, donne l'exemple que l'on peut faire autrement que de laisser les enfants tard dans la rue."*

Me X. - *"Je pense que l'éducation n'intéresse pas beaucoup de parents. Je leur ai proposé de venir à ce groupe, mais les parents ne veulent pas. Les parents qui viennent en réunion, ce sont ceux qui s'inquiètent, les autres s'en foutent. Moi, je viens pour apprendre quelque chose : toi, tu donnes ton opinion, l'autre aussi, à partir de là, j'apprends quelque chose, car je ne sais pas toujours de moi-même si ce que je dis à mes enfants de faire, c'est une bonne chose. "*

Lydie - *"Une des raisons pour lesquelles on est ici ensemble, c'est déjà pour notre groupe. J'ai le sentiment que, depuis deux ans et demi, il y a des choses qui ont avancé : des gens qui avaient des difficultés, ont trouvé des réponses. On ne peut pas résoudre tous les problèmes du quartier, mais, si déjà on arrive à résoudre les problèmes de nos familles, parce que nous en avons parlé... Petit à petit, il faut espérer que d'autres parents prendront conscience : l'exemple que vous leur donnerez de ce qu'on peut faire les uns et les autres, ce sera déjà une très bonne chose."*

Me S. apporte un fait qu'elle a vécu : son fils s'est fait racketter par un autre garçon. Elle a voulu aller parler à sa grand-mère, puis à sa mère qui lui a dit : *"Je ne peux rien faire, tu n'as qu'à porter plainte"* le fils pleurait en bas, près de la porte de l'immeuble qui était fermée. Il est remonté pour chercher la clef et m'ouvrir la porte. Me S. a été touchée par son geste et elle a décidé de ne pas porter plainte.

La discussion s'est poursuivie au-delà de 21 H. sur l'histoire culturelle des habitants du quartier, puis sur l'impact que peut avoir, sur chacun, l'appartenance à deux cultures : celle de notre milieu d'origine et celle du pays que nous habitons.

Le groupe décide de poursuivre la réflexion à la prochaine rencontre qui aura lieu :

le 6 MARS à la salle ST BRUNO à 19 H. 30

LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

GROUPE DE PAROLE PARENTS

Rencontre du 9 Janvier 2002

PRÉSENTS : Me Benchine - Me Dembele - Me Habbar - Me Hakim - Me Hawa - Me Idjabou - Me Koïta - Me Minte - Me Sinera - Mr Slimani - Me Tilus - Me Triki.

De l'équipe d'animation : Isabelle Erangah-Ipendo - Jacqueline Guido - Lydie Quentin.

De la Coordination Toxixo 18ème : Mina Aît-Ouaka - Barbara Bertini - Mamadou Diagana.

Lydie rappelle, pour ceux qui n'étaient pas là, que nous avons déjà eu 2 rencontres sur la toxicomanie :

+ Un débat entre parents à la première rencontre.

+ Une intervention extérieure par deux membres de Coord. Toxico 18ème, à la 2ème.

Nous avons décidé de poursuivre cette réflexion dans une 3ème rencontre. Nous accueillons Mamadou Diagana, membre aussi de Coordination 18ème.

Barbara anime le débat, rappelant que nous souhaitons aujourd'hui parler plus de PRÉVENTION :

"Comment agir, à notre niveau, pour que les enfants, les jeunes du quartier n'entrent pas dans le cycle de la drogue ?"

Rappel des Drogues utilisées sur le quartier :

+ Le Haschich et la Marijuana (cannabis)

+ Le Crack, dérivé de la poudre de Cocaïne.

+ Autrefois, L'Héroïne, mais elle est rare aujourd'hui.

A l'aide d'une affiche descriptive, nous regardons les différentes plantes produisant de la drogue.

Comment la drogue se présente ?

+ Le Haschich : en tablette de résine que l'on mélange à du tabac.

+ La Marijuana : en cigarette (joint) Herbe que l'on mélange à du tabac.

+ La Cocaïne : poudre que l'on sniffe.

+ L'Héroïne : poudre que l'on peut sniffer ou rendre liquide pour injections.

Il faut savoir qu'il y a des drogues trafiquées et donc encore plus dangereuses.

Les dealers essayent de gagner le plus d'argent possible en mélangeant d'autres produits à la drogue (farine, strychnine...) Quand des jeunes achètent du "shit", c'est souvent du mélange de mauvaise qualité.

Il faut aussi considérer l'effet stupéfiant dû à certains médicaments mélangés avec de l'alcool ou avec du cannabis. Les médicaments utilisés en dehors de la prescription du médecin sont dangereux.

Veiller à ce que les enfants ne prennent jamais seuls dans la pharmacie.

Quels sont les signes qui vont nous alerter ?

Il y a deux moments :

- 1) Le moment où la personne est en manque :
Stress - Nervosité - transpiration - démarche titubante.
- 2) Le moment où la personne a pris de la drogue :
pour la Cocaïne : "speed" - excitation - agitation - elle parle fort...
pour l'Héroïne : calme - relaxe - dans son monde - somnolence.

Il est important de rappeler que les produits agissent différemment selon les personnes, les doses et l'habitude.

Conséquences sur les personnes qui utilisent du cannabis de façon régulière

Fermeture sur soi - inattention - désocialisation (on se marginalise) désintérêt pour tout.

Problèmes de concentration et donc difficultés scolaires.

Risque de provoquer des accidents car souvent, sous l'effet des produits, la personne peut faire des choses dangereuses, la drogue entraînant une mauvaise appréciation des distances (conduite en voiture...traversée d'une rue...)

Dépendance : on en prend de plus en plus pour oublier les problèmes, pour être "bien" on doit fumer.

Question d'une participante : "Comment on reconnaît le joint de la cigarette ?
- La cigarette a un filtre, le joint est roulé, le parfum est très différent.

Comment et pourquoi des jeunes et des ados commencent-ils à se droguer ?

Entre jeunes on se passe des joints. On fait circuler le joint...On partage, on fait la fête... Ca fait du bien. Il y a le phénomène du groupe. Fumer, c'est la marque d'appartenance au groupe. Ceux qui refusent peuvent être marginalisés, exclus.

Un adolescent peut commencer à fumer pour être comme les autres et faire comme eux. En tant que parents et adultes, il faut être conscient de cela.

Le joint, quand on le fume de façon courante : le matin, l'après-midi, le soir - avec les copains, quand on stresse...c'est un problème. Il peut y avoir une dépendance psychologique.

LÉGISLATION

La Loi interdit la vente et l'usage des drogues. (1970)

Le cannabis est un produit illicite, formellement interdit.

Pénalisation : amende de 5000 fr.. (762 E 25) ou 2 à 3 mois de prison. Dans certains pays (Italie, Espagne, Suisse, Hollande) la consommation de cannabis n'est pas pénalisée, bien qu'elle soit interdite.

En France, dans la pratique, ce n'est pas puni. Il y a du laisser-aller. Dans le quartier, il y a une certaine banalisation du cannabis.

"On voit de plus en plus les jeunes fumer au grand jour."

"La police passe à côté et ne dit rien" (une participante)

Est-ce que cela veut dire que cela fait du bien ?

En tant que parents et adultes, il faut savoir qu'il y a du danger. c'est la fréquence, la répétition qui constituent le danger.

PRÉVENTION

Importance de la famille

Un enfant qui voit ses parents fumer des cigarettes doit se dire que ce n'est pas dangereux. Il sera porté à fumer.

Mais, si on lui dit : "J'ai commencé quand j'étais jeune et maintenant j'ai des problèmes de santé, ne fais pas cette erreur"...Ce sera différent pour l'enfant.

Tout va dépendre de la façon dont nous pouvons parler avec nos enfants des dangers de toutes sortes. L'enfant est très curieux, il ne faut pas qu'il ait peur de poser des questions, il faut lui montrer qu'on a confiance en lui.

Tout se passe dans le dialogue avec les enfants.

C'est important d'instaurer ce dialogue d'une manière générale, leur montrer qu'on s'intéresse à ce qu'ils font, et quand les problèmes se présenteront, ils pourront dire : "Je vais en parler à maman, à papa".

Pour l'enfant qui n'a jamais parlé avec ses parents, c'est plus difficile, mais ce n'est jamais trop tard.

"L'éducation des parents est plus importante que l'éducation de l'école"
(une participante)

L'école ne remplace pas les parents.

"Leur expliquer le danger pour qu'ils comprennent, et pas seulement leur dire : il ne faut pas faire ça"

(une participante)

Lydie : *"Quand on est adolescent, on se pose beaucoup de problèmes, et l'on pense qu'en prenant la drogue, on les oubliera. c'est une solution de fermer les yeux, mais les problèmes seront toujours là. C'est en parlant et en cherchant ensemble à les résoudre, et si l'on ne sait pas, on va chercher quelqu'un qui peut nous aider. Sinon, les seules réponses qu'ils auront, ce sera par les copains."*

Se faire aider

Il est important de bien connaître les choses pour mettre des mots sur ce que l'on voit.

Et si l'on n'a pas les mots pour répondre, on peut demander aux autres. (Ex : un papa a suivi une formation de 3 jours sur les toxicomanes, organisée par EGO, pour mieux comprendre et pouvoir aider la copine de sa fille en difficulté.)

On peut demander au médecin de famille, aux Associations, spécialement aux personnes en contact avec les enfants, au psychologue, à l'école...


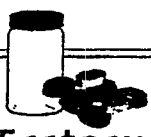

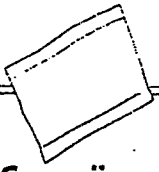


En conclusion : Il nous faut créer, avec nos enfants, un climat de confiance et de dialogue.

Notre prochaine rencontre aura lieu : LE 6 FÉVRIER À LA SALLE ST BRUNO À 19 H 30.

Nous avons décidé de réfléchir sur LES LOISIRS des ENFANTS.

Quand les enfants ne sont pas à l'école...Entre l'école et le coucher... Comment le temps est-il occupé : problème de la rue...

Les drogues et leurs dangers

	 Cannabis	 Ecstasy	 Héroïne	 Cocaïne	 Alcool	 Tabac
Présentation	Sous forme d'herbe (marijuana), de résine (haschich) ou d'huile.	Comprimés (souvent colorés).	Sous forme de poudre.	Sous forme de poudre blanche. Se fume aussi (crack).	Vin, bière, apéritif, liqueur...	Cigarettes, cigares, tabac en vrac.
Effets recherchés	Légère euphorie, apaisement, somnolence.	Sensation d'énergie, de performance et levée des inhibitions.	Effet de « flash » qui procure apaisement, euphorie et extase.	Sensation d'euphorie, de puissance intellectuelle et physique, indifférence à la douleur et à la fatigue.	Détente et désinhibition	Stimulant, anxiolytique et coupe-faim.
Dangers	De fortes doses entraînent rapidement des difficultés à accomplir une tâche, perturbent la perception du temps, la perception visuelle et la mémoire immédiate, léthargie.	Risque de déshydratation puis de dépression quelques jours après la prise. Consommation (dangereuse pour les personnes souffrant d'asthme, de troubles du rythme cardiaque, d'épilepsie, de diabète, de problèmes rénaux ou de troubles psychologiques).	En cas d'usage répété : besoin d'augmenter les doses, risque d'anorexie et d'insomnie, puis état de manque et risque d'overdose pouvant entraîner la mort. Risque social : délinquance liée aux besoins impérieux d'approvisionnement.	Etat dépressif, contraction des vaisseaux sanguins, troubles du rythme cardiaque, troubles psychiques.	Risques sociaux : diminution de la vigilance, perte de contrôle de soi. Risques sanitaires : cancers, maladies du foie et du pancréas, troubles cardiovasculaires, maladies du système nerveux et troubles psychiques.	Maladies cardio-vasculaires, respiratoires et digestives. 1 cancer sur 4 est associé au tabac.
Toxicité et dépendance	Faible dépendance physique et psychique. Très faible toxicité générale.	Dépendance physique très faible mais la toxicité générale, encore mal évaluée peut se révéler puissante.	Dépendance physique et psychique très fortes. Forte toxicité générale.	Dépendance physique faible, mais dépendance psychique forte. Forte toxicité générale.	Dépendance physique et psychique très fortes. Toxicité générale forte.	Dépendance physique forte, dépendance psychique très forte. Toxicité générale : très forte (cancer...)

D'après le rapport Roques *La dangerosité des drogues* (Editions Odile Jacob, la Documentation française) et le livret *Drogues, savoir plus risquer moins* édité par la Mildt.

est également très forte chez les gros consommateurs d'alcool. Le drogué finit par consommer uniquement pour redevenir à peu près normal et échapper à la souffrance de l'état de manque.

Le mélange des produits, facteur aggravant

La dépendance psychique, quant à elle, se mesure à l'angoisse, à la sensation de vide et de dépression qui résultent de la privation d'un produit. Par exemple, un gros fumeur ne peut pas démarrer sa journée sans sa cigarette du matin, parce qu'elle lui donne « la pêche ». Un usager de cocaïne aura de plus en plus de mal à

vivre sans la sensation d'euphorie que lui procure ce puissant psychostimulant.

Le mélange de différents produits ne fait qu'augmenter, voire aggraver ces effets. C'est ce qu'on appelle la polyconsommation. Par exemple, boire de l'alcool tout en fumant du cannabis et du tabac dans la même soirée, ou encore associer l'alcool à des médicaments anxiolytiques comme les benzodiazépines, ou des produits anesthésiants détournés de leur usage (GHB, kétamine...). Outre les risques immédiats pour la santé, on met le doigt dans un engrenage dangereux.

■
S. D.

Lexique

Crack : mélange de cocaïne, de bicarbonate de soude et d'ammoniaque sous forme de petits cailloux. Se fume.

Gober : avaler un comprimé d'ecstasy ou « ecsta ».

Joint : mélange de tabac et de haschich (résine de cannabis) roulé en cigarette. Synonyme : pétard.

Herbe : feuilles de cannabis séchées qui se fument sous forme de joint, généralement roulées avec du tabac.

Rave-parties : immenses fêtes où les jeunes dansent toute la nuit sur de la musique techno. Dans ces fêtes circulent énormément de comprimés d'ecstasy.

Shit : nom donné au haschich, la résine de cannabis. Se vend (se « deale ») sous formes de barrettes. C'est actuellement la drogue la plus banalisée, que l'on se procure le plus facilement.

Sniffer : aspirer par le nez, par exemple une ligne de cocaïne ou « coke ».

Trip : état hallucinatoire à la suite d'une prise de drogue.

Bad trip : mauvaises sensations.

À apercevoir... EXPOSITIONS

1 46, rue Marcadet
Lalouani Saïdi peintre "Rêves bleus" 06 62 43 67 95

2 16, rue Ernestine
Sandre Wambeke peintre 01 42 23 63 91
sandre.wambeke@club-internet.fr

Kamran Kavoussi photos en relief 01 42 23 63 91
kamran@club-internet.fr

3 31, rue Doudeauville - "CADRE EXQUIS" 01 46 06 69 46
ACCUEIL INFO PRESSE
Hélène Mansiat création papeterie 06 63 63 34 76
Photos, peinture

5 10, rue Jean-François Lépine
Anne Kresser peintre 06 63 76 68 39
Cécile Brousté bijoux 06 11 32 68 60
Ismail (Atelier du Non-Faire) peintre.

6 11, rue Affre - ÉGLISE ST-BERNARD
Bob Shigéo mobiles 01 46 06 88 08
Julie Rebecca peintre 01 42 51 05 39
Anita Ben Mohamed peintre 06 20 63 04 01
Isabelle Persigny peintre
Atelier du Non-Faire

7 5, rue Pierre l'Ermitte - FERMÉ LE LUNDI
Les enfants de la Goutte d'Or travaux réalisés avec
Sylvie Rubé et Jean-Claude Couillard
Animation Atelier Enfants sam. et dim.

8 1, rue Pierre l'Ermitte - REZ-DE-CHAUSSÉE
Farid Adjoud collages photos tissus 06 22 72 09 79

11 48, rue de la Goutte d'Or
Geneviève Bachellier aquarelle, tapisserie, fresque
01 42 59 67 37

13 15, rue Polonceau - 4^e ÉTAGE
Evelyne Chat plasticienne 01 42 23 48 22
"Bibliothèque créative", présentation d'images d'auteurs.

14 19, rue Polonceau - "LA GOUTTE ROUGE"
Bob Shigéo mobiles 01 46 06 88 08

19 21, rue Cavé - "CARGO 21" 01 42 23 56 56
du 12 au 28 juin
Catherine Guyozot peintre et autres invités "surprise"

22 3, rue de Suez
Jean-Christophe Dablemont photo, sculpture
01 42 64 48 11 - jcdablemont@free.fr

26 43, rue Doudeauville - "L'OMADIS" 01 42 23 27 23
SALLE AU 1^{er} ÉTAGE jusqu'au 22 juin 2002
Danielle Mac 06 61 50 99 75
Isabelle Coringer 01 53 41 63 49
Jacques Le Mag 06 61 10 75 96
Frédéric Boutet
Exposition collective (dessins, peintures et modelages)

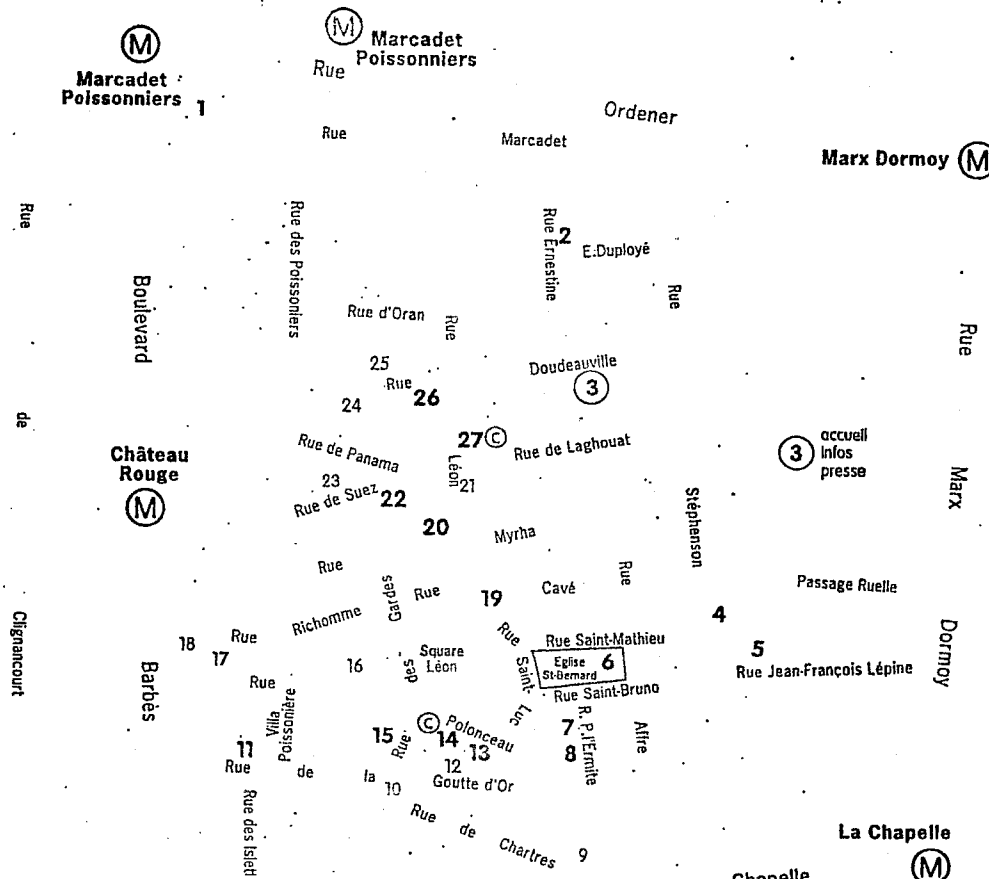
À apercevoir... FACADES ET VITRINES

Une manifestation
proposée par l'association
Goutte d'Or Carré d'Art

avec la participation de
l'Atelier du Non-Faire

quartier ouvert

Journées "ateliers portes ouvertes" de la Goutte d'Or
du vendredi 14 au lundi 17 juin 2002



À rencontrer... ATELIER DU NON-FAIRE

4 18, rue Stephenson - WEB BAR "VIS@VIS"
jusqu'au 14 juillet
François Lefèvre photos 06 19 69 10 18
"Chroniques du Non-Faire" exposition photographique
sur l'Atelier du Non Faire

6 11, rue Affre - ÉGLISE ST-BERNARD
Exposition de groupe avec **Arnaud, Anquetin, Christina, Olivier, Romane, Couzeix, Nicolas, Yann, Amin, Planche, Nathan, Bruno, Christian David, Françoise, Stéphane, Eric, Valade, Payet, Rodolphe, Berrang, Bidaud, Tchim, Malézieux, Talibon, Hillion, EBC, Sylvain, Jean-Laura, Chanson, Pintado, Olivia, Jazz, JFH, Roméro, Alexandre, Marco** de l'Atelier du Non-Faire

27 20, rue Léon - "OLYMPIC CAFÉ LUMP" 01 42 52 4
Horaires d'ouverture pour le week-end "Quartier Ouvert"
ven. 18h et sam./dim./lun. 15h
Projection d'un documentaire sur l'Atelier du Non-Faire
"La tête dans les toiles" de **Patrice Rolet** du ven. 17h
Exposition **Christian Sabas** peintre, jusqu'à fin juin
Concert de **Démence Précoce**, lundi 17 à partir de 19h

Intervention sur les façades d'immeubles de la Goutte d'Or
Collage d'affiches réalisées par les patients de l'Atelier du Non-Faire

Contact "Atelier du Non-Faire":
Christian Sabas, Simonetta Di Girolamo 01 49 41 41 41

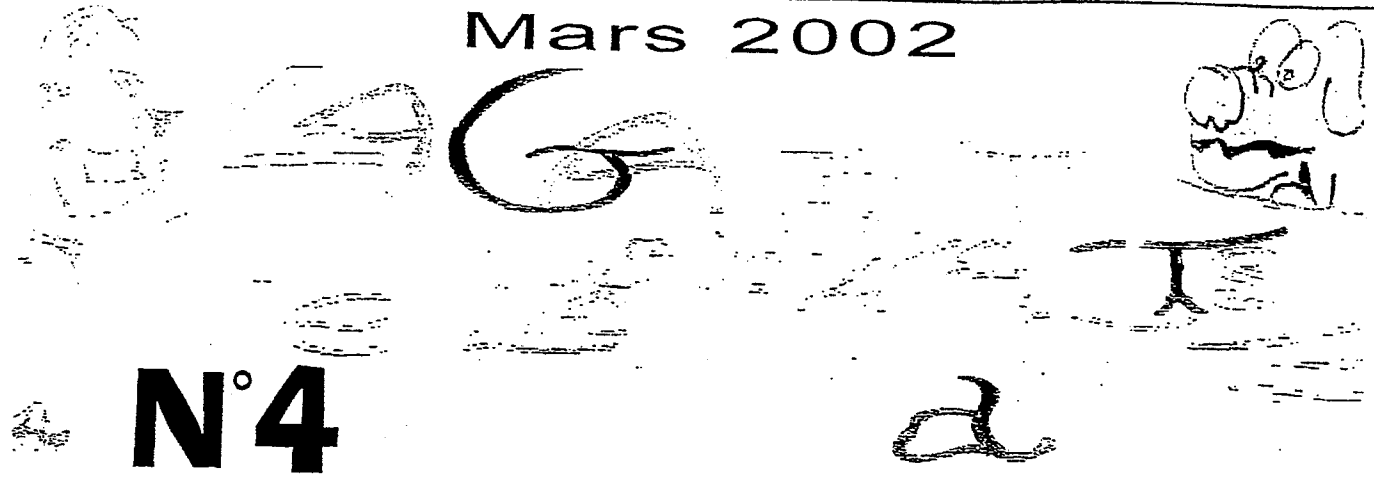
À écouter... THÉÂTRE, LECTURE

2 16, rue Ernestine
Samedi 15 juin à 18h
"À la recherche d'un peu d'air frais...", lecture par **Michel Capmal** de "L'archer", "Dans la forêt lu", "Textes personnels" et de quelques pages de "La parole" d'Armand Robin et d'"Arcane 17" d'André Breton
Contact : Michel Capmal 06 19 41 71 49

8 1, rue Pierre l'Ermitte - REZ-DE-CHAUSSÉE
Dimanche 16 juin à 17h
La Compagnie du Petit Tulle présente un excellent premier spectacle "HISTOIRES D'ELLES", créé pour le festival d'Avignon 2002. Un spectacle inspiré de contes d'une femme qui, lassée de son quotidien, se révolte... Contact : Sandrine Bestel 01 42 52 32 32

14 19, rue Polonceau - "LA GOUTTE ROUGE"
Vendredi 14 juin à partir de 21h30
Roberto Son Bolivar
Samedi 15 juin à partir de 21h30
Blueberry's
Lundi 17 juin à partir de 19h
Scène ouverte
Contact : Olivier 01 42 54 02 55

Mars 2002



N°4

Au-delà de la Goutte d'Or

DE LA GOUTTE D'OR À SOURI KOURI

Deux artistes de notre quartier, Blandine et Marika, de retour du Burkina Faso, ont créé l'association «La soupape Ailée» dans le but d'établir des liens entre les Enfants de la Goutte d'Or et ceux qu'elles ont rencontrés à Bobo Dioulasso (quartier "Souri Kouri"). Et, nous nous sommes lancés avec 10 enfants de l'association EGDO, dans le "MAIL ART".

Il s'agissait de peindre des enveloppes qui partiront par la poste. Nous avons raconté à travers nos peintures qui nous sommes. Nous avons fait ce travail dans la galerie "Cargo 21" où nos enveloppes ont ensuite été exposées.

Un monsieur nous a fait visiter les pièces interdites au public de la poste où l'on tamponne et où l'on trie les enveloppes et il nous a raconté le voyage d'une lettre.

Bientôt, toutes nos lettres seront parties pour Bobo Dioulasso au Burkina Faso.

Deuxième escale : le voyage

Blandine et Marika s'apprêtent à partir au Burkina Faso pour aider les enfants à préparer leurs réponses et apporter du matériel pour créer leur atelier peinture. Elles nous enverront des mails pour nous raconter l'évolution de leur travail.

Troisième escale : de Souri Kouri à la Goutte d'Or

Au mois de Mars et d'Avril, nous recevrons la réponse des enfants du quartier de Souri-Kouri. Et nous nous



retrouverons pour les découvrir et répondre à nos amis burkinabés.

Et nous espérons une quatrième escale.

Peut-être qu'un jour, nous irons au Burkina Faso, ou bien nous recevrons dans notre quartier nos amis burkinabés.

Le nom des enfants qui ont participé à cet atelier :

KOMA Aissé (9 ans) CM1 - SECK Dior (8 ans) CE2 - CISSE Aminata (8 ans) CE2 - SIDIBE Mamadou (9 ans) CM1 - DIABY Habibatou (9 ans) CM1 - HAMIDOU Asma (8 ans) CE2 - HAMDANE Samira (8 ans) CE2 - TADJEMOUT Dounia (8 ans) CE2 - BAGAYOKO Mamadou (10 ans) CM1.

Pour arriver à un tel résultat fantastique !
Merci à Sylvie Rubé, Blandine et Marika !

CHALLENGE YOUCEF KAÏD

L'association Les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO)

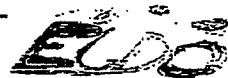
organisera le dimanche 16 juin 2002, au stade

Poissonniers, la 5^{ème} édition de la manifestation culturelle et sportive, à la mémoire de son président et

fondateur du club de football, M. Youcef Kaïd,

dit «Dadi»

SOMMAIRE



P. 1

- De la Goutte d'Or à Souri Kouri
- Challenge «Youcef Kaïd»

P. 2

- Le meurtre de la Goutte d'Or
- Sport
- Parole de bénévoles
- Groupe de parole «parents»

P. 3

- La rencontre
- La fugue
- Le monde à l'envers
- Lapin carnivore (histoire)

P. 4

- L'Euro
- Sida. Les enfants sont concernés
- Infos divers
- Bulletin d'abonnement

LE MEURTRE DE LA GOUTTE D'OR

Je vais vous présenter mon roman policier. Dans ce premier épisode ; une jeune femme vole l'argent d'un homme qu'elle vient de rencontrer.

Il était une fois une femme qui vivait dans le quartier de la Goutte d'Or. Elle s'appelle Gabriela. Un jour, elle part travailler très tard. Elle appelle son mari le soir et lui apprend qu'elle ne pourra pas rentrer à la maison parce qu'elle a beaucoup de dossiers. Le lendemain, elle part à la banque. En s'arrêtant à un feu rouge, un monsieur lui dit qu'il cherche un hôtel. Elle lui indique un hôtel et le monsieur lui propose de prendre un verre avec lui. Quelques minutes après l'arrivée à l'hôtel, son mari l'appelle sur son portable.

Elle sort de l'hôtel. Il lui demande au téléphone ce

qu'elle fait dans la rue. Elle dit qu'elle était au restaurant et qu'elle allait rentrer rapidement.

Le lendemain matin, Gabriela part voir l'homme qu'elle avait rencontré à l'hôtel. Ils discutent quelques minutes, puis sortent tous les deux de l'hôtel, car le monsieur doit faire son footing.

Pendant ce temps, elle revient à l'hôtel et demande au gardien le double des clés de la chambre d'hôtel de l'homme.

Une fois dans la chambre elle ouvre quelques instants la porte et regarde s'il n'y a personne dans le couloir. Alors, elle prend l'argent de l'homme et s'enfuit rapidement.

L'homme revient, une fois dans sa chambre il se demande où se trouve son argent, il se demande alors si c'est le gardien qui lui a volé.



Le gardien lui répond qu'une vieille dame de soixante dix ans faisait le ménage. Il va la voir. Celle-ci lui dit qu'il y avait une jeune femme de trente cinq ans qui était venue dans sa chambre et qui est ressortie avec une mallette...

Fin du premier épisode.

Moussa Ba (15 ans et demi), classe de seconde.

SPORT

L'association "Les Enfants de la Goutte D'Or" organise pendant les petites vacances de février, Pâques, Toussaint, Noël et les grandes vacances, "l'opération Foot pour tous" qui se déroule de 10H00 à 13H00 au gymnase de la Goutte d'Or, 9, rue Boris Vian 75018, du lundi au vendredi, (excepté les week-ends et les jours fériés).

Public : les enfants et jeunes âgés de 8 à 16 ans, garçons et filles.

Horaire : de 10h à 11h30 pour les 8/12 ans et de 11h30 à 13h pour les 13/16 ans.

Il y a aussi de la prévention : des rencontres avec des intervenants extérieurs seront organisées pour informer et débattre sur des sujets comme le tabagisme, la sécurité, l'hygiène...

Pour plus d'information veuillez téléphoner au : 01 42 52 69 48.

Venez jouer mes amis au lieu de rester seuls à la maison ou dehors pendant les vacances.

GRUPE DE PAROLE PARENTS AUX ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

Pour nous permettre de bien comprendre le fonctionnement du groupe parents, nous avons interviewé l'équipe d'animation et nous leur avons demandé de nous expliquer le déroulement de ces réunions.

Nous avons pu écrire cet article grâce à la collaboration d'Antoine Darnal, Isabelle Erengha Ipendo, Jacqueline Guïodo et Lydie Quentin, que nous remercions beaucoup pour leur aide.

Depuis novembre 99, nous avons mis en place un groupe parole pour les parents de l'association les Enfants de la Goutte d'Or. Au cours de ces rencontres qui ont lieu une par mois, une douzaine de parents en moyenne (hommes et femmes) se réunissent pour échanger, débattre, s'entraider et trouver personnellement, grâce à une réflexion commune, des réponses aux questions qu'ils se posent, des pistes... afin de mieux vivre ensemble non seulement dans le quartier mais aussi dans cette grande métropole qu'est Paris.

C'est ainsi que des thèmes comme l'hygiène, l'alimentation, la scolarité, mais aussi la sécurité dans le

quartier ont été débattus en présence de professionnels : un médecin du quartier de la Goutte d'Or, ou encore le commissaire divisionnaire.

Une rencontre avec un psychologue au fait des questions d'éducation aussi bien en Afrique qu'en France nous a permis d'approfondir notre réflexion sur un sujet brûlant : « Rôle du père et de la mère dans l'éducation des enfants ».

Il est instructif de noter combien les problèmes de ces parents recoupent ceux de tout parent responsable, quelques soient le quartier, la ville où il habite. C'est dans la confrontation des idées, dans l'échange que peu à peu, malentendus, incompréhensions, image dévalorisante et culpabilisante s'estompent, voire disparaissent.

Madame TRIKI âgée de 38 ans; habitante de la Goutte d'Or et mère d'un enfant.

- Depuis combien de temps participez-vous à ces réunions ?
Depuis le début ; ça fait plus de 2 ans.

- Qui choisit les thèmes à débattre ?
C'est nous-mêmes, les



parents qui choisissons les thèmes.

- Cette réunion vous sert à quoi et vous apporte quoi ?

Ça facilite les relations entre les parents et les enfants. Cela nous sert aussi à mieux éduquer et à bien comprendre nos enfants, et d'avoir des contacts avec d'autres parents du quartier, ainsi que de savoir les différentes façons d'éduquer nos enfants par rapport aux autres parents.

- Quel conseil pourriez-vous donner aux autres parents ?

C'est de venir assister à la réunion Groupe parents, pour apprendre des choses qui seront utiles pour eux et pour l'éducation de leurs enfants.

PAROLE DE BÉNÉVOLE

C'est une nouvelle rubrique de la Gazette. Elle permet aux animateurs de raconter, par exemple leur travail, leur joie ou autre chose. Pour ce numéro, Patrick, bénévole et membre du Conseil d'Administration depuis deux ans.

Quelques mots pour me présenter...

Je suis Patrick GILLE, j'habite ici depuis 5 ans à deux pas de la Goutte d'Or. Pour la seconde année, je fréquente l'association dans le cadre de l'accompagnement scolaire, en bénévolé. Je consacre beaucoup de mon temps à mon piano, et lorsque je le quitte c'est pour aller à la rencontre de la ville.

Au début, j'étais très ému car c'était la première fois que je m'occupais d'enfants. Seize mois plus tard, la complicité s'est installée. Ce rendez-vous quotidien est un bonheur renouvelé, unique.

C'est très certainement la plus belle expérience vécue ici. J'ai voulu donner, c'est moi qui ai reçu.

Merci les enfants.

Patrick GILLE

Tout à commencé le jeudi 5 avril. Lydie et moi, nous sommes partis pour donner un cadeau au sous préfet. Quand on est arrivé, avec d'autres personnes du quartier, on est entré dans une maison de kermesse. On a trouvé des gens et on a fait leur connaissance, puis on nous a fait visiter la maison. Le sous préfet nous a fait un discours. Après, je lui ai donné son cadeau au nom de tous les enfants de l'association. Son cadeau était un maillot d'arbitre, tout le monde a rigolé et après on avait le droit de déguster un bon buffet. On a parlé avec le préfet et après on est rentrés au local. Voilà, notre aventure s'est terminée comme ça.

Ahmed Ali



LA FUGUE

Il était une petite fille qui s'appelle Sarah. Elle reste tout le temps dehors jusqu'à minuit. Quand elle rentre chez elle ses parents la grondent et lui disent «pourquoi es-tu rentrée tard»? À partir d'aujourd'hui, tu ne sortiras plus dehors. Quand ses parents seront endormis, elle se sauvera de sa maison. Et quand ses parents seront réveillés, ils diront «où est Sarah»? Ils ont crié, «ma fille est partie». Il ont cherché partout.

Ses parents ne la trouvent pas et ils ont appelé la police. Sarah était au Sacré-Cœur, dans le 18^{ème}. Elle a demandé de l'argent aux personnes. Elle disait « Je n'ai plus de maison, donnez-moi de l'argent ». Il ne faut pas trop traîner dehors. Et il faut écouter les parents. Et il faut respecter les adultes et les gens qu'on ne connaît pas. Attention, respecter les gens qu'on ne connaît pas, ce n'est pas dire de leur faire la confiance.

Fatoumata Sylla
(9 ans) CM1 B

LE MONDE A L'ENVERS



Il était une fois un monde où tout le monde vivait en l'air. Il y avait des criquets, des éléphants, des oiseaux et un petit bébé avec sa maman. Mais le petit bébé était perdu dans les nuages, parce qu'il n'écoutait jamais sa mère. Sa maman lui dit « arrête de t'éloigner de moi », mais il n'écoutait pas. Un jour au petit matin, le petit avait disparu et sa mère cherche partout en pleurant. À ce moment-là, le géant criquet passait à côté d'elle et il lui demande « pourquoi vous êtes en train de pleurer ? » Elle répond : « parce que j'ai perdu mon bébé ». « Ne vous inquiétez pas, je vais vous ramener votre bébé, maintenant ». Il part à la recherche du petit et quelques heures plus tard, il le retrouve. Il le ramène chez sa maman et dit « voici votre adorable petit bébé ». « Oh comme vous avez été gentil avec moi, je vous donne une part de gâteau au chocolat ». « Je t'avais prévenu de ne pas éloigner de moi et alors tu es punie ». « Maman, je me n'éloignerai plus jamais de toi ».

Depuis ce jour-là, le petit bébé reste toujours auprès de sa maman.

LAPIN CARNIVORE

Le lapin s'appelle Patrick

Le lapin Patrick n'aimait pas les carottes et n'aimait que la viande. Sa mère Caroline l'oblige à manger des carottes. Il ne veut pas manger de carottes, il commence à pleurer et sa mère lui demande d'arrêter de pleurer.

«Un lapin ça ne mange pas de viandes». Un jour, en partant à l'école, il rencontre son ami le tigre Léon qui demande à son ami Patrick s'il voulait de la viande. «Viens, on va chasser dans la forêt». Non, ma maman ne veut pas que je m'aventure dans la forêt. Mais attends, Je vais voir ma maman. «Je sais où trouver de la viande. Je dis que les lapins ne mangent pas de viande et dans la forêt, il y a des méchants tigres qui mangent les lapins. Ce n'est pas bien de ne pas écouter ta maman». «Je veux manger de la viande, alors Je vais chez mon copain». Patrick parti avec Léon. Léon cria «voilà ma maman, mon papa et ma petite sœur». Papa, surprise, j'ai trouvé de la viande fraîche pour toute la famille et le père de Léon tue Patrick. La mère de Patrick pleure. Elle regrette de l'avoir empêché, de manger de la viande. Le père de Patrick rentre a la maison.

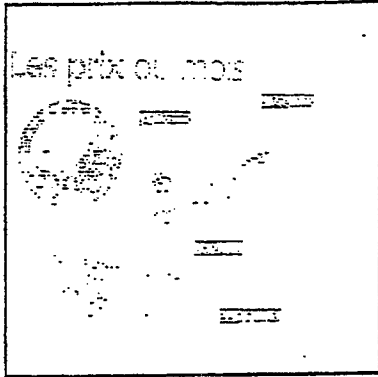
Nading Fall (10 ans) CE 2

Dessin réalisé par : Mamadou Idjabou



Nois tenons à remercier l'association EEC, en particulier Didier, pour son aide à l'élaboration du journal, depuis sa naissance. Grace à lui, nous avons pu réaliser ce numéro 4.

E U R O



Ex : 60 euro x
20 = 1200 / 3 =
400 francs
environ.

Le mieux,
c'est d'utiliser
une calculatrice
convertisseur.

Source :
Le Journal de la
ville de Paris.

Depuis le 1^{er} janvier 2002, nous uti-
lisons l'euro.

C'est pour cette raison que j'ai-
merais vous apprendre à calculer
du franc à l'euro ou de l'euro au
franc.

Ex : taux de conversion de l'euro :
1 euro = 6,55957 francs (à savoir
par cœur).

Du franc à l'euro :
- prenez le prix en francs , ajoutez
la moitié et diviser le tout par 10.

Ex : 130 + 65 = 195 : 10 = 19,5 euro,
environ.

De l'euro au francs :
- prenez le prix en euro, multi-
pliez le par 20 et divisez le par 3.

Pour plus d'information, veuillez
contacter Paris Info Mairie (08 2000
75 75) qui r pondra, quant lui, tou-
tes les questions sur la monnaie
unique et des rubriques euro seront
proposés sur le 3615 Paris et sur le
site Internet de la ville ([www.paris-
france.org](http://www.paris-france.org)).

SIDA

LES ENFANTS SONT CONCERNÉES



**Journée Mondiale de Lutte contre
le SIDA, le 1^{er} décembre 2001.**

L'équipe de rédaction :
La Gazette des Enfants de la Goutte D'Or
vous propose de réaliser avant le 31 avril
2002, des articles, des dessins et des
poésies d'amitiés pour les enfants
contaminés par le sida.
Le numéro 5 permettra exceptionnelle-
ment de rendre hommage à ces enfants.

Source : BT MAGAZINE DOCUMENTAIRE

COMITÉ DE RÉDACTION DE L'ATELIER JOURNAL



De gauche à droite

AMINATA (9 ans) C^{M1}

AMINE (11 ans) 6^{ème}

BALLAMOUSA (11 ans) 6^{ème}

ELHADJI (12 ans) 6^{ème}

MIGUEL (11 ans) 6^{ème}

OMAR (11 ans) 6^{ème}

SOULEYMANE (8 ans) C^{E2}

Encadrement :
ALAIN et DIDIER

Contact : ALAIN c/o les Enfants de la Goutte D'Or
25 rue de Chartres 75018 Paris - Tel : 01 42 52 69 48

INFO

La gazette E.G.D.O.
recherche trois filles de 9 à
12 ans, pour faire partie de
l'équipe de rédaction de
l'atelier journal.

Contact :
Alain à l'association
EGDO

L'équipe de la Gazette
E.G.D.O. vous invite à lui
envoyer des photos, des
articles.

Elle vous propose de
réaliser avant le 31 avril
2002, le logo de votre jour-
nal «la Gazette d'E.G.D.O.»

Un tirage au sort sera
fait et les deux gagnants
auront le privilège de parti-
ciper à l'atelier journal. Leur
photo figurera dans le pro-
chain numéro (avec leur
accord).

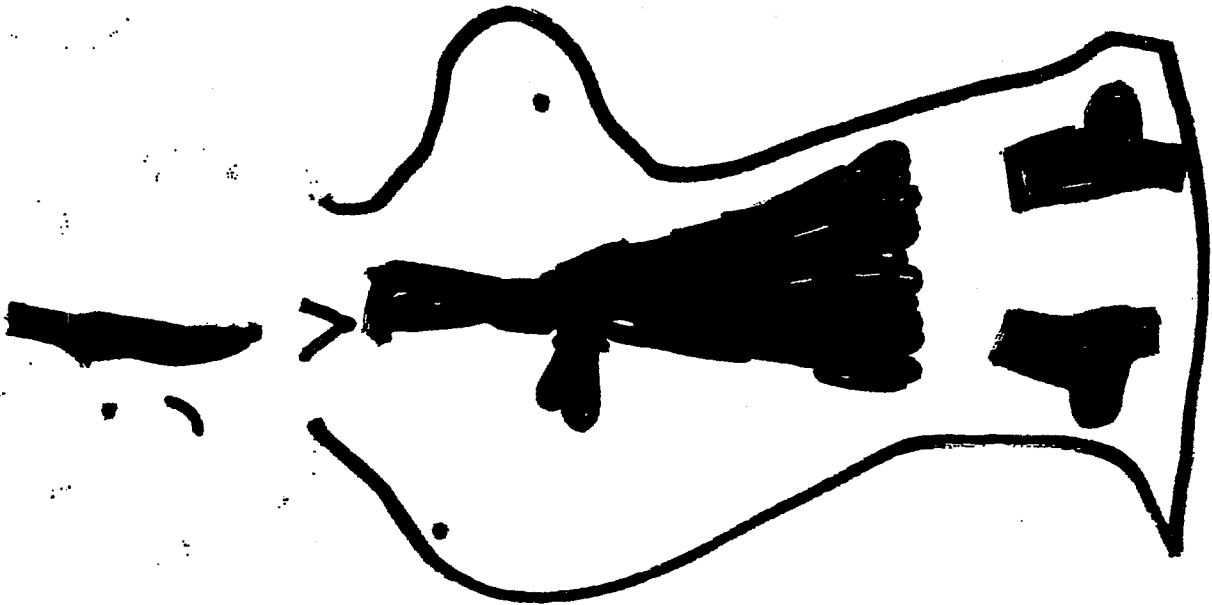
BULLETIN D'ABONNEMENT, D'ADHÉSION ET DE SOUTIEN.

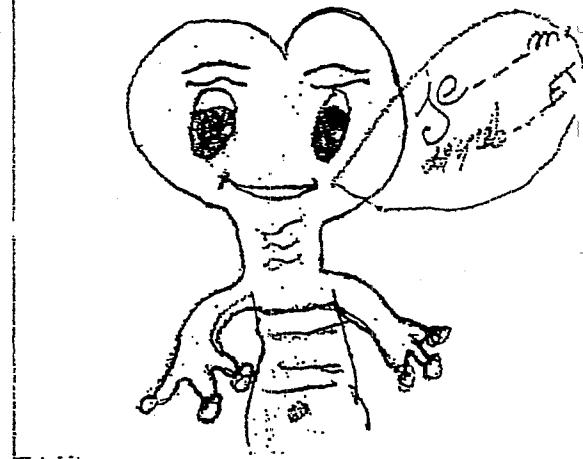
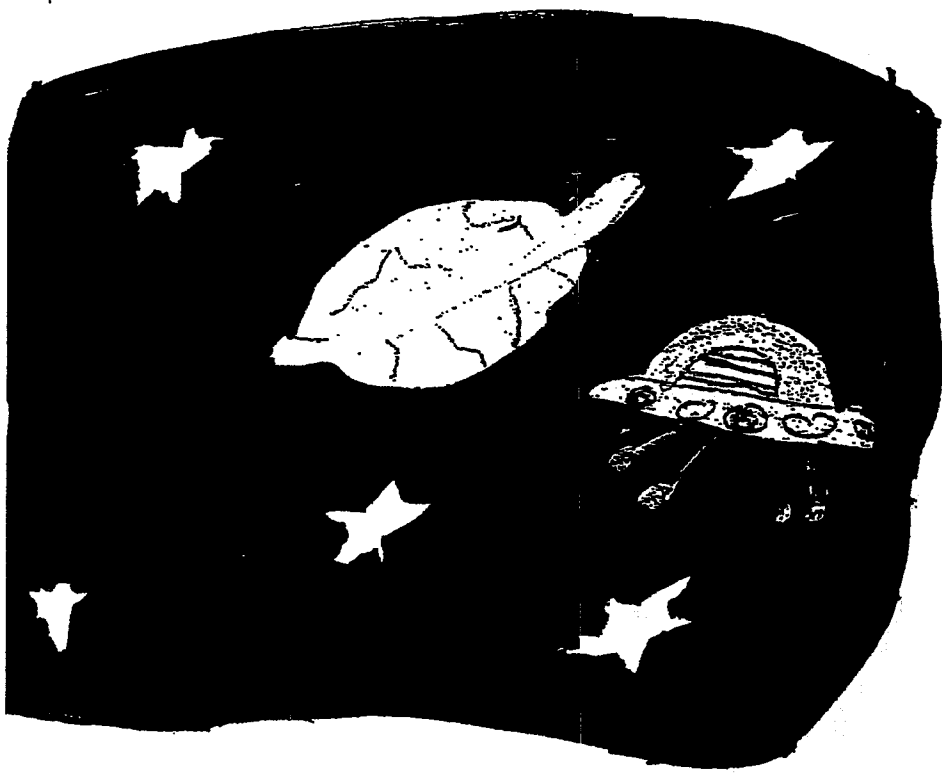
Pour nous aider ou mieux nous connaître :

- Abonnez-vous à ce journal (souscription libre) à partir de 20 frs
- Adhérez à l'association (cotisation) à partir de 50 frs
- Apporter votre soutien (don, bénévolat, etc.)

Retournez ce coupon à l'adresse suivante :
LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR
25 RUE DE CHARTRES 75018 PARIS

Abelien d'Élithine 2001-2002
Lydie



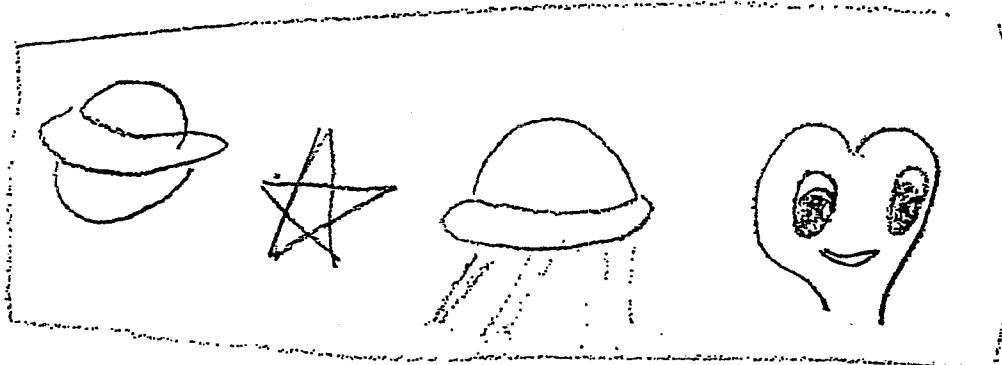


mon cher extra-terrestre qui vit à jupiter

je suis très loin de toi je t'envoie cette

lettre parce que je veux que tu réponde
alors hésites pas j'espère que tu

vas bien je te fais un bisouet à toute ta famille



★ E
M E

Luce dit alors au Robot : « qu'est-ce que tu peux faire ? »

-« Je connais cinq mille jeux, dix mille histoires. J'ai des touches pour faire apparaître vos ombres en couleur pendant cette semaine».

Le Robot et les enfants ne faisaient que des bêtises. Le papa dit alors à la maman : « Je vais détruire ce robot». Et, c'est ce qu'il fit. Tout redevint normal comme avant.

Emna

Le lendemain matin Luce et Fipo ont reçu leur robot. Luce a dit. Il a des grosses dents et des grosses oreilles. Elle lui a demandé : « tu sais faire quoi ? »

-« je sais faire sortir de ma main toutes les planètes, Vénus, Pluton... je suis plus fort que vous ». Fipo et Luce étaient épatés.

-« Je sais faire aussi le lapin ».

Mais leurs parents n'étaient pas contents que le robot soit dans leur maison. Il faisait des catastrophes avec Luce et Fipo. Il faisait aussi des choses intéressantes mais également des choses trop violentes.

Selly

Quand Paris est un plaisir
chaque jour est une fête
Quand Paris est un bonheur
chaque jour elle nous offre son coeur
Quand Paris est ensoleillée
chaque jour on y voit plein de visiteurs
Quand Paris est un sourire
chaque jour tout le monde est heureux

EMNA

Il était une fois un prince qui veut se marier avec une princesse ; Il sort de chez lui pour aller trouver une princesse . Il en trouve une mais qui est poilu des jambes .

Il se dit qu'il ne la veut pas .

Il repartit et sur une route il trouve une princesse qui avait des boutons sur la figure ; Il se dit qu'il ne la veut pas.

Il repartit mais ne trouvait personne . Soudain il rencontre une princesse très belle avec des yeux bleus et des jambes douces .

Il lui demande : " veux tu te marier avec moi" .

Elle accepta et ils se marièrent. Ils vécurent très heureux et eurent beaucoup d'enfants .

KHADIJA

La statue a parlé

Ce matin papa n'est pas là, j'en ai profité pour jouer à la play-station.

Tout à coup j'entends l'interphone. C'est papa, je range vite la play-station.

Papa rentre à la maison avec une statue derrière lui. Elle était pour moi, je lui est vite dit merci et je l'ai mise dans ma chambre. Le soir venu j'ai dit à maman : "pourquoi tu me fais pas une petite soeur".

Elle m'a répondu méchamment : "je ne peux pas tout faire" .

Je suis alors partie dans mon lit et soudain j'entends quelqu'un me dire : "bonjour, veux tu jouer avec moi" . Au début je pensais que c'était un rêve mais c'était la statue qui parlait . Je suis partie de mon lit pour aller le dire à papa mais il ne m'a pas cru. Je suis alors retournée dans ma chambre et j'ai vu que la statue était gentille, elle est devenue mon amie .

EMNA- Mars 2002

Un soir pendant que Huchté était en ballade, un renard qui passait par là lui croqua le pied .
Le renard était féroce, il croquait tout ce qu'il voyait .

NAFISSATOU

Huchté a peur du renard alors il s'enfuit ;
il rentre chez lui et surveille le bébé.
Lorsque sa mère rentre, Huchté sort pour aller se faire soigner le pied .
huchté revient le pied soigné

FATOUMATA

Huchté rencontra le loup, il avait si peur qu'il se mit à courir mais il remarqua que son pied allait mieux .
Quand il rentra au village il pris son arc et tua le loup et il devint le héros de tous les petits garçons .

EMNA

Ballade à Fontainebleau

Nous avons escaladé des rochers,
nous avons fait de la course d'orientation,
on a eu des émotions fortes.
Nous avons pique niqué dans la forêt,
l'escalade n'a pas été facile .
En course d'orientation nous devons chercher des balises derrière des rochers . Les balises sont des pancartes avec des numéros au dessus de grands rochers.
Il y avait une tour à côté d'une petite maison, elle était grande mais si nous alignons tous les rochers, ils dépasseraient la tour .

NAFI

composition d'un texte au travers de différentes images

Il était une fois une jeune fille qui s'appelait LAURE.
Elle était à cheval, puis elle a eu soif . Elle s'arrêta à une fontaine pour boire.
Elle rencontre plus tard un arbre puis l'arbre lui dit :
" tout droit, devant un pont tu trouvera un coq et il te donnera des oeufs "
Elle rencontra le coq qui lui mis des oeufs dans un foulard .
Puis elle partit chez le dragon rouge qui avait des yeux rouges et jaunes . Il est terrible ce dragon, il lance des étoiles jaunes et rouge .

DJINABOU

Il était une fois une petite fille qui s'appelait CATHERINE .
Elle était en ballade et elle s'est assise tout près d'un arbre .
Elle lui dit alors : "je voudrais parler à un arbre". Mais l'arbre ne répondit pas . Elle continua de marcher et arriva à un autre tronc d'arbre puis fit un voeux, tapa dans les mains et dansa . Soudain l'arbrese mit à parler .
Le lendemain, elle prouva qu'elle était la plus forte en sautant sur les cheveux de son papa .

NAFI

**SAMIRA FAIT DU YOGA
MAMA BOIT DU CHOCOLAT
LALA FAIT DE LA SALSA**

**DJINABOU PARLE À UN HIBOU,
ELLE PARLE À UN MARABOUT,
ELLE SAUTE SUR LA BOUE**

**SAMIRA CHANTE À L'OPERA
AVEC MOUSSA,
ELLE MANGE TROP DE CHOCOLAT.**

**MAMA TRICOTE DES PYJAMAS,
MOUSSA A MANGÉ LES PAINS AU CHOCOLAT,
NAFI A DES CONFETTIS,
ELLE MANGE DES SALSIFIS,
MAMASSA MANGE DES CHIPS À LA PAPRIKA.**

**MAMA PART AU CINÉMA
AVEC LÉA,
LÉA FAIT DE LA CAPOÉRA
AVEC SAMIRA,
SAMIRA DANSE DE LA SALSA
AVEC MOUSSA,
MOUSSA AIME LE CHOCOLAT
COMME EMNA.**

LE MEURTRE DE LA GOUTTE D'OR

*Je vais vous présenter mon roman policier .
Dans ce premier épisode, une jeune femme vole l'argent d'un
homme qu'elle vient de rencontrer.*

Il était une fois une femme qui vivait dans le quartier de la goutte d'or. Elle s'appelle Gabriela .

Un jour, elle part travailler très tard . Elle appelle son mari le soir et lui apprend qu'elle ne pourra pas rentrer à la maison parcequ'elle a beaucoup de dossiers .

Le lendemain, elle part à la banque . En s'arrêtant à un feu rouge, un monsieur lui dit qu'il cherche un hôtel . Elle lui indique un hôtel et le monsieur lui propose de prendre un verre avec lui .

Quelques minutes après l'arrivée à l'hôtel, son mari l'appelle sur son portable . Elle sortit de l'hôtel . Il lui demande au téléphone ce qu'elle fait dans la rue . Elle dit qu'elle est au restaurant et qu'elle va rentrer rapidement .

Le lendemain matin, Gabriela partit voir l'homme qu'elle avait rencontré à l'hôtel . Ils discutent quelques minutes puis sortent tous les deux de l'hôtel car le monsieur devait faire son footing .

Pendant ce temps, elle revient à l'hôtel et demande au gardien le double des clefs de la chambre d'hôtel de l'homme .

Une fois dans la chambre elle ouvrit quelques instants la porte et regarda s'il n'y avait personne dans le couloir . Alors elle prend l'argent de l'homme et s'enfuit rapidement.

L'homme revient, une fois dans sa chambre il ne retrouve plus son argent et il se demande alors si ce n'est pas le gardien qui lui a volé .

Celui ci lui indique qu'une vieille dame de soixante dix ans faisait le ménage . Il va la voir, celle ci lui apprend qu'il y avait une jeune femme de trente cinq ans qui était venue dans sa chambre et qui est ressortie avec une malette ...

Fin du premier épisode

MOUSSA
16 ANS
CLASSE DE SECONDE

Le meurtre de la goutte d'or : Second épisode

L'homme a quitté l'hôtel à la recherche de cette dame.

"où vais je la retrouver ?" Il décide d'aller au commissariat de police .
Là il interroge un policier : " Est ce que vous aurez des informations sur une dame qui vole de l'argent dans le quartier " .

" je vais consulter mon ordinateur" . Un peu plus tard il revient vers l'homme : " j'ai vérifié sur mon ordinateur mais je n'ai rien trouvé sur la personne que vous recherchez" . Le pauvre homme sort du commissariat en boudant . Puis il rentre chez lui et interroge son répondeur ; "zut, zut et zut, je n'ai aucun message, je vais prendre une douche pour me détendre " . Cinq minutes après son frère sonne à la porte . "Entre Jojo" .

Jojo est venu prendre le thé . L'homme lui raconte alors son histoire . Il lui dit "connais tu quelqu'un qui pourrait m'aider à retrouver cette voleuse" .

"Oui je connais quelqu'un qui s'appelle Jonin, il est détective privé, va le voir et prend rendez vous avec sa secrétaire" .

Il se déplace et obtient un rendez vous pour le lendemain. Il rentre chez lui et retrouve son frère . "As tu téléphoné". "oui, j'ai rendez vous demain . Il interroge son répondeur mais aucun message ne lui donne de nouvelles informations sur son affaire .

Le lendemain, il rencontre le détective et lui raconte son histoire, le détective le quitte et lui promet de le mettre au courant de son avancée dans l'enquête .

L'homme repart à son travail et reçoit alors un coup de téléphone sur son portable . C'est gabriela , elle lui donne rendez vous dans une parfumerie et lui précise qu'elle ne veut pas de policier.

Après avoir mis le détective au courant ce dernier décide d'aller lui même au rendez -vous. Cependant ce n'est pas gabriela qui s'y trouve mais un homme qui est venu à sa place. "Qui êtes vous ?"

"je suis le meilleur ami de gabriela,vous direz à la personne en question qu'il a intérêt à venir lui même sans cela Gabriela ne lui rendra jamais son argent " .

Le détective partit alors à l'hôtel où le vol avait eu lieu et trouva des empreintes de gabriela sur le porte manteau de la chambre . Grâce aux empreintes le détective retrouva le nom et l'adresse de gabriela sur un fichier de la police .

Ils la retrouvèrent et elle avoua alors ce qu'elle avait fait .

Exercice de recomposition sur un texte

Dame Lorient chante . Elle est très contente .
Elle a une belle étable et deux bébés veaux .
Passe le léopard aux dents coupantes .

MAMA

Dame lorot chante . Elle est très contente .
Elle a un beau berceau et deux bébés .
Le voleur a un gros nez et un gros sac rouge .
Il veut prendre les deux bébés de force .

NAFI

Dame Lorient chante . Elle est très contente .
Elle a un bel océan et deux bébés dauphins .
Passe l'orque aux méchantes dents .
Il veut toujours les manger .

MAMASSA

Dame Lorient chante . Elle est très contente .
Elle a un bel arbre et deux beaux petits perroquets .
Passe un crocodile aux grosses mandibules
qui a toujours mal au ventre .
Il ruse pour les manger .

DJINABOU

La tortue qui trouve une amie

Il était une fois une tortue qui n'avait pas d'amis .

Les autres eux avaient des amis : le lièvre avec l'éléphant, le cochon avec le lapin etc...

Un jour la tortue trouve quelqu'un qui aurait pu être son ami mais il avait déjà lui même un ami et ne voulait pas un autre ami .

Elle continue son chemin et rencontre de nouveau quelqu'un . Elle lui demanda : "Veux tu être mon ami" . "oui je veux bien car je n'ai pas d'amis mais je suis très pauvre " ;

"viens chez moi, j'ai une grande maison" . Et les deux amis vécurent ensemble jusqu'à leur mort .

Khadija

Il était une fois, une petite fille qui était avec sa mère dans le métro .

Elle s'est perdue, sa mère était partie chez elle .

La petite fille a pleuré, pleuré dans le métro et devant un policier .

Le policier a dit: " calme toi ma piplette, explique moi la route de chez toi pour qu'on t 'accompagne chez ta mère . "

Il l'a alors ramené chez elle .

DJINABOU

Un jour un garçon qui s'appelle Maxime rêve de revoir sa copine qui est morte depuis un an .

C'était un matin maxime était à l'école . Sa copine Linda est alors venu le voir . Il lui expliqua que depuis que le jour où sa copine est morte, il a pleuré des jours et des nuits . vingt six jours plus tard, il était aller voir tous ses amis car ça allait mieux .

Il expliqua à Linda qu'en fait, il était triste car il était amoureux de sa copine qui était morte .

Elle était si gentille avec un sourire si radieux .

Moussa, Octobre 2001

Les arbres mangent des pommes
Les rideaux sont partis aux toilettes pour aller lire des
histoires
Il pond à son tour un œuf tout blanc sur un trampoline
Un bébé a laissé tomber sa chemise sur un petit nuage
Une planète et un rhinocéros s'aimaient d'amour tendre
Un petit poisson est allé prendre son bain sous la pluie

Les enfants de la Goutte d'Or

La reine égyptienne

Il était une fois lors d'un voyage une jeune demoiselle qui s'appelait Nise. Elle vivait dans un grand chateau avec des soldats qui sont bêtes . Quand elle leur disait "venez", ils partaient .

Un jour la reine dit "ne partez pas quand on vous dit de venir, sinon je change de soldats" . Alors les soldats sont devenus intelligents.

Un jour la reine eut un enfant qu'elle appela Versailles .
Quand elle a eu son enfant, elle est morte . Alors le roi se tua ;
Plus tard la princesse Versailles se maria avec un prince ; Ils furent
trés contents et eurent beaucoup d'enfants et ce fut une grande
famille .

DJINABOU

Il était une fois un oiseau qui s'appelait Roméo, une omelette qui s'appelait Juliette et un humain méchant qui s'appelait Jonathan .

Roméo a faim . Tout à coup il sent une odeur agréable . Il suit ce chemin et il voit une omelette qui lui demande alors en souriant :
"comment t'appelles tu ?"

Il lui répond timidement : "je m'appelle Roméo l'oiseau, et toi comment t'appelles tu ?"

"Juliette l'omelette " .

Tout à coup l'oiseau voit un petit garçon qui arrive avec une fourchette et un couteau, il compris enfin que c'était pour manger Juliette l'omelette . Il fonça très vite vers le petit garçon et le picotta très fort .

Depuis ce jour Jonathan ne mange plus d'omelette .

EMNA

cadavre exquis, fait en groupe en mars 2002.

Des gens s'agitaient frénétiquement autour d'une pomme d'amour.

Un perroquet vert est parti en voyage avec un caniche bleu .

un crocodile est allé pique-niquer pour faire le singe .

La poule construit un abri au fond d'un frais vallon .

Le lion aime rire au sommet des palmiers .

Une spatule orange a bu trop de bières.

Un serpent à lunettes sautillait comme un poisson rouge dans un étang .

Un orang outang mangeait des spaghettis tout en grognant intensément .

Nous allons à la piscine.

Abdelaziz coule dans l'eau
Tania a un maillot de bain doré
Imad fait pipi dans l'eau
Mamassa nage tellement bien qu'elle est au troisième groupe
Anaïs a failli se noyer car elle voulait faire l'étoile
Mamoute embête les maîtres-nageurs, il a une punition
Almani fait le clown dans l'eau .

NAFISSATOU

La princesse égyptienne

Un jour une princesse égyptienne cherchait un enfant . Elle se ballade et trouve un garçon de couleur de peau verte . Elle lui dit : "qu'est ce que tu fais là" . Le garçon répondit : "j'ai perdu ma maman". "Que tu es beau, veux tu te marier avec moi" lui demanda la princesse .
" Non je ne veux pas ,tu es trop grande" lui répondit le petit garçon.
" mais je peux te donner un baiser alors " . La princesse lui donna un baiser et le garçon se mit à grandir .
Elle lui dit alors "tu es toujours aussi beau "
"Merci"dit le jeune homme
" De rien"répondit la princesse;
Allons nous marier proposa le jeune homme.
Et ils se marièrent .

MAMA

Un chameau marron a deux bosses , il vit dans la mer.
son maitre lui dit : "ne t'enfuit pas" . Mais il s'enfuit quand même pour
aller voir son ami le cheval .
Le maitre du cheval leur dit : "ne partez pas " . Mais ils partent alors
voir leur ami le mouton et les trois amis décident enfin de vivre
ensemble .

Ghizlène

CRAMOISI

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait cramoisi . Il n'aimait pas
sa famille .
" cramoisi viens ici avec ton crâne rasé" disait sa mère.
Chez lui personne ne l'aimait et on lui frappait sur son crâne rasé.
Il partait le matin à l'école à pied et revenait tard le soir mais un jour il
n'est pas revenu de l'école . Il réussit à changer de famille et il est
devenu heureux . Un jour il s'est marié avec une femme qui
s'appelait Armelle, il eut trois enfants et vécut heureux .

MAMASSA

AMOUR → sentiment fort → restera à l'intérieur → faire travailler
avec la
personne qu'on
aime.

AMITIÉ → respect - confiance

COEUR → Un moyen de réfléchir

Esprit → lire - écrire - respect.

Argent → Travail - indépendance.

Parents → aide **ESPRIT** → la concentration avec
sa conscience.

Pays → vacances **Courage** → Affronte ses peurs.

Société → vivre ensemble
avec no différences **Neveux** → NE pas être triste
tout le temps.

Poésie → voir le dedans à l'extérieur. **Soigné** → Eto soigné
avec les gens.

Sentiment → restera en s'aidant de notre cœur.

Aimer → Reconforter

Musique → la confiance
en soi - eto en
harmonie

Fiancés → croire

Ciel → le voir comme il est

Mots doux et associations
de mots

La vie ensemble.

Un jour, un garçon qui s'appelle Bobbata se promène dans la rue. Il rencontre d'autres enfants et demande s'il peut jouer avec eux.

Un garçon lui répond " nous n'acceptons pas les gens de couleur."

Le lendemain matin il va à sa nouvelle école et entre dans la classe, la maîtresse pose une question et Bobbata est le seul à répondre correctement à la question.

À la récréation Vincent va de nouveau l'insulter mais il réagit intelligemment en se répondant rien.

Il demande à jouer au foot avec les amis de Vincent mais ils refusent de nouveau et lui disent " retourne dans le pays où tu es né."

Plus Bobbata répond " non je ne retournerai pas dans ce pays car j'ai mes joyeux français."

Dans la cour de récréation Bobbata rencontre un ami d'Afrique qui s'appelle Ouma et qui est originaire du Congo. Ils se retrouvent le lendemain pour aller jouer au foot. Mais ce matin là, ils se font aggraver par les amis de Vincent.

Un adulte intervient et les sépare.

Le lendemain la maîtresse demande aux enfants de la classe:

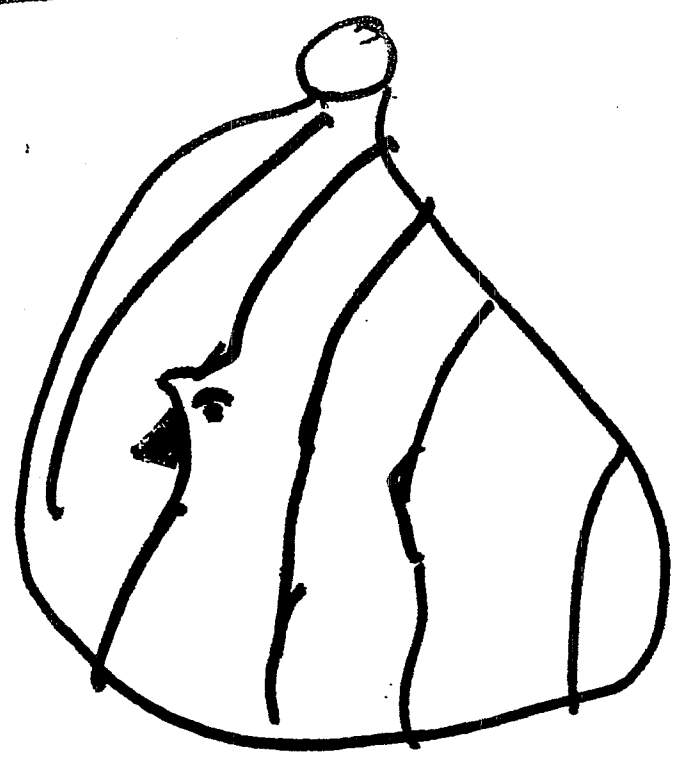
"Qu'est-ce que la tolérance?" Certains enfants répondent que la vie n'est bien que lorsque qu'on est en société et qu'on s'accepte les uns des autres."

À la fin du cours Vincent change de comportement vis à vis de Bobbata. Il s'excuse et lui propose de jouer au foot avec eux. Ils décident de partir au terrain de jeu.

Emmer ↑
Fahhar ↓



un bonhomme prend
leur.
Il choisit d'aller au saeré
celui.
mais il n'y a pas de bon.
leur.
il veut dehors de paris
mais il a envie de voir son
petit canaris alors il rentre
chez lui.



La Cie Seul Ensemble

présente son atelier avec les enfants de la Goutte d'Or

La compagnie
Les mains vides
en invitée



HISTOIRES DE PEaux
danse contemporaine

NE MÊ JETEZ PAS SUR LA VOIE PUBLIQUE !

Le samedi 1^{er} juin 2002 à 20h30

Salle Jean Dame - 19 rue Leopold Bellan - 75002 Paris.

Tous les S.C. étudiants ont un tarif réduit de 10€

lesmainsvides@yahoo.fr

PLANNING DES PETITES VACANCES PRINTEMPS 2002

LUNDI 15/04/2002	MARDI 16/04/2002	MERC. 17/04/2002	JEUDI 18/04/2002	VEND. 19/04/2002
MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h
APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * INSCRIPTION : sortie ZOO * ATELIER DANSE : CARNAVAL de 14h à 17h	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * ZOO de Vincennes 12h30/17h30 * ATELIER DANSE : CARNAVAL de 14h à 17h	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * ATELIERS : THÉÂTRE ET ARTS PLASTIQUES * INSCRIPTION : PARC DE LA COURNEUVE	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * INSCRIPTION : CINÉMA "Monstres et Cie" * PARC DE LA COURNEUVE 12h30/17h30	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * INSCRIPTION : PARC DE BERCY * CINÉMA : "Monstres et Cie" 14/18h
LUNDI 22/04/2002	MARDI 23/04/2002	MERC. 24/04/2002	JEUDI 25/04/2002	VEND. 26/04/2002
MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h * ATELIER DANSE : CARNAVAL 10h/11h30
APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * TOURNOI INTER-QUARTIERS * PARC DE BERCY * INSCRIPTION : PATINOIRE	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * TOURNOI INTER-QUARTIERS * PATINOIRE 13/18h * INSCRIPTION : PISCINE	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * TOURNOI INTER-QUARTIERS * PISCINE 12h30/17h * INSCRIPTION : MAIN JAUNE (12/16 ans)	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * TOURNOI INTER-QUARTIERS * LA MAIN JAUNE (12/16 ans)	APRÈS-MIDI * FÊTE de 14h à 17h

PLANNING DES PETITES VACANCES PRINTEMPS 2002

LUNDI 15/04/2002	MARDI 16/04/2002	MERC. 17/04/2002	JEUDI 18/04/2002	VEND. 19/04/2002
MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h
APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * INSCRIPTION : sortie ZOO * ATELIER DANSE : CARNAVAL de 14h à 17h	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * ZOO de Vincennes 12h30/17h30 * ATELIER DANSE : CARNAVAL de 14h à 17h	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * ATELIERS : THÉÂTRE ET ARTS PLASTIQUES * INSCRIPTION : PARC DE LA COURNEUVE	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * INSCRIPTION : CINÉMA "Monstres et Cie" * PARC DE LA COURNEUVE 12h30/17h30	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * INSCRIPTION : PARC DE BERCY * CINÉMA : "Monstres et Cie" 14/18h
LUNDI 22/04/2002	MARDI 23/04/2002	MERC. 24/04/2002	JEUDI 25/04/2002	VEND. 26/04/2002
MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h	MATIN *OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h * ATELIER DANSE : CARNAVAL 10h/11h30
APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * TOURNOI INTER-QUARTIERS * PARC DE BERCY * INSCRIPTION : PATINOIRE	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * TOURNOI INTER-QUARTIERS * PATINOIRE 13/18h * INSCRIPTION : PISCINE	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * TOURNOI INTER-QUARTIERS * PISCINE 12h30/17h * INSCRIPTION : MAIN JAUNE (12/16 ans)	APRÈS-MIDI * LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * TOURNOI INTER-QUARTIERS * LA MAIN JAUNE (12/16 ans)	APRÈS-MIDI * FÊTE de 14h à 17h

PLANNING DE VACANCE D'ÉTÉ 2002

LUNDI 01/07/2002	MARDI 02/07/2002	MERC. 03/07/2002	JEUDI 04/07/2002	VEND. 05/07/2002
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>
<p style="text-align: center;">FÊTE APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SPECTACLE-CONCERT (0 - 6 ANS) 15h30 À LA SALLE SAINT BRUNO</p>	<p style="text-align: center;">D E LA APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* LECTURE AU SQUARE LÉON AVEC BIBLIO. R.V. À 16h AU LOCAL</p> <p>* CONCERT À L'ÉGLISE SAINT BERNARD R.V. À 20h30 DEVANT L'ÉGLISE</p>	<p style="text-align: center;">GOUTTE APRÈS-MIDI</p> <p>* JEU DE PISTE R.V. 14h00 AU SQUARE LÉON</p>	<p style="text-align: center;">D' APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* SCÈNE OUVERTE ET DÉFILÉ DE MODE R.V. 17h00 AU SQUARE LÉON</p>	<p style="text-align: center;">OR APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* SHÉRAZADE BAZAR (SPECTACLE) R.V. 15h00 BIBLIOTHÈQUE GOUTTE D'OR</p> <p>* CONCERT JEUNES R.V. 17h00 AU SQUARE LÉON</p>
LUNDI 08/07/2002	MARDI 09/07/2002	MERC. 10/07/2002	JEUDI 11/07/2002	VEND. 12/07/2002
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* INSCRIPTION : BASE DE LOISIRS</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SORTIE : BASE DE LOISIRS : 10h30/18h</p> <p>* LECTURE AU SQUARE LÉON AVEC BIBLIO. R.V. À 16h AU LOCAL</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* INSCRIPTION : PARC DE SEVRAN</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SORTIE : PARC DE SEVRAN : 12h30/18h30</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* SORTIE : VISITE DU QUARTIER MONTMARTRE</p>

PLANNING DE VACANCE D'ÉTÉ 2002

LUNDI 15/07/2002	MARDI 16/07/2002	MERC. 17/07/2002	JEUDI 18/07/2002	VEND. 19/07/2002
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * ACCUEIL DES AMÉRICAINS</p> <p>* INSCRIPTION : BASE DE LOISIR ET CIRQUE</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SORTIE : BASE DE LOISIR</p> <p>* LECTURE AU SQUARE LÉON AVEC BIBLIO. R.V. À 16h AU LOCAL A PARTIR DE 15 ANS</p> <p>* INSCRIPTION À LAGO : BASE DE LOISIR ET CIRQUE</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>----- * SORTIE : CIRQUE A PARTIR DE 15 ANS</p> <p>* SORTIE : BASE DE LOISIR</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* INSCRIPTION : PARC FLORAL</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>R.V. À 13h30 AU LOCAL * SORTIE : PARC FLORAL</p>
LUNDI 22/07/2002	MARDI 23/07/2002	MERC. 24/07/2002	JEUDI 25/07/2002	VEND. 26/07/2002
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* INSCRIPTION : MER (AVEC LES AMÉRICAINS)</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h R.V. À 6h45 AU LOCAL</p> <p>* SORTIE : MER (AVEC LES AMÉRICAINS)</p> <p>* LECTURE AU SQUARE LÉON AVEC BIBLIO. R.V. À 16h AU LOCAL</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* INSCRIPTION : BASE DE LOISIR</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h R.V. À 10h30 AU LOCAL</p> <p>* SORTIE : BASE DE LOISIR</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* INSCRIPTION : CIRQUE</p>

PLANNING DE VACANCE D'ÉTÉ 2002

LUNDI 29/07/2002	MARDI 30/07/2002	MERC. 31/07/2002		
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h : 6/12 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION FOOT POUR TOUS de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>		
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h R.V. À 13h30 AU LOCAL * SORTIE : CIRQUE</p> <p>* INSCRIPTION : PARC DE SEVRAN</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * LECTURE AU SQUARE LÉON AVEC BIBLIO. R.V. À 10h AU LOCAL * SORTIE : PARC DE SEVRAN</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>R.V. À 14h À LA S.S.B. * FETE À LA S.S.B.</p> <p style="text-align: center;">14h à 17h</p>		

PLANNING DE VACANCES DE TOUSSAINT 2002

MERC. 23/10/2002	JEUDI 24/10/2002	VEND. 25/10/2002	LUNDI 28/10/2002	MARDI 29/10/2002
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* INSCRIPTION : PATINOIRE</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SORTIE : PATINOIRE DE ST. OUEN R.V. À 12H00</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* ATELIER : MASQUES 15/16h30</p> <p>* INSCRIPTION : ZOO ???</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ...</p> <p>* ATELIER : MASQUES 15/16h30 ???</p> <p>* SORTIE : ZOO DE VINCENNES ??? R.V. À ???</p> <p>* INSCRIPTION : PATINOIRE</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* ATELIER : MASQUES 15/16h30</p> <p>* SORTIE : PATINOIRE DE ST. OUEN R.V. À 12H00</p> <p>* INSCRIPTION : CIRQUE "MORENO"</p>
MERC. 30/10/2002	JEUDI 31/10/2002			
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>			
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h</p> <p>* SORTIE : CIRQUE "MORENO" R.V. À 13H30</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* FETE AU LOCAL 14/17h</p> <p style="text-align: center;">HALLOWEEN</p>			

PLANNING DE VACANCES DE NOEL 2002

LUNDI 23/12/2002	MARDI 24/12/2002	MERCREDI 25/12/02	JEUDI 26/12/2002	VEND. 27/12/2002
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>		<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* FETE DE NOËL 12h30/18h Jeu de ppiste: voyage en Laponie * INSCRIPTION : CIRQUE</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SORTIE : CIRQUE R.V. à 13h30 * INSCRIPTION : CINEMA</p>	<p>FÉRIÉ</p> <p>LOCAL FERMÉ</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SORTIE : CINEMA R.V. à 14H00 * INSCRIPTION : PATINOIRE</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SORTIE : PATINOIRE DE ST. OUEN R.V. à 12H00</p>
LUNDI 30/12/2002	MARDI 31/12/2002	MERCREDI 01/01/03	JEUDI 02/01/2003	VEND. 03/01/2003
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>		<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p>*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS" de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * INSCRIPTION : PATINOIRE</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SORTIE : PATINOIRE DE ST. OUEN R.V. à 12H00</p>	<p>FÉRIÉ</p> <p>LOCAL FERMÉ</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * INSCRIPTION : VEGETTES DE PARIS</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p>* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SORTIE : LA CROISIÈRE PETIT MATELOT VEGETTES DE PARIS R.V. À 13H15</p>

PLANNING DE VACANCES DE NOEL 2002

LUNDI 23/12/2002	MARDI 24/12/2002	MERCREDI 25/12/02	JEUDI 26/12/2002	VEND. 27/12/2002
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS"</p> <p style="text-align: center;">de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS"</p> <p style="text-align: center;">de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>		<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS"</p> <p style="text-align: center;">de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS"</p> <p style="text-align: center;">de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p style="text-align: center;">* FETE DE NOËL 12h30/18h Jeu de piste: voyage en Laponie * INSCRIPTION : CIRQUE</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p style="text-align: center;">* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SORTIE : CIRQUE R.V. à 13h30 * INSCRIPTION : CINEMA</p>		<p style="text-align: center;">FÉRIÉ</p> <p style="text-align: center;">LOCAL FERMÉ</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p style="text-align: center;">* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SORTIE : CINEMA R.V. à 14H00 * INSCRIPTION : PATINOIRE</p>
LUNDI 30/12/2002	MARDI 31/12/2002	MERCREDI 01/01/03	JEUDI 02/01/2003	VEND. 03/01/2003
<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS"</p> <p style="text-align: center;">de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS"</p> <p style="text-align: center;">de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>		<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS"</p> <p style="text-align: center;">de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>	<p style="text-align: center;">MATIN</p> <p style="text-align: center;">*OPÉRATION "FOOT POUR TOUS"</p> <p style="text-align: center;">de 10h à 11h30 : 6/12 ans de 11h30 à 13h : 12/16 ans</p>
<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p style="text-align: center;">* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * INSCRIPTION : PATINOIRE</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p style="text-align: center;">* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SORTIE : PATINOIRE DE ST. OUEN R.V. à 12H00</p>		<p style="text-align: center;">FÉRIÉ</p> <p style="text-align: center;">LOCAL FERMÉ</p>	<p style="text-align: center;">APRÈS-MIDI</p> <p style="text-align: center;">* LOCAL : ACCUEIL BANALISÉ 14/17h * SQUARE LÉON : ANIMATIONS, JEUX, ... * INSCRIPTION : VEDETTES DE PARIS</p>

6 JUILLET

SQUARE LÉON

CONCERT

BABACAR (Salsa Afro-Cubaine)

Cette charanga orchestrée par le sonero sénégalais Babacar Samba marie à merveille la riche musique cubaine et la langoureuse sensualité des rythmes africains. Un vrai groupe de musique afro-cubain !

FERRO GAÏTA (funana du Cap Vert)

Le funana c'est à l'origine une danse de paysans, au rythme saccadé, très africain, dont les accents de l'accordéon rappellent de lointaines mélodies portugaises. Sorti de l'ombre après l'indépendance, modernisé par une instrumentation électrique et des arrangements inspirés du reggae et du rock, il est devenu l'étendard de la jeunesse capverdienne et le symbole de l'indépendance durement conquise et va enflammer les pavés de la Goutte d'Or et le paysage bruyant des musiques du monde.



7 JUILLET

SQUARE LÉON

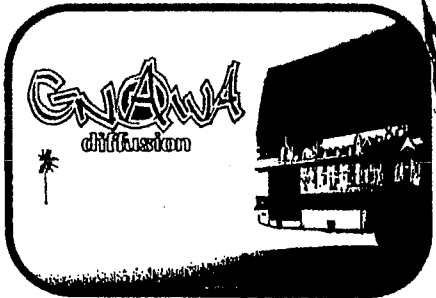
CONCERT

GACHA EMPEGA - EL HILLAL

(joutes musicales occitano-sahariennes)
Le Maghreb et la Provence s'unissent dans une rencontre musicale où sonnent les richesses de la Méditerranée. Leurs voix chaudes et profondes à donner des frissons sous un déluge de percussions vont mettre en transe la foule en fusionnant leurs répertoires.

GNAWA DIFFUSION

Infatigables, inusables, fous furieux de la scène. Les gais lurons de Gnawa Diffusion, vont nous livrer un cocktail explosif qui nous fera vibrer à la croisée de la world music, du ragga, du jazz, du rock et des sons colorés de l'Orient.



/EXPOSITION

RUE DES GARDES
EXPO PHOTO PAR L'ASSOCIATION AIDDA.

Vitrines des créateurs de la rue de la mode.

«IMAGES DE FÊTE» (Vernissage le 29/6)
une rétrospective photographique de la Fête de la Goutte d'Or de sa naissance à aujourd'hui.
Une autre manière aussi d'observer les changements.

DE LA FÊTE

8bis RUE POLONCEAU

Le maquis de la Fête vous accueillera du 29 juin au 4 juillet au 8 bis rue Polonceau dans son univers convivial pour déguster, entendre et voir des goûts venus d'ailleurs.

29 JUIN : SOIRÉE SUD-AMÉRICAINE (18h/22h)

30 JUIN : LES DENTS DE LA BANANE :

Mea Gusta présente un parcours sensoriel et sensitif pour tout savoir sur ce fruit. Laissez-vous mordre et apprivoiser par labanane ! (14h/18h)

1 JUILLET : SOIRÉE AFRICAINE (18h/22h)

2 JUILLET : SOIRÉE TSGIANE (18h/20h30)

3 JUILLET : SOIRÉE ASIATIQUE (18h/22h)

4 JUILLET : AMÉRIQUE DU NORD. (18h/22h)

TOURNÉE BISTROTS MUSIQUES

Pendant toute la durée du festival des concerts animeront les bars et les restaurants du quartier. Tous les styles et toute les tendances y sont représentés.

SAMEDI 29 JUIN

19H00 - Karamba (World Music) A LA GOUTTE D'OR
19H00 - Duo de l'après (Jazz Bossa) SHANGO BAR
21H00 - DJ Lucas + La Vach (Chanson rock festive) OLYMPIC CAFE
21H30 - Los Parigos (Afro Funk) L'OMADIS
21H30 - Minuit.Piia (Jazz-rock-reggae-groove) LA GOUTTE ROUGE

DIMANCHE 30 JUIN

19H00 - Athicaco (Jazz + musique classique) SAXO PUB
19H00 - Los Parigos (Afro Funk) LA GOUTTE D'OR

MARDI 2 JUILLET

19H00 - Boude (Reggae Blues) A LA GOUTTE D'OR
19H00 - L'histoire d'un DJ du siècle (lecture par Nathalie Berichetta) OLYMPIC CAFE

MARDI 2 JUILLET

19H00 - G. N. (Afro Groove) A LA GOUTTE D'OR
19H00 - Emily (Chanson espagnole) SAXO PUB
19H00 - Karamba (World Music) SHANGO BAR

MERCREDI 3 JUILLET

19H00 - A cake a Room (World Music) A LA GOUTTE D'OR
20H30 - L'echo raleurs (choral rock) OLYMPIC CAFE

JEUDI 4 JUILLET

19H00 - Subito Maprolwa et la Matsoua Band (reggae) A LA GOUTTE D'OR
20H00 - Sax Oriental (duo oriental) SAXO PUB
20H30 - Sibiel (Jazz Manouche) OLYMPIC CAFE
21H30 - Giga Octet bread and groove (Fusion Rock Dub Jazz) GOUTTE ROUGE

VENDREDI 5 JUILLET

19H00 - Raf Man (Rap) A LA GOUTTE D'OR
21H30 - La Chienna (Rock Français) GOUTTE ROUGE
21H30 - Volé O (Latino Jazz-quintet) L'OMADIS

SAMEDI 6 JUILLET

19H00 - La Chienna (Rock Français) A LA GOUTTE D'OR
20H00 - Jassa (chanson Jazzy-Bossa) SAXO PUB
21H30 - Son de Bolivard (Musik World Latino) L'OMADIS

DIMANCHE 7 JUILLET

19H00 - Giga Octet bread and groove (Fusion Rock-Dub-Jazz) A LA GOUTTE D'OR

REMERCIEMENTS

Festival organisé par les associations de la coordination interassociative de la Goutte d'Or :

Accueil Goutte d'Or - Accueil Laghouat - A.D.C.L.J.C - ADOS - AIDDA - L'Anneau d'Or - APSGO - L'Arbre Bleu - ASFI - EGO - EGDO - EOLE - Goutte d'Art - Habiter Au Quotidien - LAGO - Paris-Goutte d'Or - Saint Bernard de la Goutte d'Or - URACA.

Et avec la participation active (un grand MERCI !) de :
Atellanes - Esprit d'Ebène - Les Trois Tambours - Mea Gusta - Graines de Soleil - Salle Saint Bruno - P00 - Goutte d'Ordinateur - Pirouette - Procréart - TOHU - Ecole des Beaux Arts de Paris (Nicolas Moreau, Suzanne Jalenques, Jean Recoira et les étudiants)

A Sadio BEE, Justin Delort, Abdelhafidh Benhassen - à Philippe Gouttas, Karim Djavavi, Thierry Vaudor, coordination 18.

Merci pour votre soutien :

Comité des Fêtes et d'Action Sociale du 18ème, DASCO, directeurs de l'école Richomme, Goutte d'Or, Paroisse Saint Bernard, tous ceux qui nous ont aidés !

28 JUIN - 7 JUILLET 2002
«LA GOUTTE D'OR EN FÊTE»



MARDI 2/07 - PERUM
VENDREDI 5/07 - SCRED CONNEXION + MERY JAMES
SAMEDI 6/07 - BABACAR + FERRO GAÏTA
DIMANCHE 7/07 - GACHA EMPEGA - EL HILLAL + GNAWA DIFFUSION

SPECTACLES GRATUITS!

www.gouttedorenfete.org BARBES-ROCHECHOUART



LES ADRESSES

SALLES SAINT BRUNO
RESTAURANT A LA GOUTTE D'OR
GOUTTE ROUGE
L'OMADIS
OLYMPIC CAFE
SAXO PUB
SHANGO BAR
LMP
BIBLIOTHEQUE GOUTTE D'OR

9, rue Saint Bruno
28/30 rue de la Goutte d'Or
41, rue de la Goutte d'Or
29, rue Léon
20, rue Léon
9, rue Saint Luc
4, rue Affre
35, rue Léon
2, rue de Fleury

INFOS : 06 19 52 09 21
www.gouttedorenfete.org



28 JUIL

EGLISE SAINT BERNARD
LES ENSEMBLES DE LA QUÊTE MUSICAL DES TROIS TAMBOURS

sous la direction de Louise et Patrick Marty présenteront un éventail de styles musicaux différents. Le chœur d'adultes (chorale de la Goutte d'Or), l'orchestre et le chœur des enfants auront la joie de participer à l'ouverture de la Fête de la Goutte d'Or 2002.

29 JUIL

SQUARE LÉON
«GOUTTE D'OR CIRCUS»

Stands d'affirmations, spectacles de rue et ambiance assurée autour du thème du cirque : Magiciens, jongleurs, clowns et nombreuses animations : photos, maquillage, «chambouler tout», sculpture... Les gros nez rouges et les grands papillons sont de rigueur ! La journée se clôturera en spectacle et en musique.

DÉPART SQUARE LÉON
PARADE MÈNÉE PAR LA FANFARE «JAVA TRIBALE» EL ZEE et animée par la Cie LES GRANDES PERSONNES



CINEMA EN PLEIN AIR

LECOLE ELEMENTAIRE NOUÏME

«LE CHEVAL DE VENT»

un film de David Koolhaas (2002, France) Marco, 112 ans, est un vieil homme qui n'a plus un dernier aveu : retourner sur la tombe de sa femme. L'autre bout du Maroc l'y reconduira par hasard. Mais, qu'est-ce que l'on cherche de sa mère, la dédicte de l'air, la route ensemble, en bus, van, side-car, camion, bateau... Le road movie ce goût d'une amitié qui se crée à l'air, un vieil homme de soixante ans et un jeune homme de trente-tout-peu, aussi fragiles l'un que l'autre, est celui d'un accompagnement mutuel, magnifique à travers les fantômes de la terre.

30 JUIL

SQUARE LÉON
JOURNÉE TOUSPORTS

en collaboration avec la FSGT : animations ludiques, des sports d'opposition, des ateliers artistiques, des sports collectifs, des stands de présentation, des démonstrations des tournois de foot, tournois de dames...

PIQUE-NIQUE EN MUSIQUE

grâce à l'accompagnement de l'atelier de percussions Roger Raspail de la ville de Merville-la-Foret.

BIEN-ÊTRE
RETRANSMISSION DU SARRINALE DE LA COUPE DU MONDE

RUE DES GARDES

MAQUIS
LES DENTS DE LA PANARÉ

Les Dents de la Panaré vous présente un parcours sensoriel et gustatif sur ce fruit, mais aussi vous mordre et apprivoiser par la papane!

RUE DES GARDES
«PHOTO DE FAMILLE»

De 0 à 99 ans et plus, venez nombreux participer à la photo de groupe des habitants du quartier RDV à la section rue des Gardes, rue Polonceau à 14h. Une boisson sera servie et l'affiche de la photo sera en vente les 30 et 31 juillet.

SQUARE LÉON
«SANDI» 1 JUILLET

SALLE SAINT BRUNO
APRÈS-MIDI DE L'ENFANCE (10 ANS)

Tous les beaux enfants et les magiciens de nos parents, sont invités au spectacle d'après-midi animé par la Cie Les Grandes Personnes. Depuis 10 ans, les enfants du quartier de la Goutte d'Or ont une fête d'enfants pleine de magie, avec des ateliers de musique, de jazz, de la danse, de la marionnette, de la poésie, de la peinture... Les ateliers de contes, univers poétique et vivant du spectacle de Sandi, et d'une série de jeux communitaires.

R.V. à 15h30 à la Salle Saint Bruno, rue Saint Bruno

SQUARE LÉON
LE LAVOIR

une création de jeunes du quartier en collaboration avec les associations ADOS et Atellanes

Le Lavoir installation visuelle et sonore, se présente comme un labyrinthe où l'on découvre tout au long de son parcours des interventions théâtrales, Hip-Hop, Cirque, Rap, rythmées

par des ambiances sonores et des projections d'images. Cette installation raconte l'histoire d'un lavoir imaginaire où évoluent machinés à laver géants, colporteur de linge, clowns, hommes trapus, lavandières et autres personnages insolites. Visites toutes les demi heures. Pour inscriptions et renseignements, contactez ADOS 24 rue Polonceau tel: 01 49 54 94 74

2 JUILLET

SQUARE LÉON
LE LAVOIR
(Pour descriptif cf plus haut)

RESTAURANT A LA GOUTTE D'OR
LECTURE EN MUSIQUE

«ET SI LA GOUTTE D'OR...» de M. EL ZEE
RDV au restaurant A la Goutte d'Or à 19h. Lecture de textes écrits par des jeunes du quartier.

EGLISE SAINT BERNARD
CONCERT

Cette année nous vous proposons un concert de chants et de danses de la République de Pérou. «Perum» le mot péruvien «en roman» est une référence à l'authenticité, ce groupe s'inscrit dans le courant du véritable chant rom d'Europe de l'Est (gigue).

Composé de jeunes artistes, on retrouvera une atmosphère de fête et de joie. Le concert sera animé par les danseuses du groupe. Les billets sont en vente à la bibliothèque de la Goutte d'Or.

SQUARE LÉON
«MERCRI» 3 JUILLET

14 H 00 à 17 H 00 SQUARE LÉON
«MERCRI» 3 JUILLET

Le panthère, il clique a disparu
Le compte est à zéro, les malheureux. Tout le cirque est tombé, car sans le panthère ça n'est plus la même chose, qui l'a fait partir ? Le jongleur ? Le clown ? L'acrobate ? Venez nombreux résoudre cette énigme.

RUE DE FLEURY
PARADE

avec 5 musiciens

THÉÂTRE
AU LMP

«L'AVARE» de Molière suivi du «bal des mariés» par la Cie «Graines de Soleil».

4 JUILLET

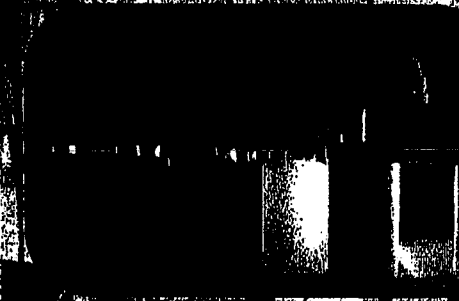
SQUARE LÉON
SCÈNE OUVERTE de chants et danses par les jeunes.

SQUARE LÉON
DEFILÉ DE MODE DE SADIO BEE

5 JUILLET

BIBLIOTHÈQUE GOUTTE D'OR
SHERERAZADE

Un spectacle mêlant conteurs, marionnettes, théâtre. Nombreux artistes du quartier. Le spectacle inspiré des mille et une nuits de Scheherazade. Le conteur raconte et ses marionnettes l'accompagneront dans un univers merveilleux de bulles et de rêves. Avec : Béatrice Bazzou, Magali Jorvat, Julie Garcia.



17 H 00 à 23 H 00 SQUARE LÉON
CONCERT

Soirée entièrement dédiée à la musique. Les artistes du quartier se produiront sur scène.

BIG D + INVITES
ABLAYE M-BAYE

(Sénégal)

LA SCÈNE CONCERT
KERY JAMES



la
90th
d'
Fete



la
90th
d'
Fete

JOURNEE TOUSPORT AU SQUARE LEON

FOOTBALL : A PARTIR DE 10H

RDV TERRAIN DE SPORT



JEU DE DAMES GEANT : A PARTIR DE 10H

RDV ENTREE CÔTE POLONCEAU

ANIMATION PROPLETE DE PARIS : DE 10H A 13H

RDV ENTREE CÔTE POLONCEAU



PETITS DEBROUILLARDS « ANIMATIONS SCIENTIFIQUES » :

A PARTIR DE 10H

RDV TERRAIN DE BOULES

PETANQUE : A PARTIR DE 10H

RDV TERRAIN DE BOULES

11H45 GRAND PIQUE-NIQUE

**VENEZ PARTAGER VOS PLATS DANS UNE AMBIANCE CONVIVIALE ET
FESTIVE AU RYTHME DE PERCUSSIONS AFRICAINES**

**13 H30 RETRANSMISSION DE LA FINALE DE LA COUPE DU MONDE A LA
SALLE SAINT BRUNO**



BOXE : A PARTIR DE 13 H

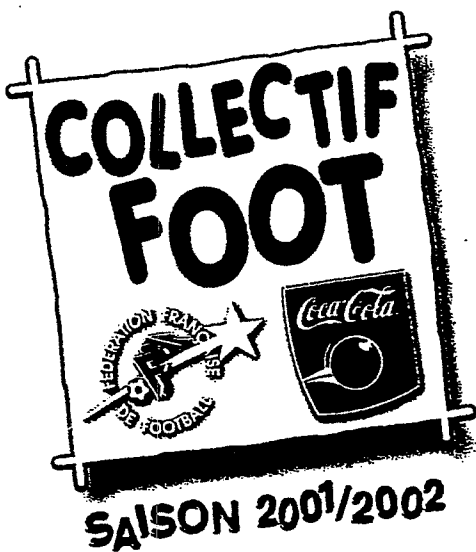
RDV EMPLACEMENT SCENE



BREAK : A PARTIR DE 13H

RDV TERRAIN DE BASKET

**A 18H VENEZ VOUS FAIRE PHOTOGRAPHIER EN FAMILLE OU ENTRE
AMIS, RDV À L'INTERSECTION DE LA RUE POLONCEAU ET RUE DES
GARDES**



8005 537678 4

ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR
MR HAMICI
25 RUE DE CHARTRES
75018 PARIS

Le 6 juin 2002

MR HAMICI,

La Fédération Française de Football et *Coca-Cola* sont heureux de vous compter parmi les 9000 clubs inscrits à l'opération COLLECTIF FOOT et vous remercient d'avoir participé au Challenge FFF.

Nous avons le plaisir de vous annoncer qu'à l'issue de ce Challenge FFF,

votre club a été classé 4ème du district « SEINE SAINT DENIS ».

Pour récompenser votre dynamisme, nous vous prions de trouver ci-joint des chèques-cadeaux correspondant à la dotation suivante:
5 ballons, 1 lot de 20 plots et 1 kit d'entraînement.

Ceux-ci sont à retirer en vous munissant de vos chèques-cadeaux et de la présente lettre à partir du 1^{er} juillet 2002 dans le magasin **SPORT 2000** à l'adresse suivante :

**71 BIS BD BARBES
75018 PARIS
01 46 06 06 03**

Aussi, par le biais de l'opération « Ecoles de Football », nous avons le plaisir de récompenser votre dynamisme auprès des jeunes en vous offrant par l'intermédiaire de votre District : **24 chasubles.**

En espérant que cette opération permettra de répondre de manière originale aux besoins de votre club, nous vous prions de croire, Monsieur, en l'expression de nos salutations distinguées.

L'équipe Collectif Foot.
01.30.46.94.46

Youcef Kaïd, dit Dadi, fut l'un des pionniers et fondateurs de l'association et du club de football les Enfants de la Goutte D'Or, créés en 1978. Monsieur Kaïd était pour nous, enfants de la Goutte d'Or, notre père, notre Daddy. Il a formé plusieurs générations de jeunes et de dirigeants en leur communiquant sa passion du football. C'est pour ces raisons que j'ai décidé, avec l'aide des associations et des gens du quartier, d'organiser un tournoi de football qui porterait le nom de « Challenge Youcef Kaïd » et qui perpétuerait sa mémoire.

Alain LUNTADILA-BESSA

Merci aux partenaires qui nous offrent leur soutien et leur aide à l'occasion de cette cinquième édition :
les autres associations, les habitants, les jeunes du quartier,
les bénévoles de l'association, etc.

et pour leur soutien financier et matériel :

la Préfecture de Paris,

la Mairie de Paris,

la Mairie du XVIII^e,

la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports,
la RATP.

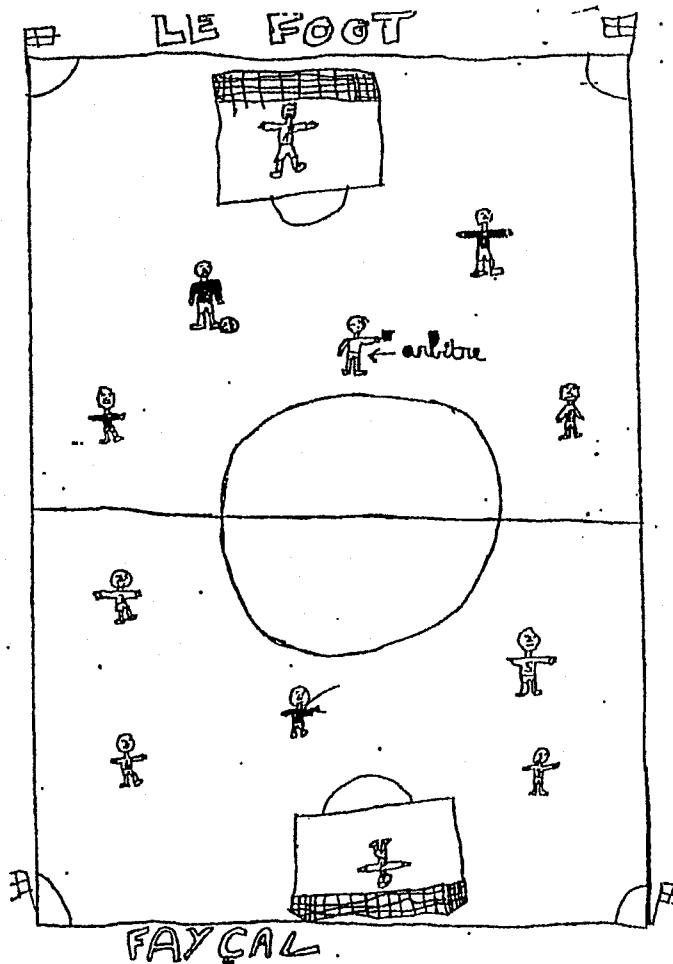
**Pour toute information complémentaire,
vous pouvez contacter :**

Alain LUNTADILA-BESSA
Animateur chargé de l'organisation du Challenge

Lydie QUENTIN
Coordonnatrice de l'association

les Enfants de la Goutte D'Or
25 rue de Chartres - 75018 Paris
01 42 52 69 48

Challenge Youcef Kaïd



16 juin 2002
5^{ème} édition

«Dadi a oeuvré avec le sourire, sur le mode de la plaisanterie, en assumant son professionnalisme, en père de famille consciencieux et en réservant son temps libre au bénévolat associatif, au service de toutes les causes et principalement celle de la jeunesse, des générations montantes et du football.

Enumérer tous ses engagements serait fastidieux. Il l'a d'abord fait pour son fils, en âge de faire du foot, puis s'est fait le manager constituant et assumant la charge de cinq équipes sur le quartier : poussins, benjamins, minimes, juniors et séniors. Il était infatigable dans ce domaine.

Il était un animateur important, chaque année, du festival de la Goutte d'Or en Fête. Il fut un auxiliaire indispensable pour l'ADCLJC et a accepté de présider l'association « les Enfants de la Goutte D'Or ».

En ce triste jour de janvier, c'est un ami que nous perdons, un des plus efficaces et des plus généreux. Toutes les associations de la Goutte d'Or sont consternées par cette disparition et tous les jeunes le pleurent.

Son souvenir restera parmi nous, car jusqu'à son dernier souffle, il était gagnant. »

Cet hommage, écrit par Gérard Chapot, est issu du journal « Paris Goutte d'Or » N°42, paru en février 1998.

5ème édition du Challenge : Une fête sportive et culturelle

L'association les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO) organise une cinquième édition du « Challenge Youcef Kaïd ».

Sur le plan sportif, il permet de prolonger l'enthousiasme de la coupe du monde et d'Europe de football, de faire découvrir aux enfants d'autres sports grâce à des démonstrations, et de rendre hommage à Youcef Kaïd en proposant deux trophées remis en jeu chaque année.

Sur le plan culturel, il permet à des enfants de découvrir des pratiques qu'ils ne connaissent pas, et/ou de se produire devant un public en dansant, par exemple.

Ces manifestations contribuent donc à renforcer le dialogue entre l'association, les jeunes et habitants du quartier, et les bénévoles.

Déroulement

09h00 à 13h00	Matchs de poule (17 ans)
13h00 à 14h30	Repas (boissons et sandwichs vendus sur place), interventions culturelles : danse, musique, etc., démonstration de TAE KWON DO
14h30 à 15h10	Matchs de Poussins et Benjamins
14h30 à 16h00	Matchs de classement (17 ans)
16h10 à 16h55	Match Seniors et interventions culturelles
17h00 à 17h55	Finales (17 ans) Remise des récompenses et fin de la manifestation

Accès

Stade des Poissonniers

2, rue Jean Cocteau - 75018

M° Porte de Clignancourt ou bus PC Porte des Poissonniers.

Pour les enfants et leurs parents, un ramassage par bus est prévu

à L'Eglise Saint Bernard en direction du stade à 11h, 11h30 et 12h.

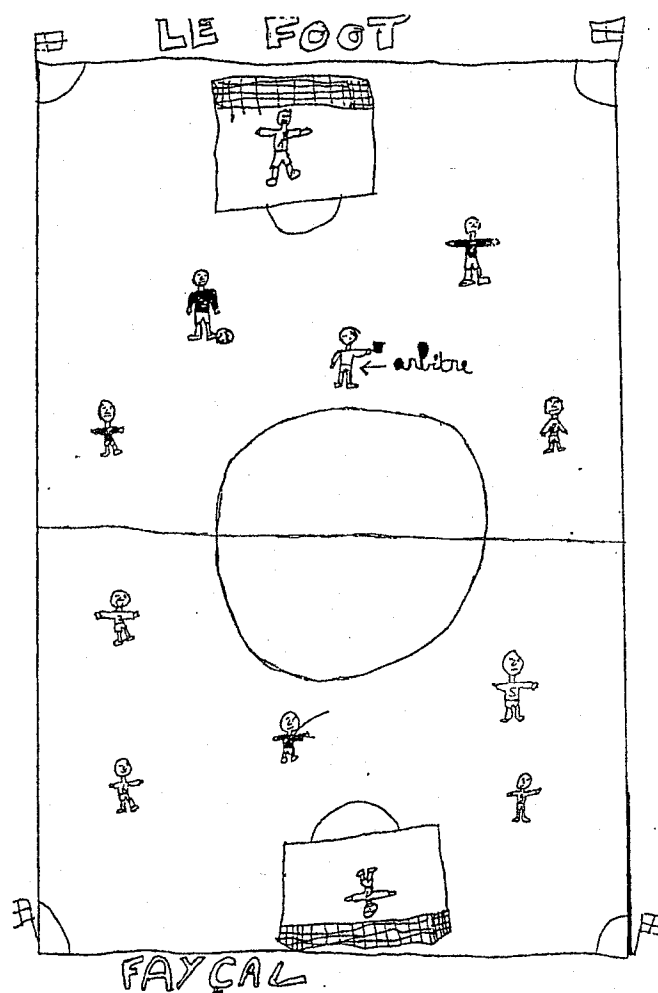
Au stade en direction de l'Eglise Saint Bernard à 18h, 18h30 et 19h.

Grande manifestation culturelle et sportive challenge Youcef Kaid

5ème édition

PROGRAMME

- .de 9h00 à 13h00
matches de poule (17ans)
- .de 13h00 à 14h30
repas pour les joueurs,
démonstration de TAE KWON DO
et interventions culturelles :
- danse, chorégraphie, musique, vidéo, ...
- .de 14h30 à 15h10
matches de poussins et benjamins
- .de 14h30 à 16h00
matches de classement (17ans)
- .de 16h10 à 16h55
interventions culturelles
et Match seniors
- .de 17h00 à 17h55
Finales (17 ans),
remise des récompenses
et fin de la manifestation.



DIMANCHE 16 JUIN 2002

de 8h00 à 19h00

au STADE des POISSONNIERS

2, rue Jean Cocteau 75018 Paris

M° Porte de Clignancourt ou bus PC Porte des poissonniers

"Pour les enfants et leurs parents, un ramassage par bus est prévu à l'Eglise Saint-Bernard en direction du stade à 11h, 11h30 et 12h30. Au stade en direction de l'Eglise Saint-Bernard à 18h00, 18h30 et 19h00."

Pour des informations complémentaires, veuillez contacter
Alain LUNTADILA -BESSA, animateur responsable du projet,
ou Lydie QUENTIN, coordonnatrice de l'association
"les Enfants de la Goutte D'Or". Tél. 01 42 52 69 48